
ÉDITORIAL

Amis pèlerins,

Vous avez en main le livret qui accompagnera votre marche à travers la France, avec la Très Sainte Vierge Marie.

Après cette grande épreuve du coronavirus qui a touché le monde entier et qui a causé tant de victimes et de souffrances, nous sommes heureux de pouvoir marcher ensemble.

Nous souhaitons rendre grâce à la Vierge Marie qui nous a fortifiés dans la foi et la confiance, pouvoir redire avec elle « Magnificat ! » pour le salut que Dieu nous apporte en son Fils Jésus ressuscité, vainqueur de la mort, du mal et de la souffrance et lui confier notre pays, ses habitants, ses difficultés et son avenir.

Même si nous ne marchons que quelques jours, notre grand pèlerinage durera en fait plusieurs mois.

Il fera étape dans cinq lieux où Marie est apparue au ^{xix}^e siècle et où, à chaque fois, elle a manifesté son attachement pour notre pays et ses habitants.

Nous sommes convaincus que cet attachement n'a pas disparu. Au moment où les événements conduisent beaucoup de nos compatriotes à s'interroger sur nos modes de vie et à souhaiter, parfois à tâtons, retrouver une part de l'essentiel, du sens profond de notre existence, nous voulons spécialement honorer Marie comme notre sœur, notre mère et même comme notre reine, afin qu'elle nous conduise à Jésus son fils, pour que vienne le règne du Père.

✠ **Mgr Antoine Hérouard**

Évêque auxiliaire de Lille

Délégué apostolique pour le sanctuaire de Lourdes

ÉDITORIAL

Chers amis, chères amies,

Ce carnet du pèlerin veut être votre fidèle compagnon de route. Il a pour mission de vous donner quelques informations précieuses et de vous accompagner dans la prière sur les chemins de France. Il veut surtout vous rendre toujours plus proches de Marie et, par elle, vous conduire à Jésus.

Les temps difficiles que nous traversons nous obligent à revenir à l'essentiel et à nous interroger sur notre vocation personnelle et sur la vocation de notre pays. « Sommes-nous fidèles aux promesses de notre baptême ? » comme nous le demandait déjà saint Jean-Paul II au Bourget, en juin 1980.

Il est donc temps de retrouver la piété mariale qui caractérisait, il y a peu de temps encore, notre terre de France. Celle-ci n'est-elle pas le lieu où Marie est apparue très souvent, plus de douze apparitions reconnues et près de trois mille lieux marials actifs (où il y a au moins un pèlerinage ou une procession par an) ? Ne disait-on pas il y a peu *Regnum Galliae Regnum Mariae*, le royaume de France est le royaume de Marie ? Notre nation n'a-t-elle pas été consacrée à Marie il y a 382 ans par le roi Louis XIII ? Enfin, notre pays n'a-t-il pas aussi reçu du pape Pie XI le privilège d'avoir Marie comme patronne principale ?

C'est donc humblement, marchant pas à pas sur les routes de France en suivant la Vierge, disant le chapelet et d'autres prières, que nous retrouverons le cœur de notre mère. Nous joindrons ainsi les cinq lieux d'apparitions mariales du XIX^e siècle dessinant un M sur la France, offrant alors le cœur de notre pays à sa Reine.

Le pèlerinage s'achèvera le 15 août à Pellevoisin. Ce petit village du Berry a été le lieu de quinze apparitions de la Vierge,

en 1876, à une jeune femme très pauvre guérie d'une maladie incurable, le 19 février 1876. Marie s'est révélée comme la toute miséricordieuse et a demandé à Estelle Faguette de vénérer particulièrement le Cœur de son Fils et de diffuser le scapulaire. Elle a demandé aussi que l'on prie pour l'Église et pour la France, qui en ont grand besoin. Elle a invité enfin au calme, au courage et à la confiance (les trois C).

Puisse ce 15 août, très particulier, nous aider à renouveler notre consécration à Marie en lui redonnant « en toute soumission et amour, notre corps et notre âme, nos biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de nos bonnes actions passées, présentes et futures, lui laissant un entier et plein droit de disposer de nous et de tout ce qui nous appartient, sans exception, selon son bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité ». Puissions-nous aussi lui offrir notre pays comme l'a fait avant nous le grand roi Louis XIII : « Nous déclarons que, prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et nos sujets, la suppliant de nous vouloir inspirer une sainte conduite et défendre avec tant de soin ce royaume contre l'effort de tous ses ennemis, que, soit qu'il souffre le fléau de la guerre, ou jouisse de la douceur de la paix que nous demandons à Dieu de tout notre cœur, il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire ». Alors comme le dit la Vierge à sœur Anne-Marie de Jésus-Crucifié pour le roi Louis XIII, le 10 juillet 1636 : « Je rendrai son royaume par l'intercession de ma Mère, la plus heureuse patrie qui soit sous le ciel. » Puissions-nous écouter Notre Dame pour notre temps.

Fr. Jean Emmanuel

Recteur du sanctuaire

Notre-Dame-de-Miséricorde de Pellevoisin

SOMMAIRE

Les « pourquoi ? »

Pourquoi ce pèlerinage M de Marie ?	6
Pourquoi partir en pèlerinage ?	8
Pourquoi s'adresser à Marie plutôt qu'à Jésus seul ?	10
Pourquoi y a-t-il des révélations privées après la Révélation	12
Pourquoi dit-on qu'une nation aurait une vocation ?	14
Pourquoi Marie aimerait tant la France ?	17
Pourquoi parler de « piété populaire » ?	19
Pourquoi pèleriner au rythme du cheval ?	21
Pourquoi la foi chrétienne fait de nous des écolos ?	23
Pourquoi se consacrer à Jésus par Marie ?	26

Les « pour »

Pour comprendre quatre bonnes nouvelles sur Marie	30
Pour comprendre l' <i>Ave Maria</i>	33
Pour comprendre l'origine du culte marial	36
Pour me préparer à la consécration à Jésus par Marie	38
Pour comprendre le message de la rue du Bac (1830)	41
Pour comprendre le message de La Salette (1846)	46
Pour comprendre le message de Lourdes (1858)	50
Pour comprendre le message de Pontmain (1871)	53
Pour comprendre le message de Pellevoisin (1876)	55
Pour découvrir le rosaire, le chapelet	59
Pour méditer le rosaire	64
Pour méditer les plus beaux textes sur Marie	95

Les pas en avant

Un pas en avant pour oser le sacrement du pardon	114
Un pas en avant pour se faire accompagner spirituellement	117
Un pas en avant pour (re)découvrir sa vocation	119
Un pas en avant pour progresser dans la prière	121
Un pas en avant pour devenir missionnaire	125
Un pas en avant en faisant une « couronne »	129
Les saints que l'on peut prier pendant le pèlerinage	130
Messes votives	153
Psaumes complémentaires	169
Prières	195
Chants	219
Liturgie de la messe	272
Mot fléché	288

Les « pourquoi ? »



Pourquoi ce pèlerinage M de Marie ?

L'INCENDIE DE NOTRE-DAME nous a montré encore récemment à quel point l'âme de la France était liée à Marie. L'émoi suscité par cet événement a dépassé très largement les limites de nos frontières. Ce drame a été le déclencheur de ce projet. À travers Notre-Dame, c'était cette grande histoire d'amour entre Marie et la France qui brûlait sous nos yeux, comme un signe prophétique appelant à la « reconstruction ». Cette belle histoire spirituelle de la France, nous avons pu la redécouvrir avec le livre *Marie et la France*¹ sorti l'année dernière, et ainsi reprendre conscience de ce lien extraordinaire qui nous lie à Marie.

Pourquoi maintenant ?

Alors que notre pays fait face à des défis immenses, auxquels s'ajoute ce nouveau drame de l'épidémie du coronavirus qui fait rage en Europe et dans le monde, il est temps de créer un grand mouvement vers Marie pour lui confier notre pays. Nous sommes convaincus que le réveil spirituel de la France passe par l'intercession de la Vierge Marie, comme l'a annoncé Marthe Robin.

Pourquoi cheminer sur le « M de Marie » ?

Au XIX^e siècle, Marie est venue à cinq reprises visiter le sol de France, le tout en seulement quarante-six ans : d'abord à la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-miraculeuse de la rue du Bac (Paris, 1830), puis à La Salette (1846), à Lourdes (1858), à Pontmain (1871) et à Pellevoisin (1876). Ces cinq apparitions forment un grand « M » sur la carte de France, qui a été très vite perçu dans la piété populaire comme une « spéciale dédicace » de Marie pour ce pays ; un signe de

1. *Marie et la France. Un lien extraordinaire à découvrir*, association Marie de Nazareth, 2019.

son amour pour nous. Il est frappant que cette lettre « M » apparaisse aussi au verso de la médaille miraculeuse donnée par la Vierge à sainte Catherine Labouré, à la rue du Bac (première des cinq apparitions) !

Comme d'autres avant nous – un groupe de jeunes à vélo à la suite des JMJ de Cracovie, deux motards en Harley Davidson, etc. –, nous reprenons le symbole du « M » pour en faire l'itinéraire d'un grand pèlerinage autour de la France : un « tour de France » de deux mille kilomètres sur les pas de Marie. En marchant à travers les campagnes et les villages, avec une calèche portant une grande statue de Notre-Dame de France, en redécouvrant les messages que Marie a adressés aux cinq extrémités de ce « M », nous pourrions la laisser toucher nos cœurs et ceux des personnes croisées en chemin.

Le principe de ce pèlerinage

Si la Sainte Vierge nous permet de braver la pandémie, le 2 juin 2020, une calèche portant une grande statue de Marie partira donc de Lourdes. Un attelage similaire partira de La Salette à la même date. Ces deux routes symétriques se rejoindront à Pellevoisin le 12 septembre 2020 en passant, courant août, l'une par Pontmain et l'autre par la rue du Bac. En tout, cela représente 104 jours de pèlerinage, par étapes d'une quinzaine de kilomètres par jour, avec l'accueil de différents groupes, paroisses ou mouvements partenaires pour des veillées, le soir, à l'étape.

Ces deux grandes processions en relais, qui se rejoindront après 15 semaines, ont vocation à rassembler très largement au-delà des clivages, qu'ils soient territoriaux, générationnels ou sociaux. Au rythme du cheval, nous traverserons à la fois la France périphérique et la France des villes avec Lyon et Paris, en réunissant les quatre générations, déjà toutes impliquées dans l'organisation, et en accueillant les bras ouverts, à la manière de Marie, les personnes de toutes conditions et de toutes sensibilités.

Pourquoi partir en pèlerinage ?

Le pape Benoît XVI rappelle que le fait de se mettre en pèlerinage nous remet dans notre vraie position d'humains et de disciples de Jésus.

L'ÉGLISE PRIMITIVE a traduit le mot de « Pâque » par « passage », et elle a ainsi exprimé le chemin de Jésus Christ conduisant, à travers la mort, vers la vie nouvelle de la résurrection. C'est pourquoi la Pâque est devenue et reste pour nous une fête de pèlerinage.

Des êtres de passage

Nous sommes des nomades et des pèlerins. C'est à partir de là que nous devons comprendre la terre, notre vie, notre ouverture aux autres. Nous sommes seulement des hôtes sur la terre. Cela nous oblige à nous souvenir de notre

*« Nous avons simplifié notre vie intérieure.
Nous avons découvert la prière du pauvre.
Le pèlerinage est l'apprentissage que,
dans la vie, tout est d'abord donné
avec pour conséquence immédiate,
la joie. »*

Édouard et Mathilde Cortès

pèlerinage le plus secret, cela nous rappelle que la terre n'est pas notre but final ; nous sommes en chemin vers le monde nouveau, et les choses de ce monde ne sont pas

ultimes ni définitives. Celui qui se jette tête baissée dans le monde, celui pour lequel la terre est le ciel unique, celui-là fait de cette terre un enfer, parce qu'il en fait ce qu'elle ne peut être, parce qu'il veut y trouver ce qui est définitif et que, de cette manière, il exige quelque chose qui se retourne contre lui-même, contre les autres, et contre la vérité. Au contraire, quand nous savons que nous sommes nomades, c'est alors justement que nous devenons libres, libres de l'avidité de

l'avoir, libres les uns envers les autres et que nous nous découvrons responsables de la transformation de la terre, de telle manière qu'un jour nous puissions la remettre entre les mains de Dieu. C'est une invitation constante à nous souvenir de notre dernier voyage et à ne pas oublier qu'un jour il nous faudra quitter tout ce que nous possédons.

Benoît XVI



Pourquoi s'adresser à Marie plutôt qu'à Jésus seul ?

Ces deux petites histoires expliquent qu'il existe une manière de se tourner vers Marie qui nous rapprochera de Jésus.

LE CARDINAL SUENENS, ancien archevêque de Bruxelles, racontait que lorsqu'il était jeune, il était professeur à l'université de Louvain. Un jour, il reçut un coup de fil lui apprenant qu'il était nommé évêque auxiliaire de Bruxelles. Il fut surpris de la nouvelle et reçut beaucoup de témoignages d'amitié, des félicitations de ses confrères professeurs, et même du roi des Belges. Il était très honoré. Mais plus tard, il se rappelait que ce qui lui avait fait le plus plaisir, c'est qu'un de ses amis vienne visiter sa vieille maman et lui offrir un bouquet de fleurs. Il a ajouté : « Depuis ce jour, j'ai mieux compris la dévotion mariale. Quand nous nous tournons vers Marie, nous pouvons faire très plaisir à Jésus, c'est une manière de l'aimer encore plus. » Il racontait aussi que lorsqu'il était archevêque de Bruxelles, il allait régulièrement inaugurer des expositions avec le roi Baudouin. Un jour, il s'est approché des gens qui scandaient : « Vive la reine ! Vive la reine ! » C'étaient des gens du milieu populaire des faubourgs. Il leur a dit : « Mais la reine n'est pas là, il n'y a que le roi. » Et des femmes lui ont répondu : « Oui, mais on sait que ça fait plaisir au roi ! »

En gardant la métaphore des fleurs, on pourrait dire que quand nous venons à Jésus et nous voulons lui offrir le bouquet de notre vie, nous sommes comme des petits enfants qui ont cueilli des fleurs dans une prairie : leur geste est généreux, mais leur bouquet, mal arrangé, inégal, maladroit. Si nous confions notre prière à Marie, Marie est comme une maman qui attrape notre bouquet et en un tournemain, le transforme en un bouquet magnifique. Elle le fait d'autant

mieux qu'elle sait que ce bouquet n'est pas pour elle. C'est en lui confiant notre bouquet que nos désirs, nos demandes seront purifiés, transfigurés. Tout passera par son oui. Et le fruit de notre prière en sera d'autant plus fécond.

« Mais ne savez-vous pas que Marie n'est rien, n'a rien, et ne peut rien que de Jésus, par Jésus et en Jésus ? Que c'est Jésus qui est tout, qui peut tout et qui fait tout en elle ? »

Saint Jean Eudes



Pourquoi y a-t-il des révélations privées après la révélation de Jésus ?

Le Catéchisme de l'Église catholique resitue le message des apparitions entendu au cours du pèlerinage M de Marie, dans la grande révélation de Jésus Christ.

Dieu a tout dit en son Verbe

65. *Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils* (He 1, 1-2). Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En lui il dit tout, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là. Saint Jean de la Croix, après tant d'autres, l'exprime de façon lumineuse, en commentant He 1, 1-2 :

« Dès lors qu'il nous a donné son Fils, qui est sa Parole, Dieu n'a pas d'autre parole à nous donner. Il nous a tout dit à la fois et d'un seul coup en cette seule Parole et il n'a rien de plus à dire ; car ce qu'il disait par parties aux prophètes, il l'a dit tout entier dans son Fils, en nous donnant ce tout qu'est son Fils. Voilà pourquoi celui qui voudrait maintenant l'interroger, ou désirerait une vision ou une révélation, non seulement ferait une folie, mais ferait injure à Dieu, en ne jetant pas les yeux uniquement sur le Christ, sans chercher autre chose ou quelque nouveauté » (*Carm.* 2, 22, 3-5).

Il n'y aura plus d'autre révélation

66. L'économie chrétienne (le déploiement du salut), étant l'Alliance nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (*Dei Verbum* n° 4). Cependant, même si la Révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée ; il restera

à la foi chrétienne d'en saisir graduellement toute la portée au cours des siècles.

67. Au fil des siècles, il y a eu des révélations dites « privées », dont certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Église. Elles n'appartiennent cependant pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d'« améliorer » ou de « compléter » la révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Église, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Église.

Catéchisme de l'Église catholique



Pourquoi dit-on qu'une nation aurait une vocation ?

D'après le père Bernard Peyrous.

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une nation ?

Nous sommes tous enfants de Dieu, au-delà des races, des frontières, « mais, reconnaît saint Jean-Paul II, à cause du caractère historique, concret, de cette même nature, les hommes sont nécessairement attachés de manière plus intense à des groupes humains particuliers ». La nation est une communauté vivante des générations successives qui se transmettent et qui gèrent l'héritage reçu en dépôt.

Comme chaque personne humaine, chaque nation reçoit une vocation de la Providence, spécialement lorsqu'elle a mûri une culture en son sein. « L'idée d'une nation, écrivait Vladimir Soloviev, n'est pas ce qu'elle pense d'elle-même dans le temps, mais ce que Dieu pense sur elle dans l'éternité. »

C'est pourquoi, saint Jean-Paul II n'hésitera pas à parler du « baptême de la France », de l'Arménie, de la Lituanie, de la Pologne et de bien d'autres pays. Il parlera même de l'âme de telle ou telle nation, évoquant jusqu'aux « péchés » des nations. C'est dire combien il était éloigné de cette idée abstraite, désincarnée de la nation qui prévaut si souvent aujourd'hui. Ainsi, l'annonce de la Bonne Nouvelle ne doit pas se faire uniquement de personne à personne, mais selon lui, « l'évangélisation s'insère dans la culture des nations ».

Comment percevoir la vocation d'une nation ?

Qu'en est-il, par exemple, de Rome et de l'Italie ? Ce n'est pas par hasard que le siège de Pierre ait été placé à Rome. Les deux colonnes de l'Église, Pierre et Paul, y sont morts martyrs. En dépit de toutes les vicissitudes de la civilisation

romaine, il y avait dans le génie de ce peuple un goût du réel, un sens du gouvernement et de l'administration qui permit de gérer un empire immense, de le garder dans l'unité pendant longtemps, de maintenir une paix qui est devenue un proverbe, la *pax romana*. Quand le temps fut venu, la civilisation romaine a pu ainsi accueillir la culture catholique, lui permettant d'aller partout dans le monde, de manière adaptée et objective. L'Italie, selon le propos des papes, a été « le berceau et le jardin de la foi ».

Et l'Espagne ? Celle-ci a eu son heure de gloire en conquérant une bonne partie du monde. En dépit des limites très nettes et des graves péchés de sa colonisation, elle a apporté la foi qu'elle a vécue aussi avec une profondeur exceptionnelle, dans ses grands saints contemplatifs comme Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, ou ses grands évangélistes comme saint Dominique, saint Ignace de Loyola ou saint François Xavier.

On pourrait parler, parmi tant d'autres pays, de la vocation de la Pologne. Son histoire plus qu'une autre montre comment la foi a pu inspirer la vie et la culture d'un peuple et ce, dans les moments les plus difficiles. Tout a été fait pour détruire la Pologne, non pas une fois mais plusieurs fois. À chacune de ses étapes dramatiques, il lui a été donné de ressusciter.

Laissons le saint pape polonais Jean-Paul II évoquer la vocation de la France :

« Que n'ont pas fait les fils et les filles de votre nation pour la connaissance de l'homme, pour exprimer l'homme par la formulation de ses droits inaliénables ! On sait la place que l'idée de liberté, d'égalité et de fraternité tient dans votre culture, dans votre histoire. Au fond, ce sont là des idées chrétiennes. Je le dis tout en ayant bien conscience que ceux qui ont formulé ainsi, les premiers, cet idéal, ne se référaient

pas à l'alliance de l'homme avec la sagesse éternelle. Mais ils voulaient agir pour l'homme. Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : **France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, fille de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?** » (premier voyage en France en 1980).

« Ce grand jubilé du baptême [de Clovis] doit vous amener à dresser un bilan de l'histoire spirituelle de « l'âme française ». Vous vous souviendrez certes de temps obscurs, de bien des infidélités et des affrontements, conséquences du péché, mais vous vous souviendrez que toute traversée de l'épreuve est un appel pressant à la conversion et à la sainteté, afin de suivre jusqu'au bout le Christ, le Christ qui a livré sa vie pour le salut du monde. C'est quand la nuit nous enveloppe que nous devons penser à l'aube qui poindra, que nous devons croire que l'Église renaît chaque matin par ses saints. « Qui l'a une fois compris, disait Bernanos, est entré au cœur de la foi catholique, a senti tressaillir dans sa chair mortelle une espérance surhumaine » (troisième voyage en 1986, pour le huitième centenaire du baptême de Clovis).



Pourquoi Marie aimerait tant la France ?

DIEU EST LIBRE de se manifester quand et où il veut, à qui il veut et de la manière qu'il souhaite. Il se peut très bien qu'il ait choisi dans son grand dessein la mère de son Fils pour manifester la proximité du ciel à ses enfants, et ce dans le monde entier. Nous pouvons nous demander, étonnés et émerveillés, pourquoi le peuple de France a reçu de si nombreuses apparitions, surtout dans les trois derniers siècles.

Dès les premiers siècles, la Vierge Marie a été honorée en France. Très souvent aussi, elle a exprimé sa sollicitude au cours de l'histoire de notre pays si mouvementé. Dans chaque région, les chapelles, les basiliques, les cathédrales sont témoins des réponses qu'elle a données aux innombrables prières qui ont été faites à son fils. La connaissance de ce lien fort et constant avec le peuple de France est pour notre Église, encore aujourd'hui, un motif de profonde action de grâce et de grande espérance. Voici ce qu'écrivait en 1922 le pape Pie XI dans sa superbe lettre *Galliam Ecclesiae filiam* :

« Il est certain, selon un ancien adage, que « le royaume de France » a été appelé le « royaume de Marie », et cela à juste titre. Car, depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à notre temps, Irénée et Eucher de Lyon, Hilaire de Poitiers, Anselme, qui de France passa en Angleterre comme archevêque, Bernard de Clairvaux, François de Sales, et nombre d'autres saints docteurs ont célébré Marie et ont contribué à promouvoir et à amplifier à travers la France le culte de la Vierge Mère de Dieu. À Paris, dans la très célèbre université de la Sorbonne, il est historiquement prouvé que dès le ^{xiii}e siècle la Vierge a été proclamée conçue sans péché.

Même les monuments sacrés attestent d'éclatante manière l'antique dévotion du peuple à l'égard de la Vierge :

trente-quatre églises cathédrales jouissent du titre de la Vierge Mère de Dieu ; parmi lesquelles on aime à rappeler comme les plus célèbres celles qui s'élèvent à Reims, à Paris, à Amiens, à Chartres, à Coutances et à Rouen. L'immense affluence des fidèles accourant de loin chaque année, même de notre temps, aux sanctuaires de Marie, montre clairement ce que peut dans le peuple la piété envers la Mère de Dieu, et plusieurs fois par an la basilique de Lourdes, si vaste qu'elle soit, paraît incapable de contenir les foules innombrables de pèlerins.

La Vierge Mère en personne, trésorière auprès de Dieu de toutes les grâces, a semblé, par des apparitions répétées, approuver et confirmer la dévotion du peuple français.

Bien plus, les principaux et les chefs de la nation se sont fait gloire longtemps d'affirmer et de défendre cette dévotion envers la Vierge. Converti à la vraie foi du Christ, Clovis s'empresse, sur les ruines d'un temple druidique, de poser les fondements de l'église Notre-Dame, qu'acheva son fils Chilbert. [...] Enfin Louis XIII consacre le royaume de France à Marie et ordonne que chaque année, en la fête de l'Assomption de la Vierge, on célèbre dans tous les diocèses de France de solennelles fonctions ; et ces pompes solennelles, Nous n'ignorons pas qu'elles continuent de se dérouler chaque année.

C'est pourquoi, [...] dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, par la force des présentes et à perpétuité, Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale patronne de toute la France auprès de Dieu, avec tous les privilèges et les honneurs que comportent ce noble titre et cette dignité.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 2 du mois de mars de l'année 1922, la première de Notre pontificat. »

Pourquoi parler de « piété populaire » ?

Le pape François demande à toute l'Église de renouer avec la piété populaire, notamment grâce aux pèlerinages.

COMME NOUS AVONS BESOIN des sanctuaires sur le chemin quotidien de l'Église ! Ils sont le lieu où notre peuple se recueille plus volontiers pour exprimer sa foi dans la simplicité et selon les diverses traditions qui ont été apprises depuis l'enfance. Par de nombreux aspects, nos sanctuaires sont irremplaçables parce qu'ils maintiennent vivante la piété populaire, l'enrichissant d'une formation catéchétique qui soutient et fortifie la foi tout en alimentant en même temps le témoignage de la charité. C'est très important : maintenir vivante la piété populaire et ne pas oublier cette perle qu'est le numéro 48 d'*Evangelii nuntiandi*, où saint Paul VI a changé le terme de « religiosité populaire » en « piété populaire ». C'est une perle. C'est l'inspiration de la piété populaire qui, comme l'a dit une fois un évêque italien, « est le système immunitaire de l'Église ». Cela nous sauve de beaucoup de choses.

Le sanctuaire est surtout un lieu de prière. La majeure partie de nos sanctuaires sont dédiés à la piété mariale. Là, la Vierge Marie ouvre grand les bras de son amour maternel pour écouter la prière de chacune et l'exaucer. Les sentiments que chaque pèlerin éprouve au plus profond de son cœur sont ceux qu'il rencontre aussi chez la Mère de Dieu. Là, elle sourit en donnant la consolation. Là, elle verse des larmes avec ceux qui pleurent. Là, elle présente à chacun le Fils de Dieu étendu entre ses bras comme le bien le plus précieux que possède toute mère. Là, Marie se fait compagne de route de chaque personne qui lève les yeux vers elle en demandant une grâce, certaine d'être exaucée. La Vierge répond à tout le monde par l'intensité de son regard, que les artistes ont su peindre, souvent guidés d'en haut à leur tour, dans la contemplation.

20 PÈLERINAGE M DE MARIE

Beaucoup de sanctuaires sont nés précisément à la demande de prière que la Vierge Marie a adressée au voyant, pour que l'Église n'oublie jamais les paroles du Seigneur Jésus qui invitent à prier sans interruption (cf. Lc 18, 1) et à rester toujours vigilants dans l'attente de son retour (cf. Mc 14, 28).

Pape François

Discours au congrès international
des recteurs des sanctuaires, le 29 novembre 2018

En France :

- 70 % des sanctuaires se situent en milieu rural ;
- 60 % sont dédiés au culte marial ; 29 % à celui d'un saint et 7 % à la figure de Jésus ;
- 45 % des sanctuaires connaissent une hausse de leur fréquentation (les motivations des visiteurs sont diverses, tant spirituelles que touristiques) ;
- les sanctuaires se distinguent par l'importance des pratiques de piété populaire, comme le chapelet (68 %), les processions (53 %), les chemins de croix (49 %) ou les bénédictions (23 %) ;
- 39 % des sanctuaires proposent des aides spécifiques afin de permettre aux pèlerins ayant des difficultés financières de pouvoir venir.

Pourquoi pèleriner au rythme du cheval ?

UN PAS L'UN DEVANT L'AUTRE, l'homme se met en route, il va, il avance. Il retrouve l'ardeur des commencements, l'impulsion des nouveaux départs. Contre la paresse, l'égoïsme, la souffrance, le confinement, la maladie, qui accablent et contraignent parfois à « ne plus bouger ». Contre l'individualisme, il règle son pas sur l'allure du cheval. Sans doute aimerait-il aller plus vite. Il reste derrière la calèche, acceptant de faire partie d'un peuple, accueillant sa vie comme une procession mariale.

D'après Nathalie Sarthou-Lajus

ANACHRONIQUE dans le monde contemporain de la vitesse, de l'utilité, du rendement, de l'efficacité, la marche est un acte de résistance privilégiant la lenteur, la disponibilité, la conversation, le silence, la curiosité, l'amitié, la gratuité, la générosité, la prière, le chant de louange ou de supplication. Autant de valeurs résolument opposées aux sensibilités néolibérales qui conditionnent désormais nos vies. Prendre son temps, marcher au pas des animaux, habiter l'instant est une subversion du quotidien, de même la longue plongée dans une intériorité qui paraît un abîme pour nombre de contemporains qui n'habitent plus que la surface d'eux-mêmes et en font leur seule profondeur.

Émerveillement de sentir l'odeur des pins chauffés par le soleil, de voir un ruisseau couler à travers champs, une gravière abandonnée avec son eau limpide au milieu de la forêt, un renard traverser nonchalamment le sentier. L'émotion est souveraine pour l'homme de la ville qui ne connaît plus la banalité et la gravité des choses et les retrouve comme un miracle après ce long détour. Les lieux possèdent parfois un

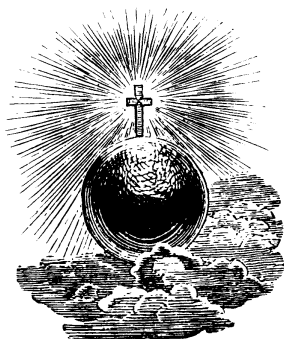
22 PÈLERINAGE M DE MARIE

don de guérison. De cette hospitalité qui semble accompagner ses pas, le marcheur éprouve une reconnaissance infinie.

D'après David Le Breton

LA MARCHE joue pour le corps du marcheur le rôle d'une dynamo. Il semble que nul biologiste ne soit parvenu à expliquer pourquoi. Tout se passe comme si la perte d'énergie corporelle engendrée par le fait de mettre un pas devant l'autre était équilibrée par la dépense d'énergie mise à répéter le même geste de l'autre pied. La course épuise, le sur-place lamine, la faction use ; mais la marche auto-entretient pour peu que l'on veille à la santé de ses pieds. De telle sorte que le corps sain, qui a en vérité besoin de marcher pour vivre, peut vivre en marchant des heures, des jours ou des mois durant. À une condition, toutefois : qu'il aille à son rythme.

Max-Jean Zins



Pourquoi la foi chrétienne fait de nous des écolos ?

Extraits de la lettre encyclique Laudato si' du saint-père François sur la sauvegarde de la maison commune.

FOI ET ÉCOLOGIE

64. Même si cette encyclique s'ouvre au dialogue avec tous pour chercher ensemble des chemins de libération, je veux montrer dès le départ comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles.

Si le seul fait d'être humain pousse les personnes à prendre soin de l'environnement dont elles font partie, « les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi ».

PLACE DE L'HOMME

115. L'anthropocentrisme moderne, paradoxalement, a fini par mettre la raison technique au-dessus de la réalité, parce que l'être humain « n'a plus le sentiment ni que la nature soit une norme valable, ni qu'elle lui offre un refuge vivant. Il la voit sans suppositions préalables, objectivement, sous la forme d'un espace et d'une matière pour une œuvre où l'on jette tout, peu importe ce qui en résultera ». Mais si l'être humain ne redécouvre pas sa véritable place, il ne se comprend pas bien lui-même et finit par contredire sa propre réalité.

118. Cette situation nous conduit à une schizophrénie permanente, qui va de l'exaltation technocratique qui ne reconnaît pas aux autres êtres une valeur propre, à la réaction qui nie toute valeur particulière à l'être humain. Mais on ne peut pas faire abstraction de l'humanité. Il n'y aura pas de nouvelle

relation avec la nature sans un être humain nouveau. Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate.

Quand la personne humaine est considérée seulement comme un être parmi d'autres, qui procéderait des jeux du hasard ou d'un déterminisme physique, « la conscience de sa responsabilité risque de s'atténuer dans les esprits ». Un anthropocentrisme dévié ne doit pas nécessairement faire place à un « bio-centrisme », parce que cela impliquerait d'introduire un nouveau déséquilibre qui, non seulement ne résoudrait pas les problèmes mais en ajouterait d'autres.

120. Un chemin éducatif pour accueillir les personnes faibles de notre entourage, qui parfois dérangent et sont inopportunes, ne semble pas praticable si l'on ne protège pas l'embryon humain, même si sa venue cause de la gêne et des difficultés : « Si la sensibilité personnelle et sociale à l'accueil d'une nouvelle vie se perd, alors d'autres formes d'accueil utiles à la vie sociale se dessèchent. »

CONSOMMATION

204. Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. Dans ce contexte, il ne semble pas possible qu'une personne accepte que la réalité lui fixe des limites.

À cet horizon, un vrai bien commun n'existe pas non plus. Si c'est ce genre de sujet qui tend à prédominer dans une société, les normes seront seulement respectées dans la mesure où elles ne contredisent pas des besoins personnels. C'est pourquoi nous ne pensons pas seulement à l'éventualité de terribles phénomènes climatiques ou à de grands désastres naturels, mais aussi aux catastrophes dérivant de crises sociales, parce que l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et

destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.

Beaucoup savent que le progrès actuel, tout comme la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain, mais ils ne se sentent pas capables de renoncer à ce que le marché leur offre.

Dans les pays qui devraient réaliser les plus grands changements d'habitudes de consommation, les jeunes ont une nouvelle sensibilité écologique et un esprit généreux, et certains d'entre eux luttent admirablement pour la défense de l'environnement ; mais ils ont grandi dans un contexte de très grande consommation et de bien-être qui rend difficile le développement d'autres habitudes. C'est pourquoi nous sommes devant un défi éducatif.

MARIE

241. Marie, la mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Elle est la Femme *enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête* (Ap 12, 1). Élevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté. Non seulement elle garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement (cf. Lc 2, 51), mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses. C'est pourquoi, nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.

Pourquoi se consacrer à Jésus par Marie ?

Qu'est-ce qu'une consécration ?

Le mot « consécration » vient du latin *cum sacrus* qui signifie « uni au sacré », par opposition à ce qui est uni au « profane ». Et comme dans la tradition chrétienne, par l'Incarnation, la nature divine s'est unie à la nature humaine en la personne du Fils de Dieu, Jésus de Nazareth, le principe même de la consécration chrétienne est d'être « lié à Jésus », le Dieu fait homme.

Par l'acte de consécration, une personne, ou une communauté, se donne de façon totale et irrévocable à Dieu. Il s'agit de se vouer à lui, de se donner librement en réponse à son amour, pour sa gloire.

Jésus est le premier consacré. Il s'est consacré à son Père en entrant dans le monde : *Voici, je viens pour faire ta volonté* (He 10, 9). Depuis, tous les autres actes de consécration des humains se réfèrent à Jésus : *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi* (Jn 14, 6). *Pour eux je me sanctifie [consacre] moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés [consacrés] dans la vérité* (Jn 17, 19).

Pour un baptisé, cela correspond au renouvellement solennel de sa consécration baptismale.

Le baptême, fondement de toutes nos autres consécration

Chaque baptisé est consacré à Dieu le Père, par Jésus Christ, dans l'Esprit Saint. La consécration baptismale est le fondement de toutes nos autres consécration ; celles-ci ne constituent donc pas un ajout mais simplement une réactualisation, un approfondissement et une explicitation de cette consécration baptismale.

La consécration est un acte intérieur qui se manifeste par des pratiques extérieures

L'acte de consécration peut se manifester par des signes, des prières ou des pratiques extérieures, mais il consiste essentiellement en un acte intérieur : c'est la consécration de l'être humain tout entier qui compte, c'est-à-dire celle de son corps, de son esprit et de son âme. Sont-ils tout à Dieu ? Nous sommes évidemment en chemin pour être toujours plus unifiés jusqu'à pouvoir dire peut-être un jour comme saint Paul *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* (Ga 2, 20).

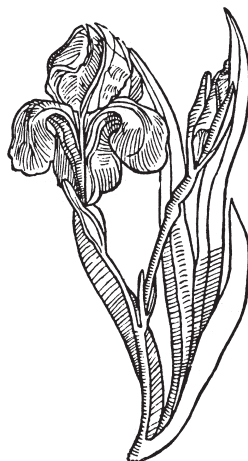
Pourquoi se consacrer à Jésus par Marie ?

Comme toute consécration, la consécration à Marie n'a pas d'autre but que l'union à Jésus. Il y a deux raisons principales pour lesquelles nous sommes invités à nous consacrer à Marie :

- la première est liée à l'**Incarnation** et à l'**imitation de Jésus Christ** : lui-même s'est remis petit enfant dans les mains de Marie, en se confiant à elle d'une manière totale et complète pour sa croissance et son développement, sous la garde de Joseph. Jésus est ainsi le premier consacré à Marie. C'est ce même mouvement que nous sommes invités à suivre nous aussi, pour *grandir en sagesse, en taille et en grâce* (Lc 2, 52) comme Jésus à Nazareth.

- La seconde est liée à la **Rédemption**, et à une volonté explicite du Christ, qui nous a été donnée un peu comme son testament sur la croix. Si nous voulons être nous aussi, comme saint Jean, les « disciples bien-aimés » du Christ (cf. Jn 19, 26), nous devons entendre ce qu'il nous dit en nous présentant Marie : *Voici ta mère ! Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui*, nous dit l'Évangile (Jn 19, 27). C'est aussi ce que l'ange dit à Joseph : *Ne crains pas de prendre chez toi Marie* (Mt 1, 20).

Quand j'agis par moi-même, il est inévitable que j'agisse pour moi-même, dans l'égoïsme. Dans chacun de mes actes, il y a inévitablement de la « fausse monnaie ». Placer Marie au départ de mon action vient toucher mon être dans ses racines, dans son jaillissement. Car en Marie, il n'y a pas d'égoïsme. Grâce à elle, je parviens à me détacher de mes vues pour entrer dans les vues de Dieu. Vivre avec Marie, c'est entrer dans l'expérience de Marie, c'est-à-dire celle d'être avec Jésus. Il s'agit de s'appuyer sur Marie, de se recueillir en Marie, de regarder, de penser, de décider, de tout faire en elle.



Les « pour »



Pour comprendre quatre bonnes nouvelles sur Marie

Les dogmes concernant la Vierge Marie sont parfois difficiles à comprendre. En fait, bien expliqués, ils montrent que Marie n'est pas une créature mise à part de la condition humaine. Elle annonce la victoire définitive de son fils.

Mère de Dieu

Si Jésus Christ est Dieu, sa mère est Mère de Dieu. Et si Marie n'est pas Mère de Dieu, mais seulement la mère d'un homme, Jésus, alors celui-ci n'est pas Dieu. Or tout vrai chrétien croit que Jésus Christ est Dieu, et qu'il y a une seule personne en lui, « vrai Dieu et vrai homme ». En effet, Élisabeth *fut remplie d'Esprit Saint* lorsque Marie vint la visiter (c'est la Visitation), et elle dit à Marie : *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni ! D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* (Lc 1, 42-43)

Immaculée Conception

« Réjouis-toi » ou « Je te salue » car en grec, le salut se dit par l'expression « Kairè, réjouis-toi. » Ensuite Gabriel dit : « *Kécharitoménè* », ce qui veut dire « toi qui as été comblée de grâce ». Littéralement, on peut traduire la salutation de Gabriel : « Salut, joie et grâce sur toi, graciée-gracieuse. » Qu'est-ce que cela veut dire ? On ne connaît pas dans toute la Bible une autre occasion où un ange de Dieu salue un homme ou une femme de cette façon. Alors, faut-il comprendre que l'ange dit seulement à Marie qu'elle a eu « beaucoup de chance » ? Évidemment non. Les paroles de l'ange ont une signification réelle, pleine. Dieu dit, et il fait. La grâce exceptionnelle qui est donnée par Dieu à Marie est la capacité de dire un oui parfaitement libre à la demande que Dieu lui fait d'être mère du Sauveur.

À Lourdes, le 25 mars 1858, la Dame qui apparaît à Bernadette Soubirous, après bien des semaines, révélera enfin son nom : *Que soy era immaculada councepciou*, Je suis l'Immaculée Conception. Il y avait alors quatre ans que le dogme de l'Immaculée Conception faisait partie de la foi catholique. Ce n'est pas un hasard si la Dame révéla son nom un 25 mars, jour de l'Annonciation ; c'est ce jour-là que l'ange avait appelé Marie, « pleine de grâce ».

Vierge et mère (virginité perpétuelle)

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus donc, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». Et à partir de cette heure-là le disciple la prit chez lui (Jean 19, 25-27).

Un fils, dans les familles d'Israël à l'époque et dans beaucoup de familles du monde encore aujourd'hui, ne confie pas sa mère à un étranger lorsqu'il a des frères directs vivants. Or ceux-là mêmes que l'on vous prétend être des frères de Jésus, fils de Marie, vont survivre longtemps à Jésus comme nous le voyons dans l'histoire de l'Église primitive.

D'après Aristide Didier

La virginité de Marie manifeste l'initiative absolue de Dieu dans l'Incarnation. Jésus n'a que Dieu comme Père (cf. Lc 2, 48-49). « La nature humaine qu'il a prise ne l'a jamais éloigné du Père [...], naturellement Fils de son Père par sa divinité, naturellement fils de sa mère par son humanité, mais proprement Fils de Dieu dans ses deux natures » (DS, n° 619).

Catéchisme de l'Église catholique 502-503

Assomption

Tout ce que Dieu donne à ses enfants, il l'a donné par avance à la Vierge Marie. La résurrection qui nous est promise,

Marie en a reçu la grâce avant tout le monde. Elle nous précède et nous entraîne, c'est le sens de la fête de l'Assomption. Même chose pour la sainteté : nous l'avons reçue le jour de notre baptême, Marie l'a reçue dès sa conception.

Parmi les quatre dogmes qui la concernent, deux sont en rapport avec le Christ (maternité divine et virginité de Marie) et deux avec les hommes (l'Assomption et l'Immaculée Conception). Ce sont des cadeaux faits à Marie par anticipation. Dès le commencement, Dieu l'a préparée pour qu'elle soit une demeure digne de son Fils. C'est profondément humain. À travers Marie, Dieu nous montre l'humanité telle qu'il voudrait qu'elle soit, telle qu'il la façonne.

Moi, j'ai été façonné avec beaucoup d'amour, mais aussi, malheureusement, par bien d'autres choses qui ont abîmé mon humanité. Marie, elle, n'est façonnée qu'avec l'amour de Dieu, ce qui lui donne une profonde liberté. Comme nous après une confession, après avoir reçu le pardon.

Les chrétiens d'Orient aiment bien dire de Marie qu'elle est la « toute sainte », expression que je trouve équivalente à « toute libre ». Être libre, signifie être totalement soi-même pour faire ce que l'on me dit. Marie est toute disponibilité pour ce que Dieu lui demande, elle est toute libre. Pour Marie, c'est oui. Son attitude éclaire le cœur du *Notre Père* : que ta volonté soit faite. On comprend rarement tout ce qu'implique cette expression ; Marie nous propose une image de la femme libre. Dans son dialogue avec l'ange, elle n'est pas étonnée d'être dépassée.

Cardinal Philippe Barbarin

Pour comprendre l'Ave Maria

Bien souvent, nous prions le chapelet sans bien mesurer la profondeur du Je vous salue, Marie. Le Catéchisme de l'Église catholique nous l'explique.

2675. C'est à partir de la coopération singulière de Marie à l'action de l'Esprit Saint que les Églises ont développé la prière à la sainte Mère de Dieu, en la centrant sur la personne du Christ manifestée dans ses mystères. Dans les innombrables hymnes et antiennes qui expriment cette prière, deux mouvements alternent habituellement : l'un « magnifie » le Seigneur pour les « grandes choses » qu'il a faites pour son humble servante, et par elle, pour tous les humains (cf. Lc 1, 46-55) ; l'autre confie à la mère de Jésus les supplications et les louanges des enfants de Dieu, puisqu'elle connaît maintenant l'humanité qui en elle est épousée par le Fils de Dieu.

2676. Ce double mouvement de la prière à Marie a trouvé une expression privilégiée dans la prière de l'Ave Maria :

« **Je vous salue, Marie (Réjouis-toi, Marie).** » La salutation de l'ange Gabriel ouvre la prière de l'Ave. C'est Dieu lui-même qui, par l'entremise de son ange, salue Marie. Notre prière ose reprendre la salutation de Marie avec le regard que Dieu a jeté sur son humble servante (cf. Lc 1, 48) pour nous réjouir de la joie qu'il trouve en elle (cf. So 3, 17b).

« **Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.** » Les deux paroles de la salutation de l'ange s'éclairent mutuellement. Marie est pleine de grâce parce que le Seigneur est avec elle. La grâce dont elle est comblée, c'est la présence de celui qui est la source de toute grâce. « Réjouis-toi [...] fille de Jérusalem [...] Le Seigneur est au milieu de toi » (So 3, 14. 17a). Marie, en qui vient habiter le Seigneur lui-même, est en personne la fille de Sion, l'arche de l'Alliance, le lieu où réside

la gloire du Seigneur : *elle est la demeure de Dieu parmi les hommes* (Ap 21, 3). « Pleine de grâce », elle est toute donnée à celui qui vient habiter en elle et qu'elle va donner au monde.

« Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni. » Après la salutation de l'ange, nous faisons nôtre celle d'Élisabeth. *Remplie d'Esprit Saint* (Lc 1, 41), Élisabeth est la première dans la longue suite des générations qui déclarent Marie bienheureuse (cf. Lc 1, 48) : *Bienheureuse celle qui a cru* (Lc 1, 45) ; Marie est *bénie entre toutes les femmes* parce qu'elle a cru en l'accomplissement de la parole du Seigneur. Abraham, par sa foi, est devenu une bénédiction pour *toutes les nations de la terre* (Gn 12, 3). Par sa foi, Marie est devenue la mère des croyants grâce à laquelle toutes les nations de la terre reçoivent celui qui est la bénédiction même de Dieu, « Jésus, le fruit béni de tes entrailles ».

2677. « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous... » Avec Élisabeth, nous nous émerveillons : *Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?* (Lc 1, 43). Parce qu'elle nous donne Jésus son fils, Marie est la Mère de Dieu et notre mère ; nous pouvons lui confier tous nos soucis et nos demandes : elle prie pour nous comme elle a prié pour elle-même : *Qu'il me soit fait selon ta parole* (Lc 1, 38). En nous confiant à sa prière, nous nous abandonnons avec elle à la volonté de Dieu : « Que ta volonté soit faite. »

« Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. » En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la « Mère de la miséricorde », à la toute sainte. Nous nous remettons à elle « maintenant », dans l'aujourd'hui de nos vies. Et notre confiance s'élargit pour lui abandonner dès maintenant, « l'heure de notre mort ». Qu'elle y soit présente comme à la mort en croix de

son fils, et qu'à l'heure de notre passage elle nous accueille comme notre mère (cf. Jn 19, 27) pour nous conduire à son fils Jésus, en Paradis.

Catéchisme de l'Église catholique



Pour comprendre l'origine du culte marial

LA PAROLE DE DIEU ne parle pas d'un culte rendu à Marie par l'Église des Apôtres. Elle offre cependant les bases du culte qui lui sera rendu plus tard. Ainsi, nous trouvons les fondements scripturaux de la vénération de Marie dans la salutation respectueuse de l'ange : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu. Le Seigneur est avec toi. » La louange d'Élisabeth vient la renforcer : « Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein. » Enfin, le bien-fondé du culte marial a pu être confirmé par les paroles prophétiques de Marie elle-même en son *Magnificat* : *Oui, désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles* (cf. Lc 1, 48-49). Dès le III^e siècle, nous avons des traces d'un culte rendu à Marie qui se développe en lien étroit avec le culte rendu à Jésus Christ. Ces traces semblent bien tardives mais comme l'expliquent les historiens, dans la société païenne, le culte des déesses était très répandu. Le retard du culte marial s'expliquerait par la volonté d'éviter tout ce qui aurait pu faire de Marie dans le peuple chrétien une nouvelle déesse. D'autre part, le culte de Marie ne pouvait prendre son essor qu'après la reconnaissance de sa dignité de Mère de Dieu, ce qui s'est fait au concile d'Éphèse en 431.

D'après Jacques Bur

Saint Jean-Paul II a été influencé par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, auteur du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (XVIII^e siècle). Il reconnaissait qu'au cours de ses années de jeunesse, il avait tiré un grand bénéfice de ce livre, dans lequel il « avait trouvé la réponse à [ses] doutes », liés à la crainte que le culte pour Marie, « en se développant excessivement, finisse par compromettre la suprématie du

culte dû au Christ. Sous la sage direction de saint Louis-Marie, je compris que si l'on vit le mystère de Marie dans le Christ, ce risque n'existe pas. En effet, la pensée mariologique du saint « est enracinée dans le mystère trinitaire, et dans la vérité de l'Incarnation du Verbe de Dieu » (*Don et mystère*). C'est donc ainsi qu'il faut comprendre ces pensées très fortes de saint Louis-Marie à propos de l'essor du culte marial :

« C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. Marie n'a presque point paru dans le premier avènement de Jésus Christ, afin que les hommes, encore peu instruits et éclairés sur la personne de son fils, ne s'éloignassent de la vérité, en s'attachant trop fortement et trop grossièrement à elle, ce qui apparemment serait arrivé si elle avait été connue, à cause des charmes admirables que le Très-Haut avait mis en son extérieur [...] Mais dans le second avènement du Christ, Marie doit être connue et révélée par le Saint-Esprit afin de faire par elle connaître, aimer et servir Jésus Christ, les raisons qui ont porté le Saint-Esprit à cacher son Épouse pendant sa vie, et à ne la révéler que bien peu depuis la prédication de l'Évangile, ne subsistant plus » (*Traité de la vraie dévotion*, saint Louis-Marie Grignion de Montfort).



Pour me préparer à la consécration à Jésus par Marie

C'est en général l'œuvre de toute une vie, mais il y a des étapes importantes et traditionnelles.

SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT, le grand docteur de la consécration dont s'est inspiré saint Jean-Paul II, a transmis les intuitions essentielles dans son livre de référence : le *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie*. Il nous recommande ainsi plusieurs étapes pour que cette consécration soit réelle, sérieuse et vivante afin de changer vraiment notre vie :

- **Réfléchir d'abord** sérieusement à cette action de consécration que l'on va entreprendre. On peut en parler à un aumônier ou à un(e) aîné(e) dans la foi.

- **Se préparer ensuite** (le mieux étant de le faire sur trente jours) en étant décidé et en priant chaque jour en demandant à Marie ce qu'elle me suggère comme conversion. On peut écrire un texte soulignant pourquoi on veut cette consécration dans notre vie.

- **Faire un acte solennel** de consécration à une date bien choisie (qui peut être le dernier jour de mon pèlerinage par exemple ou une fête particulière).

- **Renouveler cet acte** tous les jours de sa vie par une prière régulière et notamment de celle du chapelet. En rappeler le souvenir à chaque anniversaire, tous les ans.

Toutes ces recommandations sont importantes, mais elles restent extérieures et elles ne visent qu'à aider à ce que la consécration intérieure soit véritable et puisse grandir. C'est pourquoi il n'y a pas de règle.

Il est tout à fait possible qu'une personne soit véritablement consacrée après une simple prière, comme il est tout à fait possible qu'une personne ne soit absolument pas

consacrée même si elle a fait extérieurement tout ce qui est recommandé... Ce qui compte, c'est l'engagement du cœur.

Voilà pourquoi il y a plusieurs propositions et plusieurs chemins possibles pour travailler ainsi à notre sanctification.

Voici ci-dessous le texte traditionnel de la consécration de saint Louis-Marie Grignon de Montfort et quelques propositions. Vous pouvez en trouver beaucoup d'autres sur le site consecration.fr

Prière de consécration solennelle (à redire chaque jour à Marie)

Je vous choisis, aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et ma Reine. Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande Gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

Méditation

« Ne craignez pas de prendre Marie chez vous. »

Qui est donc est Marie pour qu'elle soit le moyen facile de devenir saint, un moyen, adapté aux tout-petits que nous sommes et qui, pourtant, ont une grande soif de sainteté ?

Ce n'est pas nous qui pouvons inventer ce moyen, mais Dieu seul sans qui aucun moyen ne serait un moyen suffisant de sainteté. C'est pourquoi saint Louis-Marie nous explique que tout enfant a besoin d'un père et d'une mère.

Et nous nous souvenons que Jésus ressuscité dit à Marie Madeleine, le matin de Pâques, qu'il monte vers son Père et notre Père (cf. Jn 20, 17), lui montrant ainsi que la croix lui avait permis d'ouvrir pour nous le cœur de son Père, de sorte que nous pourrions désormais l'appeler Notre Père.

Mais c'est aussi à la croix qu'on entend Jésus dire à sa mère qui est là, avec saint Jean auprès d'elle : *Femme, voici ton fils*, et à saint Jean : *Voici ta mère*. Et l'Évangile ajoute : *Dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui* (Jn 19, 25-27), montrant sa confiance de disciple envers son Maître en accueillant Marie chez lui comme celle qui lui donnerait d'être encore plus disciple de Jésus.

En Marie, en effet, il n'y a que Jésus, comme dit saint Louis-Marie : « Ce n'est plus Marie qui vit, c'est Jésus Christ seul. » C'est comme cela que Jésus, à la croix, nous donne son Père comme notre Père, et sa mère comme notre mère.

Comme saint Jean, prenons-la chez nous.

☛ Pour être guidés dans votre préparation à la consécration, rendez-vous sur le site www.consecration.fr



Pour comprendre le message de la rue du Bac (1830)

LE SAMEDI 27 NOVEMBRE 1830, la Vierge immaculée apparut à sainte Catherine Labouré, Fille de la Charité. Elle lui confia la mission de faire frapper une médaille dont elle lui révélera le modèle. Toutes les personnes qui la porteront avec confiance et réciteront avec piété cette prière « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous » jouiront d'une protection spéciale de la Mère de Dieu et recevront de grandes grâces. Le globe que Marie tient dans ses mains représente le monde entier, spécialement la France et chaque personne en particulier. « Les rayons sont le symbole des grâces que j'accorde à ceux qui me le demandent » (cf. Pellevoisin, le scapulaire et la pluie de grâces qui tombent des mains de Marie).

Catherine rencontre la Sainte Vierge

Le 18 juillet 1830, en la veille de la fête de saint Vincent à 23 h 30, sœur Catherine s'entend appeler par son nom. Un mystérieux enfant est là, au pied de son lit et l'invite à se lever : « La Sainte Vierge vous attend. » Catherine s'habille et suit l'enfant. Arrivée dans la chapelle, son petit guide lui dit : « Voici la Sainte Vierge. » Elle hésite à croire. Mais l'enfant répète d'une voix plus forte : « Voici la Sainte Vierge. » « Là, il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. Il me serait impossible de dire ce que j'éprouvais. La Sainte Vierge m'a dit comment je devais me conduire envers mon confesseur et plusieurs autres choses. » La Sainte Vierge désigne de la main l'autel où repose le tabernacle et dit : « Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur. » Catherine reçoit l'annonce d'une mission difficile et la demande de fondation d'une confrérie d'enfants de Marie, ce qui se fera le 2 février 1840.

La deuxième apparition

Le 27 novembre 1830, la Sainte Vierge apparaît de nouveau à sœur Catherine dans la chapelle. Cette fois, c'est à 17 h 30, pendant l'oraison, sous le tableau de saint Joseph. D'abord elle voit comme deux tableaux vivants et dans lesquels la Sainte Vierge se tient debout sur le demi-globe terrestre, ses pieds écrasant le serpent. Dans le premier tableau, la Vierge porte dans ses mains un petit globe doré surmonté d'une croix qu'elle élève vers le ciel. Catherine entend : « Cette boule représente le monde entier, la France et chaque personne en particulier. » Dans le deuxième tableau, des mains ouvertes de la Sainte Vierge sortent des rayons d'un éclat ravissant. Une voix explique : « Ces rayons sont le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent. » Certains rayons cependant restent sombres : ce sont les grâces que personne ne demande. Puis un ovale se forme autour de l'apparition et cette invocation s'inscrit en demi-cercle en lettres d'or : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Une voix se fait entendre : « Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces. » Enfin le tableau se retourne et sœur Catherine voit le revers de la médaille : en haut une croix surmonte l'initiale de Marie, en bas deux cœurs, l'un couronné d'épines, l'autre transpercé d'un glaive. En décembre 1830, pendant l'oraison, la Sainte Vierge se présente une troisième fois auprès du tabernacle, un peu en arrière et lui confirme sa mission. Elle ajoute : « Vous ne me verrez plus. » C'est la fin des apparitions.

La mission

Sœur Catherine confie tout cela à son confesseur, le père Aladel, lazariste, qui lui demande de ne plus penser à toutes ces « imaginations ». Il finit cependant par parler du projet de médaille à Mgr de Quélen, archevêque de Paris, qui accepte.

Sa formation terminée, Catherine va quitter la rue du Bac. Le 5 février 1831, elle arrive à l'hospice d'Enghien, à Reuilly, un quartier pauvre de Paris. Celle qui a vu la Sainte Vierge va pendant quarante-six ans servir Jésus Christ dans la plus grande discrétion à travers les pauvres : vieillards de l'hospice, miséreux du quartier, blessés des révolutions et de la guerre. En février 1832, éclate à Paris une terrible épidémie de choléra, qui va faire plus de 20 000 morts ! Les Filles de la Charité commencent à distribuer, en juin, les deux mille premières médailles frappées à la demande du père Aladel. De manière stupéfiante, les protections et les conversions se multiplient, comme les guérisons... C'est un raz-de-marée ! Le peuple de Paris appelle la médaille « miraculeuse ». Accompagnée d'une notice explicative écrite en août 1834 par le père Aladel, elle se répand aux États-Unis (1836), en Pologne (1837), en Chine, en Russie (1838). Dix ans après les apparitions, elle est diffusée à plus de dix millions d'exemplaires. À la mort de sœur Catherine, en 1876, on compte plus d'un milliard de médailles !

Le bon choix

La médaille est un appel à la conscience de chacun, pour qu'il choisisse, comme le Christ et Marie, la voie de l'amour jusqu'au don total de soi. Porter une médaille n'est donc pas de la superstition ni de la magie ; c'est un rappel de la foi qui nous stimule à montrer notre reconnaissance pour ce don gratuit de Dieu par une conduite digne de ce que nous sommes, des enfants de Dieu ! Dieu seul fait les miracles mais il les fait, quelquefois, au moyen d'objets de piété bien matériels, par l'intercession de Marie et des saints. Le message de la médaille est un appel à la confiance en l'intercession de la Sainte Vierge. Acceptons humblement de demander des grâces par ses mains ! En 1894, le pape Léon XIII a reconnu les apparitions de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré. Depuis lors, le 27 novembre est célébrée la fête liturgique de

Notre-Dame de la Médaille miraculeuse. Le 26 juillet 1897, la statue de la Vierge aux rayons, représentant la vision de Catherine, réalisée en 1856 dans un bloc de marbre offert par le gouvernement et trônant au-dessus du maître-autel de la chapelle, est couronnée avec l'autorisation de Léon XIII.

Les témoins

Parmi ceux qui, les premiers, éprouvèrent l'efficacité de la foi à travers la médaille donnée par la Vierge Marie, on peut citer Mgr de Quélen, archevêque de Paris, qui, après une minutieuse enquête sur les faits affirmés, en devient un propagateur convaincu. Il obtient personnellement des guérisons inespérées. Le pape Grégoire XVI a la médaille à la tête de son lit. En 1833, le père Perboyre, lazariste, relate la guérison miraculeuse, attribuée à la médaille, d'un confrère. Une fois arrivé en Chine, où il mourra martyr en 1839, il distribue beaucoup de médailles et rapporte de nombreux miracles dans ses lettres. En 1833, Frédéric Ozanam, apôtre du catholicisme social, porte la médaille lorsqu'il fonde à Paris les conférences Saint-Vincent-de-Paul. Le plus enthousiaste encore fut peut-être le curé d'Ars. Dès 1834, il fait l'acquisition d'une statue de Notre-Dame de la Médaille miraculeuse et la place sur un tabernacle dont la porte reproduit le revers de la médaille. Le 1^{er} mai 1836, il consacre sa paroisse à « Marie conçue sans péché ». Il devient un apôtre zélé de la médaille, et distribue avec elle des centaines d'images sur lesquelles il marque de sa main la date et le nom de ceux qui se consacrent à l'Immaculée. En 1842, Alphonse Ratisbonne se convertit à Rome après avoir reçu une médaille et vu la Sainte Vierge dans une église. En 1843, M. Étienne, supérieur des Lazaristes et des Filles de la Charité, évoque les apparitions comme source du renouveau des vocations et de la ferveur nouvelle qui anime les deux familles. En 1845, John Henry Newman, un pasteur anglican qui portait la médaille depuis le 22 août, se convertit

le 9 octobre. Il devient prêtre et cardinal. Il a été canonisé en 2019. Le succès de la médaille, où il est écrit que Marie a été « conçue sans péché », a contribué à la reconnaissance officielle du dogme de l'Immaculée Conception, longtemps discuté au sein de l'Église avant d'être proclamé le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX, dans la bulle *Ineffabilis Deus*.

Les apôtres de la médaille

Sainte Bernadette, à Lourdes, portait la médaille avant même les apparitions de la Vierge en 1858. La jeune fille précise un peu plus tard : « J'ai vu la Sainte Vierge comme elle est sur la médaille miraculeuse. » Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus portait elle aussi la médaille miraculeuse au carmel. En 1915, naît aux États-Unis, à Philadelphie, à l'initiative du père Joseph Skelly, l'Apostolat marial avec la neuvaine perpétuelle de la Médaille miraculeuse. Une nouvelle impulsion est donnée à la diffusion de la médaille miraculeuse grâce au père Maximilien-Marie Kolbe. Ce religieux franciscain, né en Pologne, est ordonné prêtre à Rome en 1919. Il veut célébrer sa première messe à San Andrea delle Fratte où l'Immaculée a converti Ratisbonne. En 1917, il fonde la Milice de l'Immaculée, placée sous le patronage de la Vierge de la Médaille miraculeuse, développe un journal marial, *Le Chevalier de l'Immaculée*, qui connaît un succès foudroyant. En partance pour le Japon en 1930, il traverse la France et se rend rue du Bac (cent ans après les apparitions), à Lourdes et à Lisieux. Il distribue généreusement des médailles : « Ce sont mes munitions », dit-il. Fait prisonnier au camp d'Auschwitz, il meurt martyr le 14 août 1941 en donnant sa vie en échange de celle d'un père de famille.

Aujourd'hui, deux millions de pèlerins passent à la rue du Bac chaque année, ce qui en fait un des dix lieux les plus visités de la capitale. La multitude anonyme des apôtres de la médaille miraculeuse, un des objets de piété les plus connus et les plus diffusés, est répandue à travers le monde.

Pour comprendre le message de La Salette (1846)

LE 19 SEPTEMBRE 1846, Marie apparaît à deux enfants, Mélanie et Maximin, sur la montagne de La Salette. Elle pleure et va révéler aux enfants ses secrets : « On ne respecte plus le dimanche, jour du Seigneur, on jure sans cesse en ne respectant pas le nom de mon Fils. Si mon peuple ne se convertit pas, il lui arrivera de grands malheurs. Je ne peux plus retenir le bras de mon Fils » (cf. Pellevoisin).

Les protagonistes

Deux enfants, Mélanie et Maximin, pauvres parmi les pauvres, ignorants parmi les ignorants, mais deux enfants au cœur pur, furent les témoins d'une apparition de Marie sur la montagne de La Salette (Isère). Maximin Giraud a 11 ans et Mélanie Calvat, 14 ans. Lui est né à Corps (Isère) le 26 août 1835. Sa mère, Anne-Marie Templier, meurt alors qu'il n'a que 17 mois. Son père, Germain Giraud, charron, se remarie peu de temps après. Malmené par sa belle-mère, le petit Maximin passe alors beaucoup de temps à l'extérieur, s'amusant avec son chien et gardant sa chèvre. Mélanie Calvat, quatrième des dix enfants d'un tailleur de pierres de Corps, est née le 7 novembre 1831. Très jeune, elle est sollicitée par ses parents sans le sou pour garder le bétail dans les fermes environnantes, voire pour mendier dans la rue. Tous deux sont sans culture et sans éducation religieuse.

Les trois phases de l'apparition

Samedi 19 septembre 1846, veille de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, les deux enfants gardent un troupeau de vaches dans la montagne alpine à 1800 mètres d'altitude, au lieu-dit La Salette.

1. La Vierge en pleurs. Après un repas près de la fontaine des Hommes puis une courte sieste, ils se réveillent et

s'inquiètent du sort des bêtes. C'est alors qu'ils aperçoivent, dans le petit ravin de la Sézia, un globe de feu d'un mètre de diamètre environ. Soudain, l'insolite lumière tourbillonne, puis s'entrouvre. Stupéfaits, les deux enfants remarquent une forme humaine, une « Belle Dame », assise, les coudes appuyés sur les genoux et qui pleure.

2. La conversation. Mélanie et Maximin ignorent qui est cette « Belle Dame ». Celle-ci se lève, s'avance légèrement et leur dit : « Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle » (cf. récit complet dans les « compléments »).

3. L'assomption. Traversant la Sézia, la « Belle Dame » gravit la pente du ravin, au lieu de monter tout droit, elle décrit une sorte de « S » très allongé. Arrivée sur le plateau, la « Belle Dame » s'élève, elle reste un moment suspendue en l'air, puis disparaît peu à peu. L'apparition est finie. Elle a duré, suppose-t-on, environ une demi-heure, mais elle sembla aux enfants aussi brève qu'un éclair.

Le message de Marie

D'abord assise et toute en larmes, la « Belle Dame » se lève et leur parle longuement, en français et en patois, de « son Fils » tout en citant des exemples tirés du concret de leur vie. « Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle. » Toute la clarté dont elle est formée et qui les enveloppe tous les trois vient d'un grand crucifix qu'elle porte sur sa poitrine, entouré d'un marteau et de tenailles. Elle porte sur ses épaules une lourde chaîne et, à côté, des roses. Sa tête, sa taille et ses pieds sont entourés de roses. Elle poursuit : « Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si fort et si pesant que je ne puis plus le maintenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres ! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. [...] S'ils se convertissent, les pierres et les

rochers deviendront des monceaux de blé et les pommes de terre seront ensemencées par les terres [...]. » Son message achevé, la « Belle Dame » gravit un raidillon et disparaît dans la lumière. Une consigne est laissée aux enfants : « Eh bien, mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple ! Allons, mes enfants, faites-le bien passer à tout mon peuple ! »

L'engouement de tout un peuple

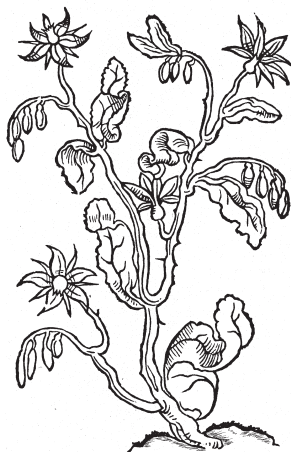
De retour au village, les deux enfants commencent à raconter cette histoire invraisemblable, à Madame Pra puis au curé du village : une « Belle Dame », toute de lumière, leur serait apparue dans les alpages et leur aurait parlé longuement. Pouvait-on croire ces jeunes bergers racontant un fait n'ayant eu d'autres témoins qu'eux-mêmes ? Difficile, et pourtant, la population est troublée.

Les suites de l'apparition

Fin 1847, un premier rapport au chanoine Rousselot est positif. Malgré les nombreuses interrogations (Mgr de Bonald, le futur Mgr Dupanloup...) voire la menace des gendarmes, leur témoignage ne varie pas. Le 19 septembre 1851, après une enquête longue et rigoureuse, Mgr Philibert de Bruillard, évêque de Grenoble, déclare dans un mandement : « L'apparition de la Sainte Vierge à deux bergers sur la montagne de La Salette [...] porte en elle-même tous les caractères de la vérité et les fidèles sont fondés à la croire indubitable et certaine. » Le 25 mai 1852, l'évêque pose devant quinze mille pèlerins la première pierre d'un grand sanctuaire comportant une église de style néo-roman et une hôtellerie attenante, et annonce à ses diocésains la constitution d'un corps spécial de prêtres pour être au service de ces pèlerins. Ils seront les « missionnaires de Notre-Dame de La Salette ». En 1855, Mgr Jacques Ginoulhiac, nouvel évêque de la ville, confirme la décision de son prédécesseur et ajoute : « La mission des bergers est finie, celle de l'Église commence. »

À la suite de pèlerinages et de guérisons, plus de 900 chapelles en France et à l'étranger reproduisent cette apparition de Notre Dame. Achevée en 1861, agrandie en 1897, la basilique (dont le statut fut établi le 21 août 1879) est classée monument historique depuis 1945.

Depuis plus d'un siècle et demi, les foules ne cessent d'affluer à Notre-Dame de La Salette (deuxième plus grand pèlerinage de France après Lourdes), poussées par leur curiosité ou en quête d'une élévation spirituelle, malgré la difficulté du chemin. Elles sont accueillies depuis 1962 par l'association des pèlerins de La Salette (APS).



Pour comprendre le message de Lourdes (1858)

« Je suis l'Immaculée Conception »

C'EST PAR CES MOTS que, le 25 mars 1858, jour de la 16^e apparition, Marie révéla enfin son nom à Bernadette qui le lui avait demandé à plusieurs reprises. En révélant ce nom, Marie confirme ainsi le dogme qui avait été proclamé par le pape Pie IX quatre ans auparavant. Mais ce nom est bien plus qu'un patronyme, c'est le sommet des dix-huit apparitions dont Bernadette a été gratifiée entre le 11 février et le 16 juillet 1858, avec une mission. Marie, l'Immaculée, est une femme toute disponible à l'action de Dieu en elle. Conçue sans péché, elle ne manifeste aucun obstacle à la puissance transformatrice de l'amour. Elle est ainsi notre mère mais aussi notre sœur sur ce chemin d'humanité au goût parfois âpre, notre modèle dans l'écoute de la Parole faite chair. Sa mission est de transmettre au monde, sans obstacle, l'amour de Dieu pour chacun. Cette mission, nous la recevons aussi ; avec la grâce du baptême, Dieu nous offre le salut, objet de sa promesse. Et Dieu tient ses promesses. C'est en Église que nous avons à vivre cela.

L'Esprit de Pentecôte

Lourdes est avant tout le lieu d'une rencontre. Le message de Lourdes, c'est celui de la rencontre et de la fraternité. Au début, il y a la rencontre de Massabielle, mais aujourd'hui ces rencontres continuent. Car Lourdes, ce n'est pas simplement Marie, c'est Marie et Bernadette, rencontre de deux femmes. Aujourd'hui, c'est la rencontre entre les malades et les hospitaliers, la rencontre entre les générations, la rencontre entre les clercs et les laïcs, la rencontre entre les nations et les cultures pour que Babel se transforme toujours davantage en esprit de Pentecôte.

Cette rencontre se teinte ici d'une dimension importante : la compassion. C'est un des plus beaux sentiments que l'homme puisse éprouver. Cette compassion est la marque de Dieu. Dans le livre de l'Exode, Dieu dit à Moïse : *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, j'ai entendu ses cris [...]. Oui, je connais ses souffrances* (Ex 3, 7). Ici, la compassion de Dieu se manifeste par l'attention portée aux plus petits et aux plus faibles. Lourdes se vit à hauteur de fauteuil et de brancard.

Cette rencontre est marquée par l'international. Marie parlait en bigourdan à Bernadette, c'est-à-dire que chacun doit ici pouvoir entendre Marie et son message dans sa propre culture. Il s'agit non de traduction mais d'inculturation. Que veut dire Lourdes pour un tamoul ou un Coréen, pour un Italien ou un Congolais ? C'est un défi que nous avons chaque jour à relever. La présence de chapelains de différentes nationalités et de communautés religieuses venant de plusieurs continents est un signe de cette universalité. La diversification d'origine des pèlerinages est également une marque de l'universalisme du message de Lourdes.

Je le crois très profondément, le message de Lourdes est prophétique pour aujourd'hui. Parler ainsi, c'est dire que ce message nous dit quelque chose de Dieu et que Dieu parle par lui. Lourdes n'est rien d'autre que l'Évangile vécu. Son message est prophétique pour l'Église mais aussi pour la société. Il faudrait se garder de considérer que Lourdes n'est que pour les catholiques dûment estampillés comme tels. Marie et Bernadette ont quelque chose à dire au monde d'aujourd'hui.

Dans une société marquée par l'individualisme, Lourdes veut répondre par la fraternité. Dans une société marquée par la réussite matérielle, Lourdes veut répondre par le prix et la valeur de la pauvreté. Ici, les pauvres et les malades ont la première place. Dans une société marquée par le culte du corps, Lourdes veut répondre par la dignité de toute vie. Dans

une société marquée par la défiance, Lourdes veut répondre par la confiance. Dans une société marquée par l'isolement et la solitude, Lourdes veut répondre par le rassemblement et la joie simple. La Dame a demandé de venir ici en procession. Cela évoque une Église en mouvement, une Église pèlerine, et notre propre pèlerinage sur cette terre. Le chrétien est celui qui ne pourra jamais s'arrêter de marcher pensant soit qu'il a touché le but, soit qu'il n'y arrivera jamais. Et les premiers pèlerinages ont été les premières processions. Lourdes a ce charisme de rassembler les foules en Église pour les processions eucharistiques (dès 1888) et les processions mariales (dès 1872) ainsi que pour les messes internationales.

Dans une société marquée par le rationnel, Lourdes veut répondre en acceptant l'inexplicable. Soixante-dix fois depuis 1858 ont été déclarées miraculeuses des guérisons inexplicables en l'état actuel des connaissances médicales.

On ne sort pas indemne d'une visite à Lourdes parce que le sourire que Marie adressait à Bernadette touche le cœur de tous ceux qui osent s'asseoir devant cette grotte et faire la vérité dans leur cœur. Alors, ils pourront découvrir que Marie guérit et protège parce qu'elle est toute entière tournée vers son Seigneur. Elle est l'Immaculée Conception.

Mgr Olivier Ribadeau Dumas

Recteur du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

Pour comprendre le message de Pontmain (1871)

Quand tout va mal

Pontmain, en Mayenne, le 17 janvier 1871. Il fait nuit. Il fait froid. L'hiver est glacial cette année-là ; le 11 janvier, on a même vu une aurore boréale. Et puis la France est en guerre. Paris est assiégée. Le 12 janvier, les Prussiens, vainqueurs, sont entrés dans la ville du Mans. Ils sont maintenant aux portes de Laval. Rien ne semble pouvoir arrêter leur progression vers l'ouest. À Pontmain, c'est l'angoisse : on est sans nouvelles des trente-huit jeunes partis à la guerre. Les adultes sont découragés : « On a beau prier, le bon Dieu ne nous écoute pas. »

Ce soir-là, dans la grange, Eugène Barbedette, 12 ans, et son frère Joseph, 10 ans, aident leur père à piler les ajoncs, il faut bien continuer à vivre. Un peu avant 6 heures du soir, Eugène sort pour « voir le temps ».

Une belle dame souriante apparaît

C'est alors qu'il aperçoit, en face de la grange, au-dessus et en arrière de la maison d'Augustin Guidécoq, une belle dame à la robe bleue constellée d'étoiles qui le regarde en souriant et en lui tendant les mains. Elle porte une couronne d'or sur la tête, avec un liseré rouge au milieu de la couronne. Joseph sort à son tour et lui aussi voit la belle dame. Les parents Barbedette ne voient rien mais ils comprennent qu'il se passe quelque chose, on prévient les religieuses, deux sœurs de Rillé, qui vont chercher d'autres enfants dont deux petites pensionnaires de l'école, Jeanne-Marie Lebossé (10 ans) et Françoise Richer (11 ans) qui voient elles aussi la belle dame.

Peu à peu, les villageois se rassemblent à la grange, et lorsque le curé de Pontmain, l'abbé Michel Guérin, arrive,

les enfants expliquent qu'un ovale bleu avec quatre bougies éteintes vient entourer la belle dame qui sourit toujours.

Marie écrit dans le ciel

L'abbé Michel Guérin ne voit pas la Belle Dame, mais il organise la veillée de prière devant la grange. Et dès que l'on commence à réciter le chapelet, l'apparition double de taille et devient encore plus lumineuse. Tandis qu'on chante le *Magnificat*, une banderole se déroule entre le toit de la maison et l'ovale. Lettre après lettre, un message s'inscrit sur la banderole, aussitôt épelé par les enfants, tandis que la foule continue à chanter des hymnes à la Vierge Marie. La ferveur est à son comble quand on peut déchiffrer le message en entier : Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon fils se laisse toucher.

« Oh ! Qu'elle est belle ! » répètent les enfants tandis que le village rassemblé chante le cantique *Mère de l'espérance*. Les adultes sont dans la joie car, maintenant ils en sont sûrs, bientôt ce sera la paix, leur prière sera exaucée en peu de temps.

Marie montre Jésus sur la croix

La veillée de prière se poursuit par un chant de demande de pardon, et soudain le visage de celle qu'on sait maintenant être la Sainte Vierge devient tout triste. Une grande croix rouge apparaît devant elle, avec dessus un Christ d'un rouge plus sombre. Au sommet de la croix, sur une traverse blanche, sont inscrits les mots : JÉSUS CHRIST. Marie saisit la croix à deux mains et la présente aux enfants. Puis une étoile vient allumer les quatre bougies de l'ovale. Tandis que l'on chante l'*Ave Maris Stella*, le crucifix rouge disparaît. Marie reprend son attitude du début, les mains tendues dans un geste d'accueil.

Pour comprendre le message de Pellevoisin (1876)

LES APPARITIONS vont se dérouler entre le 14 février 1876 et le 8 décembre de la même année. Marie apparaît à une jeune femme, Estelle, qui est malade en phase terminale au début des apparitions et sera guérie à la cinquième apparition (19 février). Marie se présente comme « la toute miséricordieuse » (3^e apparition) et dit à Estelle plus tard qu'elle est venue pour « la conversion des pécheurs » (7^e apparition) et pour « les petits et les faibles » (13^e apparition). Elle présente à Estelle (9^e apparition) le scapulaire qui porte, sur le devant, le cœur de son Fils. Plus tard, avec l'accord de Rome, figurera de l'autre côté une image de Marie. C'est là le noyau central des apparitions : la « toute miséricordieuse » conduit au cœur de son Fils, source de la miséricorde. Marie invite à prier plus spécialement pour l'Église et pour la France (11^e apparition) : « Ce n'est pas seulement pour toi que je demande [le calme] mais aussi pour l'Église et pour la France. Dans l'Église, il n'y pas ce calme que je désire. »

À propos de la France, dans sa 9^e apparition, Marie nous reprend affectueusement, comme seule une mère sait le faire : « Tu t'es privée de ma visite le 15 août ; tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français, il veut tout savoir avant d'apprendre et tout comprendre avant de savoir. » Puis elle ajoute à la 11^e apparition : « Et la France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant encore elle refuse d'entendre ! Je ne peux plus retenir mon Fils... La France souffrira [mais] courage et confiance. »

Les difficultés qui vont se produire par la suite et entraver le rayonnement du message tiennent au contexte politique et aux initiatives souvent contreproductives de la comtesse de La Rochefoucauld, du père Salmon et de certains de ses proches. La comtesse joue un rôle ambigu ; jalouse d'Estelle,

elle s'efforce de limiter son influence et, pour cela, use de son pouvoir auprès de Mgr Servonnet – évêque républicain hostile aux apparitions – pour la discréditer. Cependant, au moment où le gouvernement voudra fermer le sanctuaire, elle autorisera les pèlerins à se réunir dans le parc adjacent et par là même sauvera le pèlerinage.

Les plus grandes difficultés viennent du père Salmon lui-même et de certains membres de son entourage. Ultramonarchiste, il voit dans les apparitions de Pellevoisin le moyen que choisit la Vierge pour « sauver la France ». Notons plutôt que la Vierge, comme elle le dira elle-même à Estelle à la 7^e apparition, est « venue particulièrement pour la conversion des pécheurs ».

Tout ceci nous fait percevoir le courage d'Estelle qui a toujours voulu rester fidèle au contenu du message délivré par la Vierge. Estelle a eu une vie un peu semblable à celle de Bernadette. Née de parents pauvres, après un essai de vie religieuse qui tourne court par suite de mauvaise santé, elle est embauchée finalement par la famille de La Rochefoucauld pour s'occuper des enfants. En août 1875, elle apprend que la maladie qui la fait souffrir depuis une dizaine d'années est devenue incurable ; elle se décide alors à écrire à la Sainte Vierge. Après sa guérison, de nombreuses calomnies courront sur son compte, comme Marie le lui avait annoncé : « Tu auras des embûches ; on te traitera de visionnaire, d'exaltée, de folle ; ne fais pas attention à tout ceci ; sois-moi fidèle, je t'aiderai » (5^e apparition). Tout ceci cessera à la fin de sa vie. Avec l'accord de son curé, elle n'aura pas peur de se rendre à Rome par trois fois pour rencontrer Léon XIII (2 fois) puis saint Pie X, afin de faire connaître le scapulaire du Sacré-Cœur que la Vierge lui a révélé.

Estelle n'a pas peur. En tant que femme et servante, elle est au plus bas de l'échelle sociale de son époque. Mais cette âme droite, qui ne supporte pas le mensonge, s'est souvent

confrontée à son ancienne maîtresse qui s'estimait propriétaire du message. De plus, la voyante s'est retrouvée parfois aussi confrontée à des contradicteurs masculins. Elle résiste au comte de La Rochefoucauld qui voulait l'obliger à fermer la chapelle des apparitions. Elle tient bon face aux interdictions du préfet. Elle ne cède pas face à la calomnie répandue par des membres du clergé et aux persécutions de l'archevêque Mgr Servonnet, particulièrement zélé à appliquer les directives gouvernementales. Estelle est libre vis-à-vis d'elle-même. Elle a une âme pénétrée des vertus mariales. Profondément maternelle, elle a prodigué ses soins aux enfants de la famille de La Rochefoucauld, qu'elle a élevés comme si c'étaient les siens. On peut dire aussi qu'elle sait se faire extrêmement discrète. À la fin de sa vie, elle est devenue une prière incessante pour les autres. Un florilège de perles glanées au fil de ses lettres montre l'héroïcité des vertus mariales qu'elle a pratiquées : « La souffrance est notre partage et le calme notre force » ; « Moi, je ne suis rien, mais ma mission est le commandement de la Mère toute miséricordieuse » ; « C'est un honneur de souffrir pour la Sainte Vierge » ; « Je suis bien dangereuse de défendre la Sainte Vierge en affirmant la vérité de ses apparitions. Le diable est bien poltron de craindre une pauvre fille sans défense aucune, que de dire la vérité » ; « La souffrance fait le mérite de la vie » ; « Je suis si pauvre que je n'ai que mes prières à vous offrir. » Finalement, dans sa vieillesse, Estelle apparaîtra comme une femme « libérée par Marie ». Sa longue vie s'achèvera par une action de grâce exprimée dans ce dernier ex-voto placé dans la chapelle des apparitions : « Merci, ma Bonne Mère, de mon heureuse vieillesse. » Elle a vécu, de bout en bout, ce que la Vierge lui avait demandé : « Si tu veux me servir, sois simple et que tes actions répondent à tes paroles. » Finalement, cette attitude intérieure lui procure une véritable noblesse que son visage, tout pénétré de paix et de bonté, n'a cessé de refléter jusqu'à la fin de sa vie.

Dès lors, on ne s'étonne pas que le cœur du message de Pellevoisin : « **Aller au cœur de Jésus, source de toute miséricorde, par le cœur de Marie, toute miséricordieuse** » ait connu un grand rayonnement, tout d'abord en France, et au-delà, par exemple à la Martinique où, à l'occasion d'une mission récente, il nous fut donné de découvrir, dans plusieurs paroisses, de belles statues de Notre-Dame de Pellevoisin ramenées par des paroissiens venus en pèlerinage au sanctuaire dans les années 1960. Sans aller aussi loin, lors de l'installation de la statue de Notre-Dame de Pellevoisin à l'église Saint-Louis-d'Antin à Paris, en 2017, les foules étaient si nombreuses qu'il fallut doubler la conférence, et l'on distribua des centaines de scapulaires à cette occasion. Aujourd'hui encore, des milliers de pèlerins viennent chaque année de plusieurs parties du monde (Thaïlande, Colombie, Irlande, Japon, etc.). Pellevoisin est aussi connu par la présence de Georges Bernanos qui y est enterré. Enfin la présence de la Famille Saint-Jean (frères, sœurs contemplatives, sœurs apostoliques) permet d'assurer une vie liturgique régulière et un accueil de qualité (hôtellerie, présence de prêtres pour les confessions et accompagnement spirituel, boutique bien achalandée). À proximité du sanctuaire, une maison pour les garçons (aux Besses) et une maison pour les filles (à Méobec) permettent d'accueillir les anciens toxicomanes et de leur redonner **calme, courage, confiance** près de la Vierge toute miséricordieuse.

Pour le futur, on peut penser que le sanctuaire participera, dans toute sa mesure, à faire advenir le triomphe du cœur immaculé de Marie (apparition de Fatima). Marie n'a-t-elle pas demandé à Estelle de publier sa gloire ? Et l'on peut être sûr aussi que le triomphe du cœur immaculé de Marie préparera le second avènement du Christ, **Roi de miséricorde**, dont les pèlerins portent aujourd'hui les armes pacifiques sur le cœur en recevant le scapulaire.

Frère Jean Emmanuel, recteur du sanctuaire

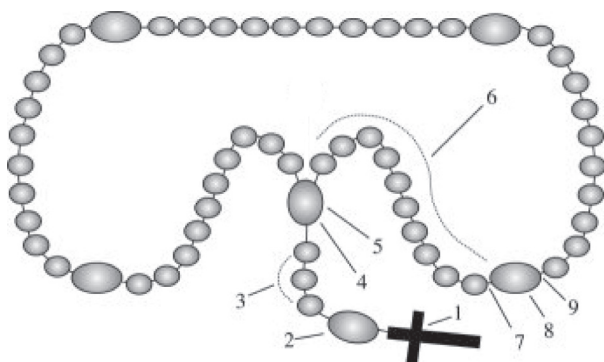
Pour découvrir le rosaire, le chapelet

LE CHAPELET se compose de cinq dizaines de *Je vous salue, Marie* précédées chacune d'un *Notre Père* et suivies d'un *Gloire au Père*. À chaque dizaine correspond un épisode de la vie du Christ qui est médité avant de réciter les dix *Ave Maria* correspondant aux dix grains du chapelet.

Le rosaire comporte quatre chapelets. À chacun de ces chapelets correspondent les mystères de la vie de Jésus et de Marie :

- mystères joyeux : le lundi et le samedi ;
- mystères douloureux : le mardi et le vendredi ;
- mystères glorieux : le mercredi et le dimanche ;
- mystères lumineux : le jeudi.

Comment se récite un chapelet ?



À la fin de chaque dizaine, après le *Gloire au Père*, on peut réciter la prière que Notre Dame a enseignée aux trois petits bergers de Fatima.

► Je crois en Dieu

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

► Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

► Je vous salue, Marie

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ;
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

► Gloire au Père

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement, maintenant,
et toujours,
dans les siècles des siècles.
Amen.

► Prière de Fatima

Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés,
préservez-nous du feu de l'enfer,
et conduisez au ciel toutes les âmes,
surtout celles qui ont le plus besoin
de votre miséricorde.

Pourquoi prier le rosaire ?

Prier le rosaire, c'est « se mettre à l'école de Marie, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. Cette sobre prière concentre en elle la profondeur de tout le message évangélique, dont elle est presque un résumé. Par le rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains mêmes de la Mère du Rédempteur » (saint Jean-Paul II, *Le Rosaire de la Vierge Marie*).

Cette prière consiste à méditer un « mystère », c'est-à-dire un moment significatif de la vie du Christ, un à chaque

dizaine de chapelet. Au début de la dizaine, avant le *Notre Père*, on annonce le mystère médité (4 et 8, etc.). Il est proposé à ceux qui prient le rosaire de méditer chaque jour une série de cinq mystères. Un rosaire complet, c'est l'ensemble des vingt mystères médités en quatre chapelets consécutifs.

Ce qu'en disent les papes

Saint Pie X : « Donnez-moi une armée qui récite le chapelet et je ferai la conquête du monde. »

Pie XII : « Le rosaire est le moyen le plus efficace et le meilleur pour obtenir le secours de la Vierge Marie. »

Saint Jean-Paul II : « Le chapelet est ma prière préférée. La dévotion mariale, chez les peuples chrétiens, est liée de manière indissoluble à ce que l'homme peut donner de mieux lorsqu'il veut s'élever dans la plénitude de son être. »

Benoît XVI : « Le rosaire est une prière contemplative et christocentrique, inséparable de la méditation de l'Écriture sainte. C'est la prière du chrétien qui avance dans le pèlerinage de la foi, à la suite de Jésus, précédé par Marie. »

Pape François : « La prière du rosaire est, par de nombreux aspects, la synthèse de l'histoire de la miséricorde de Dieu qui se transforme en histoire de salut pour tous ceux qui se laissent façonner par la grâce. La prière du rosaire ne nous éloigne pas des préoccupations de la vie ; au contraire, elle nous demande de nous incarner dans l'histoire de tous les jours pour savoir saisir les signes de la présence du Christ parmi nous. Chaque fois que nous contemplons un moment un mystère de la vie du Christ, nous sommes invités à saisir comment Dieu entre dans notre vie, pour l'accueillir ensuite et le suivre. »

Clausule

À l'intérieur de chaque mystère, on peut ajouter au nom de Jésus une brève méditation (ou clausule) pour aider à la méditation du mystère en cours.

Le premier à avoir proposé les clausules est Dominique de Prusse qui était un chartreux ayant contribué à répandre la prière du rosaire. Il aurait eu du mal à méditer et de ce fait aurait eu l'idée d'ajouter ces descriptions de Jésus associées au mystère pour l'aider.

Concrètement, au moment de dire « et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni », on dit « et Jésus [texte de la clausule] est béni ». Par exemple, « Jésus présenté au Temple » ou « Jésus flagellé » ou encore « Jésus ressuscité ».

On peut aussi porter toutes les intentions de prière qui nous ont été confiées.



Pour méditer le rosaire

*À la fin de chaque dizaine on pourra réciter cette prière :
« Seigneur, vois ta Mère qui visite ses enfants d'un bout à l'autre de la France. Permets-lui, par les mérites de ta Passion et par les mérites de son cœur immaculé, d'obtenir le retour et la conversion de tous ses enfants. Amen. »*

PREMIER CHAPELET : MYSTÈRES JOYEUX

Premier mystère joyeux

L'Annonciation de l'ange Gabriel à Marie

Fruit : l'humilité, la confiance en Dieu

Clausule : Jésus annoncé par l'archange Gabriel

Lecture de l'Écriture : Lc 1, 28-38

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. »

Méditation

Aujourd'hui, demandons-nous tous si nous avons peur de ce que Dieu pourrait me demander ou de ce qu'il me demande. Est-ce que je me laisse surprendre par Dieu, comme a fait Marie, ou est-ce que je m'enferme dans mes sécurités, sécurités matérielles, sécurités intellectuelles, sécurités idéologiques, sécurités de mes projets ? Est-ce que je laisse vraiment Dieu entrer dans ma vie ? Comment est-ce que je lui réponds ?

Pape François

Prière

Seigneur Dieu, pour accomplir la promesse faite à nos pères, tu as choisi la Vierge Marie, fille de Sion, pour qu'elle

soit la Mère du Sauveur ; aide-nous à suivre son exemple, dans son humilité qui te fut agréable et dans son obéissance dont nous ressentons le bienfait.

Pour aller plus loin

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel (c'est-à-dire : *Dieu-avec-nous*). **Is 7, 14**

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique plein de grâce et de vérité. **Jn 1, 14**

Deuxième mystère joyeux

La Visitation de Marie à Élisabeth

Fruit : l'amour du prochain

Clausule : Jésus qui sanctifie Jean Baptiste

Lecture de l'Écriture : Lc 1, 39-47

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Méditation

Comme lorsqu'elle est partie retrouver sa cousine Élisabeth, aujourd'hui encore Marie vient nous visiter. Comme Élisabeth, chacun de nous peut répondre : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » La vie divine nous a été donnée par Marie. Le salut est passé par Marie. Marie a reçu Jésus et elle a tout de suite voulu le donner, par charité.

Notre foi nous fait sortir de chez nous pour aller à la rencontre des autres afin de partager joies et allégresses, espérances et frustrations. Notre foi nous fait sortir de la maison pour visiter le malade, le détenu, celui qui pleure et celui qui sait aussi rire avec celui qui rit, se réjouir des joies des voisins. Comme Marie, nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité.

Prière

Dieu qui sauves les hommes, par la venue de la Vierge Marie, qui portait en elle le Sauveur, tu as apporté à la maison d'Élisabeth le salut et la joie ; apprends-nous à suivre l'inspiration de l'Esprit Saint, pour savoir apporter le Christ à nos frères et pouvoir te magnifier par nos chants et la sainteté de nos vies.

Pour aller plus loin

Chante et réjouis-toi, fille de Sion ; voici que je viens, j'habiterai au milieu de toi – oracle du Seigneur. Ce jour-là, des nations nombreuses s'attacheront au Seigneur ; elles seront pour moi un peuple, et j'habiterai au milieu de toi. **Za 2, 14-15**

► Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
 il élève les humbles.
 Il comble de biens les affamés,
 renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël, son serviteur,
 il se souvient de son amour,
 de la promesse faite à nos pères,
 en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
 Gloire au Père...

Troisième mystère joyeux

La Nativité de notre Seigneur Jésus Christ

Fruit : l'esprit de pauvreté

Clausule : Jésus né à Bethléem

Lecture de l'Écriture : Luc 2, 15-20

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Méditation

Nous venons aujourd'hui adorer, comme les bergers à Noël, notre Seigneur porté par sa mère. Comme Joseph, nous avons tenté d'aménager au mieux l'abri qui l'accueille. Nous sommes aussi cette crèche indigne de Jésus, mais embellie et illuminée par la présence de Marie. Si Marie entre dans notre vie, elle y fera naître Jésus dans le silence.

Prière

Dieu tout-puissant, par la maternité virginale de la bienheureuse Marie, tu as offert au genre humain les trésors du salut éternel ; accorde-nous de sentir qu'intervient en notre faveur celle qui nous permet d'accueillir l'auteur de la vie, Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Pour aller plus loin

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. **Is 11, 1-2**

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. **Is 9, 1**

Oui ! un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : "Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix". **Is 9, 5**

Quatrième mystère joyeux

La présentation de Jésus au Temple

Fruit : l'obéissance, la pureté

Clausule : Jésus présenté au Temple

Lecture de l'Écriture : Lc 2, 21-39

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir

le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Méditation

Comme Marie, qui a pris Jésus dans ses mains pour le présenter à Dieu, c'est maintenant le moment de confier nos vies, nos familles, nos amis à Jésus par Marie. Si nous le voulons, en toute liberté nous nous associerons à la prière de tous et nous nous consacrerons à Jésus par Marie, pour qu'elle nous guide et nous chérisse comme ses enfants bien-aimés. Jésus nous a donné Marie pour mère ; nous voulons remercier le Christ de nous avoir donné une telle mère à aimer : elle est la toute-belle, la toute sainte, la toute pure, la perle de la création.

Prière

Seigneur Dieu, ton humble servante Marie t'a présenté au Temple l'auteur de la Loi nouvelle ; permets qu'à son exemple l'Église garde intacte la nouvelle Alliance, qu'elle conserve une foi sans tache avec une espérance plus forte et une charité toujours plus ardente.

Pour aller plus loin

avec le père Daniel-Ange

Entre la visite des bergers et des rois, des pauvres et des riches, d'Israël et des nations, il y a eu un événement tout simple, passé presque inaperçu, mais absolument décisif. Quarante jours après Noël, Marie le porte au Temple de Jérusalem pour le présenter à son Père. Marie sait que cet enfant ne lui est pas donné pour elle-même, mais lui est simplement confié pour tous. Il n'est pas venu pour sa satisfaction personnelle, mais pour une rédemption universelle. Elle l'a reçu des mains de Dieu aujourd'hui, elle le rend à son Père. À la Visitation, c'est lui qui entraînait sa maman ; aujourd'hui non plus dans son sein mais dans ses bras, c'est encore lui qui entraîne sa maman dans ce mouvement, non plus vers

les autres, mais vers son Père. La Visitation, c'était l'horizontale, il sillonne toutes les routes jusqu'à la fin et jusqu'au bout du monde. Aujourd'hui, c'est la verticale, il s'élance jusque vers son Père.

Cinquième mystère joyeux

Le recouvrement de Jésus au Temple

Fruit : la recherche de Dieu en toutes choses

Clausule : Jésus qui enseigne les docteurs de la Loi

Lecture de l'Écriture : Lc 2, 41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. [...] C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi. [...] En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Méditation

Ce mystère est le mystère de la recherche du Christ et de l'écoute de son enseignement, lui qui est la Sagesse même de Dieu. Cet enseignement, cette parole de Dieu, nous devons l'écouter et la mettre en pratique, dans notre vie. Jésus est Dieu. Il est celui qui crée l'homme, le monde et toutes les lois de la nature. Il est celui qui nous aime le plus. Il est celui qui possède toute la science et la sagesse. Il est celui que nous pouvons suivre avec assurance, celui qui veut notre

vrai bonheur et sait ce qui est bon pour nous, celui qui a les paroles de la vie éternelle : écoutons-le !

Prière

Dans ta sagesse admirable, Père très saint, tu as voulu que ton Fils naisse d'une femme et lui soit soumis ; accorde-nous de pénétrer davantage le mystère du Verbe incarné et de mener avec lui sur terre une vie cachée avant de pouvoir, accompagnés par la Vierge Mère, entrer avec joie dans ta maison.

Pour aller plus loin

Jamais un homme n'a parlé de la sorte ! **Jn 4, 6**

« Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. [...] Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et les méchants ». **Lc 6, 27, 28 et 35**

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » **Jn 14, 6**

Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. **Jn 14, 15**

DEUXIÈME CHAPELET : MYSTÈRES DOULOUREUX

Premier mystère douloureux

L'agonie de Jésus à Gethsémani

Fruit : le regret de nos péchés

Clausule : Jésus en agonie

Lecture de l'Écriture : Lc 22, 39-46

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur

dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre.

Méditation

« *Veillez et priez* », disait le Christ à ses Apôtres. Nous aussi nous sommes là avec lui pour veiller et prier. Nous sommes face à l'image du visage du Christ sur le linceul de Turin. Comment, en voyant de telles plaies, ne pas penser aux terribles souffrances morales endurées par le Sauveur au jardin des Oliviers :

- un immense dégoût devant le néant de la mort qu'il doit traverser, lui le Prince de la vie ;

- une immense crainte à la pensée des supplices qu'il va endurer ;

- une immense tristesse à la vue de tant d'âmes qui refuseront le salut.

Mais une admirable prière s'échappe de ses lèvres : « *Père, non pas ma volonté, mais la tienne !* »

Prière

Seigneur Dieu, pour restaurer la nature humaine déchue par le piège du démon, tu as associé à la passion de ton Fils la compassion de sa mère ; accorde à tes fils de quitter tout vieillissement dû au péché, et de recevoir la vie nouvelle obtenue par la rédemption du Christ.

Pour aller plus loin

Jésus souffre dans sa Passion les tourments que lui font les hommes ; mais dans l'agonie, il souffre les tourments qu'il se donne à lui-même. C'est un supplice d'une main non

humaine ; mais toute-puissante, car il faut être tout-puissant pour le soutenir.

Je crois que Jésus ne s'est jamais plaint que cette seule fois ; mais alors il se plaint comme s'il n'eût plus pu contenir sa douleur excessive : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. »

Jésus cherche la compagnie et du soulagement de la part des hommes. Cela est unique en toute sa vie, ce me semble. Mais il n'en reçoit point, car ses disciples dorment.

Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là [...].

Jésus a prié les hommes, et n'en a pas été exaucé.

Jésus étant dans l'agonie et dans les plus grandes peines, prions plus longtemps.

« Je pensais à toi dans mon agonie, j'ai versé telles gouttes de sang pour toi ».

Blaise Pascal

Deuxième mystère douloureux

La flagellation de Jésus

Fruit : le pardon de nos sensualités

Clausule : Jésus flagellé

Lecture de l'Écriture : Mc 15, 12-15

Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Méditation

Qui pourrait croire que Marie n'a pas ressenti dans ses entrailles les coups qui déchiraient le corps du fils qu'elle a porté ? Voilà l'œuvre de destruction du péché sur Jésus : le

Christ innocent et pur n'est plus qu'une plaie depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Son sang lave toutes nos impuretés, nos pensées, nos actions, nos démarches coupables, notre attachement immodéré au confort et au bien-être, notre refus du sacrifice et de la souffrance par amour.

Prière

Dieu dont la miséricorde est sans mesure, nous t'en prions : par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, mère de miséricorde, accorde-nous d'éprouver ici-bas la douceur de ta bonté et de jouir de ta gloire dans le ciel.

Pour aller plus loin

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?

Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.

Troisième mystère douloureux

Le couronnement d'épines

Fruit : le pardon de nos mauvais désirs

Clausule : Jésus couronné d'épines

Lecture de l'Écriture : Mc 15, 16-20

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Méditation

« Tu l'as dit, je suis roi ! » répond Jésus à Pilate qui l'interroge (cf. Mt 15, 2). Mais les hommes ne veulent pas de ce roi : un lambeau de pourpre sera son manteau royal ; une colonne brisée, son trône ; un roseau dans ses mains liées, voilà le sceptre. Et pour sa tête royale, des épines tressées forment une couronne de dérision. Marie nous demande de comprendre la douleur de son enfant. Ne nous dit-elle pas : « Donnez-lui pour manteau la ferveur de votre âme ; offrez-lui pour trône votre cœur repentant ; présentez-lui pour sceptre l'amour de sa mère ; et que vos Ave remplacent les épines de votre orgueil. »

Prière

Père très saint, prête l'oreille aux prières de tes enfants qui, chargés de fautes, reviennent vers toi. Pardonne-leur par la bonté qui t'a poussé à envoyer ton Fils comme Sauveur du monde, et à faire de sa mère la Reine de miséricorde.

Pour aller plus loin

Jésus sortit donc dehors, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. » Jn 19, 5

Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis : je suis roi. Moi, je ne suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. Jn 18, 37

Quatrième mystère douloureux

Le portement de la croix de Jésus

Fruit : l'acceptation de toutes nos peines

Clausule : Jésus qui porte sa croix

Lecture de l'Écriture : Lc 23, 26-29

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Méditation

Jésus est maintenant au rang des criminels. Chargé de sa croix, il marche entre deux bandits vers le lieu de son supplice. Alors que nous fuyons si souvent devant nos responsabilités, alors que nous ne voulons pas subir les conséquences de nos actions, alors même que la souffrance nous fait horreur, Jésus va jusqu'au bout ; lui qui s'était présenté à son Père en disant : « *Me voici, je viens pour accomplir ta volonté* », il reçoit maintenant la croix et l'embrasse avec amour. Sur le chemin du Calvaire, il rencontre Marie, sa mère. Comment ne pas penser à ce qu'elle veut nous dire : Ne pouvez-vous pas aider mon fils à porter sa croix, si lourde, en acceptant les

vôtres, si petites ? Ne voulez-vous pas vous souvenir de ses paroles : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » ? Et si parfois elle vous semble trop pesante, croyez de toutes vos forces qu'un autre Simon de Cyrène viendra vous aider à la porter.

Prière

Garde-nous, Seigneur, sous ta protection, toi qui nous as rassasiés du sacrement pascal alors que nous vénérions la compassion de la Vierge Marie ; accorde-nous de porter notre croix chaque jour de manière à participer à la résurrection du Christ.

Pour aller plus loin

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » **Mt 11, 28**

« Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. » **Mc 8, 34**

Cinquième mystère douloureux

La crucifixion et la mort de Jésus

Fruit : un grand amour de Dieu et du prochain

Clausule : Jésus crucifié

Lecture de l'Écriture : Jn 19, 23-27

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près

d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Méditation

Marie est au pied de la croix. Courageuse, elle ne se détourne pas de l'horrible spectacle. Pourtant, au milieu de tant de souffrances, Jésus ne pense qu'à elle et à nous : « *Voici ton fils* », dit-il à Marie. « *Voici ta mère* », dit-il à Jean. Désormais, tous ceux qui marcheront à la suite du Christ auront Marie pour mère. Aujourd'hui, plus que jamais, elle vient nous le rappeler, nous dire que Jean, le disciple bien-aimé, la prit chez lui et elle nous demande d'en faire autant. Si Marie vient aujourd'hui nous visiter, c'est pour nous révéler le testament de son fils à l'heure de sa mort : « Je désire que ma mère habite chez vous. Ne voulez-vous pas lui ouvrir votre porte ? »

Prière

Seigneur Dieu, dans ta sagesse cachée, tu donnes aux membres du corps du Christ de compléter, par les peines de cette vie, la passion de leur Chef, et tu as voulu que près de ton Fils mourant sur la croix se tienne debout sa mère douloureuse. Accorde-nous à son exemple, d'être toujours auprès de nos frères souffrants pour leur apporter affection et réconfort.

Pour aller plus loin

► Les sept paroles du Christ en croix

- « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ».
- « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis ».
- « Femme, voici ton fils. [Fils,] voici ta mère ».
- « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- « J'ai soif ».
- « Tout est accompli ».
- « Entre tes mains je remets mon esprit ».

TROISIÈME CHAPELET : MYSTÈRES GLORIEUX

Premier mystère glorieux

La résurrection de Jésus

Fruit : croire à l'amour de Dieu

Clausule : Jésus ressuscité

Lecture de l'Écriture : Jn 20, 1-8

Le premier jour de la semaine, [...] Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

Méditation

Dans sa Passion et dans sa mort, Jésus avait tout sacrifié pour nous. Sa résurrection comble de joie sa mère et ses disciples. Il sort victorieux de son sépulcre dans la splendeur de sa gloire divine. Jésus est vivant. Jésus est saint. Jésus est immortel. Jésus est Dieu ! Le chemin du ciel est ouvert. Nous sommes tous appelés à suivre le Christ pour ressusciter avec lui. Christ est vraiment ressuscité et cela change tout !

Prière

Accorde, Seigneur, aux enfants que l'Église a fait naître à la vie divine par l'eau du baptême, de grandir par l'Évangile et les sacrements, à la ressemblance de Jésus Christ, notre Seigneur, le Fils de la Vierge Marie, le premier-né d'une multitude de frères et le Sauveur de tous les hommes.

Pour aller plus loin

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. À Celui qui peut réaliser, par la puissance qu'il met à l'œuvre en nous, infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même concevoir, gloire à lui dans l'Église et dans le Christ Jésus pour toutes les générations dans les siècles des siècles. Amen.

Éph 3, 17-20

Deuxième mystère glorieux

L'Ascension de Jésus

Fruit : le désir du ciel

Clausule : Jésus qui monte au ciel

Lecture de l'Écriture : Ac 1, 6-11

Jésus dit aux apôtres : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Méditation

L'Ascension de Jésus au ciel constitue le terme de la mission que le Fils a reçue du Père et le début de la poursuite de

cette mission de la part de l'Église. À partir de ce moment, du moment de l'Ascension, en effet, la présence du Christ dans le monde a pour médiation ses disciples, ceux qui croient en lui et qui l'annoncent. Cette mission durera jusqu'à la fin de l'histoire et bénéficiera chaque jour de l'assistance du Seigneur ressuscité qui assure : « *Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). Et sa présence apporte force dans les persécutions, réconfort dans les tribulations, soutien dans les situations de difficulté que rencontrent la mission et l'annonce de l'Évangile.

Pape François

Prière

Seigneur notre Dieu, tu as comblé des dons de l'Esprit Saint la Vierge Marie en prière avec les Apôtres. Accorde-nous, par son intercession, de persévérer d'un seul cœur dans la prière et d'être remplis de la force d'en haut pour annoncer à nos frères la Bonne Nouvelle.

Pour aller plus loin

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » **Mt 28, 18-20**

Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » **Mt 18, 18-20**

Troisième mystère glorieux

La Pentecôte (la venue du Saint-Esprit sur les Apôtres)

Fruit : les dons du Saint-Esprit

Clausule : Jésus qui envoie son Esprit Saint

Lecture de l'Écriture : Ac 2, 1-8

Quand arriva le jour de la Pentecôte, [...] ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Méditation

Jésus avait promis à ses Apôtres de ne pas les laisser orphelins. Déjà il leur avait donné une mère : Marie, sa propre mère. Voici maintenant qu'il promet de leur donner l'Esprit Saint, celui que l'hymne liturgique de la Pentecôte appelle le Père des pauvres. Pauvres, nous le sommes, en effet, sans cette force d'en haut que Jésus veut faire descendre sur chacun de nous. L'Évangile nous dit que les disciples persévéraient dans la prière avec Marie dans l'attente de cet immense événement. Ne vient-elle pas, ici, prier avec nous pour que descende sur nous celui qu'on nomme Conseiller, Don du Dieu Très-Haut, Source vive, Flamme, Charité et Onction de la grâce ?

Prière

Dieu qui as envoyé l'Esprit Saint sur les Apôtres quand ils étaient en prière avec Marie, la mère de Jésus, donne-nous, par son intercession, de savoir te servir avec fidélité et de travailler par la parole et l'exemple au rayonnement de ta gloire.

Pour aller plus loin

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. **Jn 16, 13**

Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre : du sang, du feu, des nuages de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune sera changée en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. **Joël 3, 1-5**

Quatrième mystère glorieux

L'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie au ciel

Fruit : la grâce d'une bonne mort

Clausule : Jésus qui vous accueille au ciel

Lecture de l'Écriture : Ap 12, 1-9

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer.

Méditation

Contemplons avec joie la Vierge Marie dans la splendeur de son corps glorieux emporté au Paradis. Marie n'est-elle pas digne de toutes les vénération à cause de ce que Dieu a fait pour elle ? Le fini a engendré l'Infini, c'est le plus prodigieux mystère de l'amour divin. Unis aussi étroitement, Jésus et Marie pouvaient-ils être séparés par la mort jusqu'au jour du retour du Christ ? Cela n'était pas concevable. C'est pourquoi Dieu l'a exaltée dans la gloire par son Assomption. Mais dans le royaume de son Fils, la gloire de Marie, c'est encore et toujours de le servir. Elle est le phare qui ne cesse de guider le peuple de Dieu vers les rivages d'éternité. Elle est la porte qui ouvre sur notre salut, le Christ ressuscité assis à la droite de Dieu.

Prière

Seigneur, par ta puissance et ta bonté, tu donnes à l'Église d'admirer dans la Vierge Marie le fruit le plus beau de la rédemption ; accorde à ton peuple, dans son pèlerinage sur terre, de garder les yeux fixés sur elle pour mieux suivre le Christ, de manière à parvenir, comme elle, à la plénitude de la gloire.

Pour aller plus loin

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire ; et il y eut des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une forte grêle. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. **Ap 11, 19 à 12, 2**

Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. **Gn 3, 15**

Cinquième mystère glorieux

Le couronnement de la Vierge Marie au ciel

Fruit : une grande dévotion à Marie

Clausule : Jésus qui vous couronne au ciel

Lecture de l'Écriture : Ap 7, 9-17

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

Méditation

La Vierge qui voulait être appelée servante a été choisie Mère du Rédempteur, et véritable mère de tous les vivants, et maintenant exaltée au-dessus des chœurs des anges, règne glorieusement avec votre Fils, intercédant pour tous les hommes comme avocat de la grâce et reine de miséricorde. Seigneur, regarde avec bonté tes serviteurs qui, en ornant d'une couronne la mère de ton Fils, reconnaissent ton Fils comme roi de l'univers et invoquent la Vierge comme reine.

Pape François

Prière

Seigneur, Père très saint, source de l'unité, principe de l'union des cœurs, nous t'en prions : par l'intercession de la Vierge Marie, mère des hommes, que toutes les familles des peuples se rassemblent pour former l'unique peuple de l'Alliance nouvelle.

Pour aller plus loin

Voici venu le jour où cette femme pauvre, qui avait froid dans la nuit en berçant son enfant qui grelotte, est couronnée par cet enfant lui-même Reine des rois de la terre ! Reine du ciel et de la terre ! Reine des anges et des saints ! Reine des pécheurs ! Reine des pauvres et des petits ! Reine de la création !

Son enfant l'accueille dans son palais royal, comme elle l'accueillit dans la pauvre grotte, en la nuit de Noël. Il l'accueille chez lui, chez son Père, comme elle l'avait accueilli en elle sur notre terre.

Il accueille dans la lumière du ciel celle qui lui avait donné la lumière du jour, en cette nuit de Noël.

Elle devient pour tous la Porte du ciel, comme elle a été pour son Dieu la Porte de la terre.

En elle, c'est chacun de nous qui est déjà prince et princesse, et bientôt roi et reine...

Salve Regina !

Père Daniel-Ange

QUATRIÈME CHAPELET : MYSTÈRES LUMINEUX

Premier mystère lumineux

Le baptême du Christ

Fruit : vocation à la sainteté, fidélité aux promesses du baptême

Clausule : Jésus baptisé par Jean Baptiste

Lecture de l'Écriture : Mt 3, 13-17

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire.

Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

Méditation

En effet, de même que de génération en génération se transmet la vie, ainsi, de génération en génération, à travers la renaissance aux fonts baptismaux, se transmet la grâce, et avec cette grâce, le peuple chrétien marche dans le temps, comme un fleuve qui irrigue la terre et diffuse dans le monde la bénédiction de Dieu. À partir du moment où Jésus a dit ce que nous avons entendu dans l'Évangile, les disciples sont allés baptiser ; et depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, il existe une chaîne de transmission de la foi à travers le baptême. Et chacun de nous est un anneau de cette chaîne : un pas en avant, toujours ; comme un fleuve qui irrigue. Ainsi est la grâce de Dieu et ainsi est notre foi, que nous devons transmettre à nos enfants, transmettre à nos petits-enfants, afin que, devenus adultes, ils puissent la transmettre à leurs enfants.

Pape François

Prière

Seigneur, toi qui nous as montré la force divine qui émanait des eaux du baptême, donne-nous de percevoir combien, par notre baptême qui nous a rendus enfants de Dieu, nous pouvons vivre de la vie de la Sainte Trinité et porter les fruits que cette vie insuffle en nous.

Pour aller plus loin

Tandis qu'au Jourdain se manifestait le Fils de l'homme, sa tête s'inclinait dans l'humilité la plus profonde. Là tu vins, plénitude débordante de toute pureté, sous la forme lumineuse d'une blanche colombe (cf. Mt 3, 16).

Il a pris sur lui, dans son Incarnation, tout le fardeau du péché des hommes ; son amour miséricordieux les a pris et enfouis dans son âme lors du « *Voici, je viens* » (He 10, 7) par lequel il commença sa vie terrestre. Il l'a renouvelé de façon expresse lors de son baptême.

Sainte Édith Stein

Deuxième mystère lumineux

Les noces de Cana

Fruit : intercession, confiance en Marie

Clausule : Jésus qui change l'eau en vin par votre intercession

Lecture de l'Écriture : Jn 2, 1-10

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » [...] Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. [...] Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Méditation

La Vierge Marie appelle les serviteurs à l'obéissance ; le Christ lui-même leur fait une demande exigeante, en ordonnant que six jarres de pierre soit remplies d'eau, « *jusqu'au bord* ». Ce n'est qu'alors qu'il opère le miracle et change l'eau en vin. C'est ainsi pour nous ; Dieu nous appelle à la rencontre

à travers la fidélité à des choses concrètes : la prière quotidienne, la messe, la confession, une vraie charité, la parole de Dieu chaque jour. Choses concrètes, comme dans la vie consacrée, l'obéissance au supérieur et aux règles. Si on met en pratique avec amour cette loi, l'Esprit survient et apporte la surprise de Dieu, comme au Temple et à Cana. L'eau du quotidien se transforme alors en vin de la nouveauté et la vie, qui semble plus contrainte, devient en réalité plus libre.

Pape François

Prière

Seigneur, toi qui as exaucé le désir de ta mère à Cana, permets que nous comprenions combien il est important de confier nos vies à Marie pour que celles-ci, sous son impulsion et fortifiées par son exemple, soient pleinement fécondes.

Pour aller plus loin

Des époux de Cana, voyant l'inquiétude
Qu'ils ne peuvent cacher, car ils manquent de vin,
Au Sauveur tu le dis dans ta sollicitude,
Espérant le secours de son pouvoir divin.
Jésus !

Rappelle-toi que ta divine mère
À sur ton cœur un pouvoir merveilleux !
Rappelle-toi qu'un jour, à sa prière
Tu changeas l'eau en vin délicieux.

Daigne aussi transformer mes œuvres imparfaites ;
À la voix de Marie, Seigneur, rends-les parfaites !

Qu'elle est donc grande la puissance de la prière ! On dirait une reine ayant à chaque instant libre accès auprès du Roi et pouvant obtenir tout ce qu'elle demande.

Quand on a prié la Sainte Vierge et qu'elle ne vous exauce pas, c'est signe qu'elle ne veut pas.

Alors il faut la laisser faire à son idée et ne pas se tourmenter.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Troisième mystère lumineux

L'annonce du Royaume

Fruit : conversion du cœur, écoute de la parole de Dieu

Clausule : Jésus qui nous ouvre le royaume des Cieux

Lecture de l'Écriture : Mt 11, 1-5

Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. »

Méditation

Jésus a transmis le message et la grâce divine jusqu'aux frontières extrêmes de l'activité humaine pendant les trois années de sa vie publique, alternant la prière et la parole, toujours à l'écoute de son Père. Nous sommes appelés à le suivre pour ensuite porter l'Évangile. Ses paroles s'accompagnaient de miracles ; nous aussi, nous devons être attentifs aux signes qu'il nous donne, transmettre la parole de vie et vouloir, en nous, faire la volonté du Père.

Prière : Seigneur, accorde à tous ceux qui sont missionnaires, que ce soit aux extrémités de la terre ou près de nous, à tous les jeunes qui se sentent appelés à évangéliser, à tous ceux qui soulagent la souffrance et la misère et qui, par là, montrent le visage du Christ à leurs frères, de recevoir la force d'en haut et les signes qui les confortent dans leur mission. Aide-nous à travers ce pèlerinage à porter la Bonne Nouvelle aux périphéries.

Pour aller plus loin

Jésus cheminait à travers villes et villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du Royaume (Lc 8, 1).

Rappelle-toi que, voyant la campagne,
Ton divin cœur devançait les moissons ;
Levant les yeux vers la sainte Montagne,
De tes élus tu murmurais les noms !

Ah ! Malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes comme les prophètes, les Apôtres ; j'ai la vocation d'être apôtre. Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom... Je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées.

Je voudrais être missionnaire, non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Quatrième mystère lumineux

La Transfiguration

Fruit : recueillement, prière de contemplation

Clausule : Jésus transfiguré

Lecture de l'Écriture : Mt 17, 1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. [...] Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Méditation

Sur le mont Thabor, la gloire de Dieu resplendit sur le visage de Jésus, il est illuminé de l'intérieur. Et pourtant ce

sera le même homme qui sera l'homme des douleurs au Golgotha. Mon âme peut être transfigurée par la présence de la Trinité Sainte. Dieu me demande de le contempler dans sa gloire, de prendre le temps de monter sur la montagne, à l'écart, pour me laisser éclairer de l'intérieur.

Prière

Seigneur, toi qui as dévoilé ta puissance à tes Apôtres et, un bref moment, leur as révélé la gloire de Dieu, ne nous laisse jamais douter que tu seras toujours vainqueur de notre péché, entraîne-nous dans l'admiration et la jubilation qui ont transporté tes Apôtres.

Pour aller plus loin

Les Apôtres virent alors sa face plus reluisante et éclatante que le soleil ; cette gloire s'épancha jusque sur ses vêtements pour nous montrer qu'il n'en n'était pas si chiche qu'il n'en fit part à ses habits mêmes, et à ce qui était autour de lui. Il nous fit voir un petit échantillon du bonheur éternel et une petite goutte de cet océan et de cette mer d'incomparable félicité pour nous faire désirer la pièce tout entière.

Les Apôtres s'étant relevés (car ils tombèrent sur leur face en entendant la voix du Père éternel) ne virent plus que Jésus seul (cf. Mt 17, 6.8). Ceci est le souverain degré de la perfection, de ne voir plus que notre Seigneur en quoi que nous fassions. Plusieurs s'empêcheront bien de regarder les hommes et les choses de ce monde, mais il en est extrêmement peu qui ne se regardent point eux-mêmes... Les âmes qui sont parvenues à ce degré de perfection ont un soin tout particulier de regarder et de se tenir auprès de notre Seigneur crucifié sur le Calvaire, parce qu'elles le trouvent plus seul qu'en nul autre lieu.

Saint François de Sales

Cinquième mystère lumineux

L'institution de l'eucharistie

Fruit : amour pour l'Eucharistie,
dévotion au Saint-Sacrement

Clausule : Jésus qui nous livre son corps et son sang

Lecture de l'Écriture : Mt 26, 26-29

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, à nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

Méditation

« Eucharistie » signifie action de grâces, action de grâces au Père qui nous a donné son Fils par pur amour. Le Christ, par le mystère de sa Passion, de sa mort et de sa résurrection, s'est fait nourriture. En recevant son corps et son sang, nous pouvons trouver le véritable aliment dont notre âme a besoin pour refaire ses forces, l'eau vive pour étancher sa soif. Se faisant pain rompu pour nous, c'est toute la miséricorde et l'amour de Jésus qui se déversent pour raviver notre cœur.

Prière

Seigneur, donnes-nous de saisir l'intensité du don que tu nous as fait le soir du Jeudi saint et le miracle perpétuel qui, à chaque messe, se renouvelle ; donne-nous de chercher sans cesse en te recevant à la table de la vie, la foi, l'espérance et l'amour.

Pour aller plus loin

Dieu avait dit à Ève et à Adam : « *Tu ne mangeras pas* » (Gn 2, 17) ; le démon avait dit : « Mange ! » Ici Dieu dit : « *Mange* » (Mt 26, 26) ; le démon dit : « Garde-toi de manger ! »

Le précieux sang de notre Seigneur [...] chasse le venin du péché, lequel empoisonne nos âmes, car par le sacrement de l'eucharistie nous est appliqué le fruit de notre rédemption.

L'intention de notre Seigneur en sa sainte Cène, faisant son testament, était de laisser un gage à son épouse (l'Église) de l'amour qu'il lui portait, amour si grand que de vouloir mourir pour elle.

Voudriez-vous qu'un morceau de pain, un legs si petit, fût le gage d'un tel et si grand amour ?

Non, c'était lui-même sous une autre forme, impassible, qu'il donnait comme un juste et assuré témoignage de l'excès de son amour.

Saint François de Sales



Pour méditer les plus beaux textes sur Marie

MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

La coopération privilégiée de Marie à la Rédemption

« La bienheureuse Vierge, prédestinée de toute éternité, à l'intérieur du dessein d'incarnation du Verbe, pour être la Mère de Dieu, fut sur la terre, en vertu d'une disposition de la Providence divine, la vénérable Mère du divin Rédempteur, généreusement associée à son œuvre à un titre absolument unique, humble servante du Seigneur. En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, en le présentant dans le Temple à son Père, en souffrant avec son Fils qui mourait sur la croix, elle apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère. »

Lumen gentium, chapitre VIII n° 61,
Concile Vatican II

SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

« Ah, le père de Montfort ! Il ne savait sans doute pas, quand il écrivait le *Traité de la vraie dévotion*, qu'il le faisait sous l'inspiration directe du Saint-Esprit ! » disait Marthe Robin, qui le portait en très haute estime. Le *Traité de la vraie dévotion* a connu une postérité extraordinaire et sa première phrase est comme une prophétie et un programme : « C'est par la très Sainte Vierge Marie que Jésus Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde. »

« C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. Marie n'a presque

point paru dans le premier avènement de Jésus Christ, afin que les hommes, encore peu instruits et éclairés sur la personne de son fils, ne s'éloignassent de la vérité, en s'attachant trop fortement et trop grossièrement à elle, ce qui apparemment serait arrivé si elle avait été connue, à cause des charmes admirables que le Très-Haut avait mis en son extérieur [...]

« Mais dans le second avènement du Christ, Marie doit être connue et révélée par le Saint-Esprit afin de faire par elle connaître, aimer et servir Jésus Christ, les raisons qui ont porté le Saint-Esprit à cacher son Épouse pendant sa vie, et à ne la révéler que bien peu depuis la prédication de l'Évangile, ne subsistant plus » (VD 49).

« Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la Très Sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois et le fera éclater la seconde » (VD 50).

SAINT IRÉNÉE : MARIE NOUVELLE ÈVE

Marie, vierge, se montra obéissante en disant : « Voici ta servante, Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1, 38). Ève, au contraire, avait été désobéissante : elle avait désobéi alors qu'elle était encore vierge.

De même, donc, qu'Ève, en désobéissant, devint cause de mort pour elle-même et pour tout le genre humain, de même Marie devint, en obéissant, cause de salut pour elle-même et pour tout le genre humain.

Car ce qui a été lié ne peut être délié que si l'on refait en sens inverse les boucles du nœud.

Ainsi, le nœud de la désobéissance d'Ève a été dénoué par l'obéissance de Marie, car ce que la vierge Ève avait lié par son incrédulité, la Vierge Marie l'a délié par sa foi.

Contre les hérésies, III, 22, 4

SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX

Ô homme, qui que tu sois, qui dans cette marée du monde te sens emporté à la dérive parmi les orages et les tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cette étoile. Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie ! Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie. Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie. Dans les périls, les angoisses, les situations critiques, invoque Marie, crie vers Marie ! Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse pas d'imiter sa vie. Si tu la suis, point ne t'égaras ; si tu la pries, point ne désespères ; si tu la gardes en ta pensée, point de faux pas. Qu'elle te tienne, plus de chute. Qu'elle te protège, plus de crainte. Sous sa conduite, plus de fatigue. Grâce à sa faveur, tu touches au port. Et voilà comment ta propre expérience te montre combien se justifie la parole : *Le nom de la vierge était Marie !* (Lc 1, 27)

Extrait de la deuxième homélie
super Missus est, 17

Le point culminant de tous les siècles

Tous, et ceux qui nous ont précédés et nous qui existons maintenant, et ceux qui viendront dans la suite des temps, tous nous devons diriger nos regards vers Marie, comme vers le centre et le point culminant de tous les siècles.

Saint Bernard de Clairvaux

L'Annonciation et l'humilité de la Vierge Marie

« *L'ange Gabriel fut envoyé de Dieu* » (Lc 1, 26). Le nom qu'il a n'est point sans rapport avec le message dont il est chargé. En effet, à quel ange convenait-il mieux d'annoncer la venue du Christ qui est la vertu de Dieu, qu'à celui qui a l'honneur de s'appeler la force de Dieu ? [...] S'il est appelé la force de Dieu c'est ou parce qu'il a pour office d'annoncer la venue de cette force elle-même, ou bien parce qu'il devait rassurer une vierge naturellement timide, simple et pudique, que la nouvelle du miracle qui devait s'accomplir par elle allait troubler. En effet, il lui dit : « *Ne craignez rien, ô Marie, car vous avez trouvé grâce auprès de Dieu* » (Lc 1, 30) [...] C'est donc un choix plein d'à-propos qui désigna Gabriel pour l'œuvre qu'il eut à remplir, ou plutôt c'est parce qu'il l'eut à remplir qu'il fut appelé Gabriel.

C'est donc dans la ville de Nazareth que l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu, mais à qui fut-il envoyé ? « *À une vierge qui avait été fiancée à un homme nommé Joseph* » (Lc 1, 27). Quelle est cette vierge si vénérable quelle mérite d'être saluée par un ange ? Et si humble qu'elle ait un artisan pour époux ? Quelle belle alliance que celle de l'humilité avec la virginité. L'âme, où l'humilité fait valoir la virginité et dans laquelle la virginité jette un nouveau lustre sur l'humilité, plaît singulièrement à Dieu. Mais de quels respects ne vous semblera point digne celle en qui la fécondité exalte l'humilité, et la maternité consacre la virginité ? Vous l'entendez, une vierge et une vierge humble ; si donc vous ne pouvez imiter la virginité de cette humble vierge, imitez du moins son humilité. Sa virginité est digne de toutes louanges, mais l'humilité est bien plus nécessaire que la virginité ; si l'une est conseillée, l'autre est prescrite, et si l'on vous invite à garder l'une, on vous fait un devoir de pratiquer l'autre. En parlant de la virginité, il est dit seulement : « *Que ceux qui peuvent y atteindre, y atteignent* » (Mt 19, 12). Mais pour ce qui est de

l'humilité, voici en quels termes il en est parlé. « *Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des Cieux* » (Mt 18, 3).

« *Le Seigneur*, dit-elle, *a regardé l'humilité de sa servante* » (Lc 1, 48). Qui est-ce qui parle ainsi ? C'est une vierge sainte, sobre et dévote. [...] Certainement il n'est pas donné à tout le monde d'être vierge, mais il l'est encore à bien moins de personnes d'être vierges et humbles en même temps. Si donc vous ne vous sentez point capable d'imiter la sainte Vierge dans sa chasteté, imitez-la du moins dans son humilité, et il suffit.

Mais il y a encore en Marie quelque chose de plus admirable, c'est la fécondité unie à la virginité. En effet, jamais, depuis que le monde est monde, on n'a entendu parler d'une vierge mère. Mais que sera-ce si vous faites attention à celui dont elle est la mère ? À quel degré alors ne s'élèvera pas votre admiration ? Ne vous semble-t-il pas même qu'elle ne saurait jamais être assez grande ? Est-ce que, à votre avis, ou plutôt au jugement même de Dieu, la femme qui a eu Dieu même pour fils n'est point placée plus haut que les chœurs mêmes des anges ? Or, est-ce que ce n'est point Marie qui appelle sans hésiter le Seigneur et le Dieu des anges son fils, quand elle lui dit : « *Mon fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous ?* » (Lc 2, 48) Est-il un ange qui pût tenir ce langage ? C'est déjà beaucoup pour eux et ils s'estiment bien heureux, étant des esprits par nature, d'avoir été faits et appelés anges, par un effet de la grâce de Dieu, selon ce que dit David : *Il a fait des esprits ses anges* » (Ps. 103, 4). Marie, au contraire, se sentant mère, appelle avec confiance du nom de fils celui dont ils servent la majesté avec respect.

Dieu ne répugne point à s'entendre appeler par le nom de ce qu'il a daigné être, car un peu plus loin, l'évangéliste fait remarquer qu'*il leur était soumis* (Lc 2, 51). Il ; qui, il ? Et à eux ; à qui, à eux ? Un Dieu soumis à des hommes, un Dieu,

dis-je, à qui les anges mêmes sont soumis, les Principautés et les Puissances obéissent, soumis lui-même à Marie, non seulement à Marie, mais aussi à Joseph à cause de Marie. De quelque côté que vous vous tourniez, vous avez également de quoi être frappé d'admiration ; le seul embarras est de savoir ce qui mérite le plus que vous l'admiriez, de l'aimable condescendance du fils ou du suprême honneur de la mère. Des deux côtés, même motif de vous étonner, même merveille à admirer ; d'un côté, qu'un Dieu soit soumis à une femme, c'est un exemple d'humilité sans précédent, et de l'autre, qu'une femme commande à un Dieu, c'est un honneur que nulle autre ne partage avec elle.

Première homélie sur le *Missus est*

SAINT THOMAS D'AQUIN

Une dignité infinie

L'humanité du Christ, du fait qu'elle est unie à Dieu ; la béatitude créée, du fait qu'elle est jouissance de Dieu ; et la bienheureuse Vierge, du fait qu'elle est Mère de Dieu, ont une certaine dignité infinie (*quamdā dignitatem infinitam*), dérivée du bien infini qu'est Dieu. Sous ce rapport rien ne peut être fait de meilleur qu'eux, comme rien ne peut être meilleur que Dieu.

SAINT JEAN EUDES

Vous tous qui avez soif, venez boire à cette source. Hâtez-vous ! Pourquoi différez-vous d'un seul moment ? Vous craignez de faire tort à la bonté de votre Rédempteur, si vous vous adressez au cœur de sa Mère ? Mais ne savez-vous pas que Marie n'est rien, n'a rien, et ne peut rien que de Jésus, par Jésus et en Jésus ? Que c'est Jésus qui est tout, qui peut tout et qui fait tout en elle ? Ne savez-vous pas que non seulement Jésus est résidant et demeurant continuellement dans

le cœur de Marie, mais qu'il est lui-même le cœur de son cœur et qu'ainsi venir au cœur de Marie, c'est venir à Jésus ; honorer le cœur de Marie, c'est honorer Jésus ; invoquer le cœur de Marie, c'est invoquer Jésus ?

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

**Ceux-là pèchent contre vous,
qui ne vous demandent rien**

Cette tendre Mère est animée d'un tel désir de faire du bien à tous qu'elle se tient pour offensée non seulement par ceux qui lui font une injure formelle – car il s'en trouve, spécialement parmi les joueurs, de ces âmes perverses pour blasphémer dans l'excès de leur colère et injurier cette douce Souveraine – mais encore quand on ne lui demande aucune grâce. Ceux-là pèchent contre vous, ô notre Reine, non seulement qui vous insultent, mais même qui ne vous demandent rien.

LES GLOIRES DE MARIE

SAINTE BRIGITTE DE SUÈDE, DOCTEUR DE L'ÉGLISE

**Il faut chercher avec soin
la manière dont vous devez me louer**

Je suis la Reine du ciel. Il faut chercher avec soin la manière dont vous me devez louer. Ayez pour certain que toute la louange de mon fils est ma louange, et que qui l'honore m'honore. En fait, nous nous sommes réciproquement aimés avec tant de ferveur que nous avons été tous deux comme un seul cœur ; et il m'a si spécialement honorée, moi qui n'étais qu'un vase de terre, qu'il m'a exaltée par-dessus les anges. C'est donc de cette manière que vous devez me louer :

« Béni soyez-vous, ô Dieu ! Créateur de toutes choses, qui avez daigné descendre dans le sein de la Vierge Marie

sans inconvénient, et qui avez daigné prendre d'elle une chair humaine sans péché !

« Béni soyez-vous, ô Dieu ! qui êtes venu à la Vierge sainte, qui êtes né d'elle sans péché, remplissant des tressaillements d'une joie ineffable son âme et tous ses membres !

« Béni soyez-vous, ô Dieu ! qui avez réjoui la Vierge Marie, votre Mère, après l'Ascension, lui donnant tant d'admirables consolations, et qui l'avez elle-même visitée en la consolant divinement !

« Béni soyez-vous, ô Dieu ! qui avez emporté au ciel le corps et l'âme de la Vierge Marie, votre Mère, et qui l'avez honorablement placée auprès de la divinité, au-dessus de tous les anges.

« Faites-moi miséricorde à raison de ses prières amoureuses. »

« Révélation céleste »,
livre I, ch. 8

SAINT CURÉ D'ARS

À la crèche, que faisaient la Sainte Vierge et saint Joseph. Ils regardaient, ils contemplaient, ils admiraient l'enfant Jésus. Voilà toute leur occupation. Ils étaient en oraison devant le Saint-Sacrement exposé sur l'autel de la crèche. Ils bénissaient, ils remerciaient le bon Dieu qui, par amour pour nous, venait de nous donner son Fils... Jamais personne ne pourra comprendre, ne pourra dire tout ce qui se passait alors en Marie !

SAINT MAXIMILIEN KOLBE

Je vous dis à tous et à chacun en particulier, en son nom, elle vous aime, chacun de vous. Elle vous aime beaucoup. Elle vous aime en tout moment, sans aucune exception. C'est cela que je vous répète en son nom.

Lettre aux frères du Japon,
Hong Kong, 13 avril 1933

Qui es-tu, Souveraine ? Qui es-tu, Immaculée ?

Je ne peux approfondir ce que signifie être une créature de Dieu.

Immaculée, je me tourne vers toi dans une humble prière : accorde-moi de te louer, Vierge très sainte. Comment comprendre et exprimer ce que par toi et en toi Dieu a préparé.

Immaculée, Reine du ciel et de la terre, je sais que je ne suis pas digne de m'approcher de toi, de tomber à genoux, courbé devant toi, mais puisque je t'aime beaucoup, je me permets de te demander, toi qui es si bonne, de me dire qui tu es, car j'ai le désir de te connaître de plus en plus, sans limites, et de t'aimer avec toujours plus de ferveur.

Accorde-moi de te louer, Vierge très sainte.

Accorde-moi de te glorifier par mon sacrifice.

Accorde-moi de vivre, de travailler, de souffrir, de me consumer et de mourir pour toi, et pour toi seule !

Prière à l'Immaculée

SAINTE BERNADETTE PARLE DE LA SAINTE VIERGE

Elle était si belle, si belle, que quand on l'a vue une fois, il tarde de mourir pour la voir encore... Que mon âme était heureuse, ô bonne Mère, quand j'avais le bonheur de vous contempler ! Que j'aime à vous rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous !

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS DÉCOUVRE MARIE

Ne crains pas d'aimer trop la Sainte Vierge, jamais tu ne l'aimeras assez et Jésus sera bien content puisque la Sainte Vierge est sa Mère.

Lettre 30 mai 1889

À propos de la Sainte Vierge, il faut que je te confie une de mes simplicités avec elle ; parfois je me surprends à lui dire : Mais ma bonne Sainte Vierge, je trouve que je suis plus heureuse que vous, car je vous ai pour Mère et vous, vous n'avez pas de Sainte Vierge à aimer... Il est vrai que vous êtes la Mère de Jésus, mais ce Jésus, vous nous l'avez donné tout entier... Et lui, sur la croix, il vous a donné à nous pour Mère. Ainsi nous sommes plus riches que vous puisque nous possédons Jésus et que vous êtes à nous aussi. Autrefois, dans votre humilité, vous souhaitiez d'être un jour la petite servante de l'heureuse Vierge qui aurait l'honneur d'être la Mère de Dieu, et voilà que moi, pauvre petite créature, je suis, non pas votre servante, mais votre enfant ; vous êtes la Mère de Jésus, et vous êtes ma Mère !

[...] J'ai beau m'efforcer de méditer les mystères du rosaire, je n'arrive pas à fixer mon esprit. Longtemps, je me suis désolée de ce manque de dévotion qui m'étonnait, car j'aime tant la Sainte Vierge qu'il devrait m'être facile de faire en son honneur des prières qui lui sont agréables. Maintenant, je me désole moins, je pense que la Reine des cieux, étant ma Mère, elle doit voir ma bonne volonté et qu'elle s'en contente... Quelquefois, lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au bon Dieu, je récite très lentement un *Notre Père* et puis la Salutation angélique.

Manuscrit C

SAINT JEAN-PAUL II

La victoire viendra par Marie

« J'ai aussi appris directement du cardinal Stefan Wyszynski que son prédécesseur, le cardinal August Hlond, avait prononcé avant de mourir cette parole prophétique : « La victoire, si elle vient, viendra par Marie. » [...] Au cours de mon ministère pastoral en Pologne, j'ai été témoin de l'accomplissement

de cette parole. Une fois élu pape, confronté aux problèmes de l'Église entière, cette intuition, cette conviction m'a toujours habité : dans cette dimension universelle aussi, la victoire, si elle venait, serait remportée par Marie. Le Christ vaincra par Marie. Il veut qu'elle soit associée aux victoires de l'Église, dans le monde d'aujourd'hui et dans celui de demain. »

Entrez dans l'espérance, p. 319

PIE XII

Quiconque s'est consacré à Marie lui appartient de façon spéciale. Il est devenu comme un sanctuaire de la très Sainte Vierge ; l'image de Marie l'aide à écarter avec énergie toute pensée mauvaise ; l'amour de Marie lui donne le courage d'entreprendre de grandes choses, de vaincre le respect humain, de secouer l'égoïsme, de servir et d'obéir patiemment. Le regard fixé intérieurement sur elle, il s'affectionne à la pureté, à l'humanité, à la charité, dont l'âme de la Vierge était rayonnante ; il prend en haine le péché, il le combat en lui-même et lui fait la guerre de toutes ses forces. Quand il voit l'Immaculée fouler aux pieds le serpent infernal, quand il contemple la Mère de Dieu qui élève entre ses bras son divin Fils, sa volonté ne peut plus avoir aucune complaisance pour le mal : au contraire, il est fier d'appartenir à Jésus et à Marie, il sait que Marie le presse de faire tout ce que Jésus commande ou désire.

Pie XII, « Fruits de la consécration », message-radio aux pèlerins de Sainte-Anne d'Auray, 17 juillet 1954

MARIA VALTORTA — LE « OUI » DE MARIE

L'ange Gabriel : « Ce n'est pas par l'action d'un homme que tu seras mère, Marie. Tu es la Vierge éternelle, la Sainte de Dieu. L'Esprit Saint descendra en toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi celui qui naîtra de toi sera dit saint et Fils de Dieu. Tout est possible au

Seigneur notre Dieu. Élisabeth, la femme stérile, a conçu dans sa vieillesse un fils qui sera le prophète de ton Fils, celui qui lui préparera le chemin. Le Seigneur a levé son opprobre et son souvenir restera uni à ton nom parmi les peuples, comme le nom de son enfant à celui de ton Fils saint ; jusqu'à la fin des temps, les nations vous diront bienheureuses en raison de la grâce du Seigneur qui vous a été accordée, et tout spécialement à toi, ainsi qu'aux nations par ton intermédiaire. Élisabeth en est déjà à son sixième mois, et le poids qu'elle porte fait monter en elle la joie, et plus encore quand elle connaîtra la tienne. Rien n'est impossible à Dieu, Marie, pleine de grâce. Que dois-je dire à mon Seigneur ? Qu'aucune pensée ne te trouble. Il veillera sur tes intérêts si tu lui fais confiance. Le monde, le ciel, l'Éternel attendent ta réponse ! »

À son tour, Marie croise les mains sur sa poitrine, s'incline profondément, et dit : « Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon sa parole. »

L'ange étincelle de joie. Il adore, parce qu'il voit sûrement l'Esprit de Dieu s'abaisser sur la Vierge, prosternée pour donner son accord. Puis il disparaît sans faire bouger la tenture, qu'il laisse bien tirée sur ce saint mystère.

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

MARTIN LUTHER — ELLE EST LE TRÈS PRÉCIEUX JOYAU, JAMAIS ASSEZ LOUÉ

Que la douce Mère de Dieu elle-même obtienne pour moi l'esprit de sagesse pour que je puisse exposer et expliquer ce cantique de Marie. Que Dieu vienne à mon aide ! [...] Car ces « grandes choses » que Dieu a faites pour elle, on ne peut ni les exprimer ni les mesurer. C'est pourquoi on résume tout son honneur en un seul mot, quand on l'appelle « Mère de Dieu » ; en parlant d'elle, en s'adressant à elle, personne ne peut dire rien de plus grand, même s'il possédait autant de langues qu'il y a de feuilles et d'herbes,

d'étoiles au ciel et de sable dans la mer. Il faut examiner avec un profond recueillement ce que veut dire : être la Mère de Dieu. [...] Elle est le très précieux joyaux, jamais assez loué.

MARIE DANS LA LITTÉRATURE

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée, [...] / Parce qu'il est midi, / Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui, / Parce que vous êtes là pour toujours, / Simplement parce que vous êtes Marie, / Simplement parce que vous existez, / Mère de Jésus Christ, soyez remerciée.

Paul Claudel, « La Vierge à midi »,
Écoute ma fille

La vierge était l'Innocence. Rends-toi compte de ce que nous sommes pour elle, nous autres, la race humaine ? Oh ! Naturellement, elle déteste le péché mais enfin, elle n'a de lui nulle expérience ; cette expérience qui n'a pas manqué aux plus grands saints, au saint d'Assise lui-même, tout s'éraphique qu'il est.

Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui se soit jamais levé sur notre honte et notre malheur. Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence – car l'indulgence ne va pas sans quelque expérience amère – mais de la tendre compassion, de la surprise douloureuse, d'on ne sait quel sentiment encore, inconcevable, inexprimable, qui la fait plus jeune que la race dont elle est issue, et bien que Mère par la grâce, Mère des grâces, la cadette du genre humain.

Georges Bernanos,
Journal d'un curé de campagne

Il y a des jours où les patrons et les saints ne suffisent pas. Alors il faut prendre son courage à deux mains. Et s'adresser directement à celle qui est au-dessus de tout. Être hardi. Une

fois. S'adresser hardiment à celle qui est infiniment belle, Parce qu'aussi elle est infiniment bonne. À celle qui intercède. La seule qui puisse parler de l'autorité d'une mère.

S'adresser hardiment à celle qui est infiniment pure,

Parce qu'aussi elle est infiniment douce.

À celle qui est infiniment noble.

Parce qu'aussi elle est infiniment courtoise.

Infiniment accueillante.

Accueillante comme le prêtre qui au seuil de l'église va au-devant du nouveau-né jusqu'au seuil.

Au jour de son baptême.

Pour l'introduire dans la maison de Dieu.

À celle qui est infiniment riche,

Parce qu'aussi elle est infiniment pauvre.

À celle qui est infiniment haute,

Parce qu'aussi elle est infiniment descendante.

À celle qui est infiniment grande,

Parce qu'aussi elle est infiniment petite.

Infiniment humble. Une jeune mère.

À celle qui est infiniment jeune,

Parce qu'aussi elle est infiniment mère.

À celle qui est infiniment droite,

Parce qu'aussi elle est infiniment penchée.

À celle qui est la plus imposante.

Parce qu'aussi elle est la plus maternelle.

À celle qui est infiniment éternelle.

Parce qu'aussi elle est infiniment temporelle.

À celle qui est infiniment au-dessus de nous.

Parce qu'elle est infiniment parmi nous.

À celle qui est la mère et la reine des anges.

Parce qu'elle est aussi la mère et la reine des hommes

À celle qui est infiniment joyeuse,

Parce qu'aussi elle est infiniment douloureuse.

Septante et sept fois septante douloureuse.

À celle qui est infiniment touchante,
 Parce qu'aussi elle est infiniment touchée.
 À celle qui est toute Grandeur et toute Foi,
 Parce qu'aussi elle est toute Charité.
 À celle qui est toute Foi et toute Charité,
 Parce qu'aussi elle est toute Espérance.
 À celle qui est Marie.
 Parce qu'elle est pleine de grâce.
 À celle qui est pleine de grâce.
 Parce qu'elle est avec nous.
 À celle qui est avec nous.
 Parce que le Seigneur est avec elle.

Charles Péguy,

Le Porche du mystère de la deuxième vertu

La naissance de Jésus

Joseph et Marie, regardant l'enfant endormi, comprennent que l'ordre des choses est renversé. L'ordre des choses, c'est que les parents désirent l'enfant, décident de sa venue. Mais lui, il a choisi son père et sa mère. De toute éternité, le Père des cieux a pensé à cet enfant, c'est pour lui que les mondes ont été créés, c'est pour lui que les prophètes ont parlé ; c'est pour lui qu'eux-mêmes ont été attirés à la virginité et au mariage. Une grande lumière les baigne tous les deux, et leur action de grâce est sans bornes. Être choisi par Dieu, y a-t-il un sentiment, une certitude qui puisse apporter plus de bonheur et rendre la prière plus adorante ? Avoir été choisi par leur enfant, y a-t-il une joie plus étonnante pour des parents ? Alors que, chez les autres hommes, l'enfant doit reconnaissance à ses parents pour la vie qu'il a reçue d'eux, là, ce sont Marie et Joseph qui rendent grâce à l'enfant et à Dieu son Père (page 62).

Il y a mieux encore. Cet enfant qui vient d'ailleurs, il leur est confié [...], Jésus [...] attend de ses parents la science

des hommes, la protection de son enfance et de sa jeunesse, l'éducation qui fera de lui l'homme d'un temps, d'un milieu, d'une race, une religion. En faveur de Joseph et de Marie, Dieu se dessaisit pour ainsi dire de tous ses droits sur l'enfant. Il leur fait confiance. Lui qui les a créés, inspirés, dirigés, sanctifiés pour cette minute et pour cette mission, il leur délègue sa paternité (page 63).

Père Henri Caffarel, *Prends chez toi Marie, ton épouse*

FIORETTI

La révélation de l'*Axion Estin* par l'archange Gabriel

Le miracle de l'Axion Estin eut lieu, selon la Tradition, en 982. Son récit en fut rédigé en 1548 par le Prôtos Séraphim, père spirituel de saint Denys de l'Olympe.

À quelque distance de Karyès, la capitale du Mont-Athos, en direction du monastère de Pantocrator, vivait un hiéromoine vertueux et son jeune disciple. Un samedi soir, l'ancien partit pour assister à la vigile célébrée, comme chaque semaine, à l'église du Protaton, laissant seul son disciple. Le soir venu, un moine inconnu frappa à la porte et le disciple l'accueillit pour la nuit. Ils se retrouvèrent à l'aurore, pour chanter l'office de l'Orthros dans la chapelle. Mais lorsqu'ils parvinrent à la neuvième ode, alors que le disciple entonnait l'hymne *Plus vénérable que les Chérubins* devant l'icône de la Mère de Dieu, l'étranger la fit précéder des paroles suivantes : « Il est vraiment digne de te proclamer, Mère de Dieu, toujours bienheureuse et Tout-Immaculée, et Mère de notre Dieu. » Surpris d'entendre ce chant pour la première fois, le disciple demanda à son hôte de l'écrire, et comme ils ne trouvaient pas de papier, le moine grava profondément et sans peine, de son doigt, l'hymne sur une plaque de pierre. Il ajouta : « Qu'à partir de ce jour, tous les orthodoxes chantent ainsi l'hymne à la Mère de Dieu », avant de disparaître.

Entendant à son retour le récit de cette apparition et voyant la plaque gravée, l'ancien comprit que le moine étranger n'était autre que l'archange Gabriel, et il alla faire part du miracle au Prôtos de la sainte montagne et aux Anciens. Ceux-ci envoyèrent la plaque au Patriarche et à l'Empereur, afin que l'hymne soit diffusée dans tout le monde orthodoxe, et ils transférèrent l'icône devant laquelle avait eu lieu le miracle dans l'église du Protaton, où elle siège depuis lors, derrière l'autel, comme Souveraine, Higoumène et Protectrice de la sainte montagne. Cette icône de l'*Axion Estin* est, avec la *Portaitissa*, la plus célèbre des icônes miraculeuses du Mont-Athos, qui est « le Jardin de la Mère de Dieu ». Elle n'en est sortie qu'à trois reprises, pour être vénérée par le peuple en 1963, 1985 et 1987, et elle reçut alors les honneurs dus à un chef d'État. Le lundi de Pâques, elle est portée en procession solennelle dans Karyès et ses environs, afin de sanctifier la nature et de protéger les habitants de tout mal et calamité.

« Je serai le soutien de l'Église de la fin des temps »

En 47 de notre ère selon Ernst, Gamba et Sausseret, ou en 70 selon Hierzenberger, une femme nommée Vila (ou Villa), originaire de Ravessium, atteinte d'une forte fièvre, se fit porter sur le mont Anis. Elle se fit allonger sur la table d'un dolmen jouissant d'une réputation miraculeuse, dite « pierre des fièvres ». Elle s'endormit. La Vierge lui apparut en songe et lui demanda de visiter Georges, évêque du lieu, pour qu'il construise une église. Un signe serait donné à l'évêque : la guérison de Vila. Au réveil, celle-ci se sentit guérie et alla trouver l'évêque qui lui fit bon accueil. Le prélat se rendit sur le mont Anis (un 11 juillet), accompagné de son clergé. L'endroit précis où la Vierge était apparue était couvert de neige ; un cerf traça avec ses bois le contour du futur édifice. L'évêque fit mettre une palissade en bois à cet endroit. Telle fut selon la tradition locale l'origine du sanctuaire du

Puy-en-Velay, qui fut le premier sanctuaire dédié à la Mère de Dieu en Europe. Au ^x^e siècle, saint Léon IX (1002-1054) le proclama « le plus illustre qui soit en France ». La « pierre des fièvres », mentionnée dans le récit, a été conservée dans la cathédrale jusque vers l'an mil ; puis elle a été installée en haut du grand escalier de 134 marches.

À l'âge de 10 ans, Jean-Claude Courveille fut atteint de la petite vérole, qui lui avait abîmé les yeux : il ne voyait presque plus. Sa mère consulta des médecins qui lui dirent que c'était incurable. Devenu jeune homme, il désirait beaucoup étudier pour être prêtre, mais sa mauvaise vue lui rendait l'application à l'étude impossible. En 1809, il eut l'inspiration très forte de faire le pèlerinage de Notre-Dame du Puy, dont il n'était éloigné que de cinq lieues, de prendre de l'huile de la lampe qui brûle devant la statue de Notre-Dame, d'en frotter ses yeux. Aussitôt qu'il eut fait cela, il distingua parfaitement même les plus petits objets qui étaient dans la cathédrale et depuis il a toujours joui d'une vue excellente. En 1810, dans la même église, devant la même statue miraculeuse, il promit à la Sainte Vierge de se dévouer tout entier à elle, de faire tout ce qu'elle voudrait pour la gloire de notre Seigneur, pour son honneur à elle, pour le salut des âmes. Toute sa pensée était d'être prêtre et de s'employer, par l'exercice du zèle sacerdotal, à la réalisation de ce triple vœu. En 1812, renouvelant sa même promesse à Marie, au pied du même autel, il reçut un message intérieur dont il existe plusieurs versions. Selon la version transmise par le vénérable Jean-Claude Colin, fondateur des pères maristes, la Sainte Vierge lui confia une belle promesse : « J'ai été le soutien de l'Église naissante, je le serai aussi à la fin des temps ; mon sein s'ouvrira à tous ceux qui voudront y entrer. »

D'après les *Origines maristes*, 718, 1-5 et 422

Les « pas en avant »



Un pas en avant pour oser le sacrement du pardon

– Avec le pape François –

SOUVENT, nous pensons qu'aller se confesser est comme aller chez le teinturier. Mais Jésus au confessionnal n'est pas un teinturier. La confession, c'est une rencontre avec Jésus qui nous attend [...] avec tendresse, pour nous pardonner. » C'est pourquoi « la confession n'est pas une séance de torture, mais une fête ».

Un renouvellement du baptême : la confession, « c'est comme un "second baptême", qui renvoie sans cesse au premier pour le consolider et le rénover ». « Le baptême est le point de départ d'un très beau chemin, un chemin vers Dieu qui dure toute la vie, un chemin de conversion constamment soutenu par le sacrement de pénitence. »

Son fondement évangélique : dans sa première apparition aux Apôtres, Jésus ressuscité fit le geste de souffler sur eux, en disant : « Recevez l'Esprit Saint. « À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » (Jn 20, 22-23) « Dieu lui-même a voulu que ceux qui appartiennent au Christ et à l'Église reçoivent le pardon à travers les ministres de la communauté. À travers le ministère apostolique, la miséricorde de Dieu me rejoint, mes fautes sont pardonnées, et la joie m'est donnée. » Et aussi, « se confesser tout seul devant Dieu, c'est comme se confesser par e-mail [...] Dieu est lointain ».

Conseils pour faire l'expérience de la confession

L'examen de conscience : avant d'aller rencontrer un prêtre, comment mettre au clair ce pour quoi je veux demander pardon ? Je peux relire ma vie à la lumière de la parole de Dieu, à l'aide de questions concrètes et avec la grâce de l'Esprit Saint qui veut éclairer mon cœur et ma conscience. Je

lui demande de m'aider à confesser (c'est-à-dire reconnaître) une grâce dans ma vie, une chose réussie ; puis à reconnaître mes péchés. Si je suis en prière, c'est lui qui va me les révéler (et non mon sentiment de culpabilité...).

AMOUR DE DIEU : Est-ce que je me tourne vers Dieu seulement quand j'ai besoin de lui ? Est-ce que je vais à la messe le dimanche et pour les grandes fêtes ? Est-ce que je commence ma journée par une prière ? Est-ce que j'ai honte de montrer que je suis chrétien ? Est-ce que je me révolte parfois contre la volonté de Dieu sans humilité ? Quelle est ma place dans l'Église, mon engagement ?

AMOUR DES AUTRES : Est-ce que je suis jaloux, colérique ou partial ? Est-ce que je suis honnête et juste avec les autres, ou est-ce que j'alimente la « culture du déchet » en rejetant certaines personnes ? Est-ce que j'honore et respecte mes parents ? Dans ma famille, ma vie étudiante ou professionnelle, mon couple, est-ce que je mets en œuvre l'enseignement de l'Évangile ? Est-ce que j'ai des désirs de revanche ? Est-ce que je garde des rancunes ? Est-ce que je juge sans miséricorde ?

AMOUR DE MOI-MÊME : Est-ce que j'abuse de la nourriture, de l'alcool, de la cigarette, des écrans ou d'autres divertissements ? Ne suis-je pas trop préoccupé par mon bien-être physique et par les biens que je possède ? Suis-je souffrant d'addictions dans lesquelles j'ai une part de responsabilité ? Comment est-ce que j'utilise mon temps ? Suis-je paresseux ? Est-ce que je cherche à être servi ? Suis-je doux, humble et bâtisseur de paix ?

SERVITEUR DANS LE MONDE : Est-ce que j'ai rejeté la vie à naître ? Ai-je aidé quelqu'un à le faire ? Est-ce que je respecte l'environnement ? Est-ce que je suis tantôt mondain, tantôt croyant ? Quelles sont les aides que j'apporte autour de moi ? Suis-je suffisamment attentif aux détresses et aux souffrances d'autrui, spécialement des plus pauvres ? Ai-je mis en danger la vie d'autrui ?

La présentation des péchés : je n'hésite pas à demander l'aide du confesseur si je ne suis pas familier de cette démarche. Le sacrement s'ouvre par un signe de croix. Je peux dire : « Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché » et me présenter – âge, état de vie, date de la dernière confession. C'est ensuite le moment d'exposer ses péchés, de présenter dans un climat de prière, de dialogue avec Dieu, ce qui m'a éloigné de lui. « Se confesser, c'est dire au Seigneur : "Seigneur je suis un pécheur, et je suis un pécheur pour telle chose, et telle autre chose". Soyez transparents avec votre confesseur [...]. Cette transparence fera du bien, parce qu'elle nous rend humbles... Dire la vérité, sans cacher, sans demi-paroles, parce que tu parles avec Jésus dans la personne du confesseur. »

La pénitence et l'absolution : le prêtre peut proposer des pistes pour avancer. Il donne également une « pénitence » qui est une démarche de réparation du mal causé, de prière ou de service. Je prononce ensuite mon acte de contrition (la contrition accompagne l'examen de conscience, comme l'aveu des péchés : regretter ses fautes et avoir le ferme propos de ne pas recommencer) :

☛ « Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et aimable et que le péché vous déplaît, c'est pourquoi je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

Ou bien :

☛ « Mon Dieu, j'ai péché contre mes frères et contre toi, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi de vivre selon ton amour. » Le prêtre étend alors ses mains et me donne le pardon de Dieu.

Après avoir quitté le prêtre, je prends un temps de prière en silence pour remercier Dieu pour le pardon qu'il m'a accordé et j'accomplis la pénitence que le prêtre m'a donnée. Puis je goûte la joie et la paix reçue.

Un pas en avant pour se faire accompagner spirituellement

« Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ? » (Ac 8, 31).

AUJOURD'HUI, les situations sont parfois si complexes que nous avons du mal à voir clair pour prendre des décisions. L'Esprit Saint vient nous inspirer mais l'aide d'un prêtre, d'une religieuse, d'un(e) aîné(e) dans la foi est précieuse. L'accompagnement spirituel est une aide que tout baptisé peut demander et recevoir en vue de connaître et d'accomplir la volonté de Dieu. Pour grandir dans la foi et dans l'amour, et encore plus quand, jeune adulte, de nombreux chemins s'ouvrent devant soi, il n'est pas bon de rester seul. Avec un guide plus expérimenté, on peut chercher à mieux écouter ce que Dieu dit dans notre vie. Cette recommandation devient indispensable lorsque l'on s'interroge sur sa vocation. Comment trouver un accompagnateur spirituel ? Avant tout en priant et en ayant au cœur le désir d'être accompagné.

Peu à peu, tu percevras que tu te sens en confiance avec tel prêtre, telle religieuse ou tel laïc formé à cette mission et que tu peux t'ouvrir à lui de ce qui habite le plus profond de ton âme : ta relation à Dieu. Alors il sera temps de demander à cette personne si elle accepte de devenir ton accompagnateur, en étant clair sur ce que tu attends d'elle ; vous pourrez alors vous mettre d'accord sur un rythme et une modalité de rencontres. Ce rythme, quel qu'il soit, devra être le plus régulier possible de manière à ce que vos rencontres soient réellement efficaces. Il faut souvent un peu de temps d'appropriation pour entrer pleinement dans la relation d'accompagnement et c'est normal ; mais sache que tu ne trouveras jamais un accompagnateur parfait : ce qui compte, c'est qu'il soit un chercheur de Dieu expérimenté et qu'il soit

à ton écoute. Il ne te dira pas ce qu'il faut faire car c'est à toi de prendre la responsabilité de tes décisions ; mais il te suggèrera des conseils, des manières de faire qui t'aideront certainement à bien progresser.

Voici les quatre indispensables de l'accompagnement :

LA PRIÈRE : pas d'accompagnement sans prière ! Prie pour ton accompagnateur spirituel et prie avant chacune de vos rencontres ; cela ne les rendra que plus fructueuses et contribuera à faire grandir en ton cœur le désir de prier.

L'OUVERTURE DE CŒUR : il faut pouvoir parler de tout avec ton accompagnateur spirituel et le « mettre dans le coup » d'une façon ou d'une autre dans les décisions importantes que tu prends. Il faut bien sûr le faire librement, selon son cœur.

LES SACREMENTS ET LA VIE SPIRITUELLE : parler de ta fréquentation des sacrements, voire recevoir le sacrement de réconciliation de l'accompagnateur s'il est prêtre, et parler de toute ta vie spirituelle constitue le cœur de l'accompagnement car la volonté de Dieu s'y fait spécialement connaître.

LA PRÉPARATION : préparer ta rencontre d'accompagnement en notant des éléments importants du mois écoulé dans un carnet peut être très efficace. Si tu te sers de la parole de Dieu comme appui, elle deviendra vite la structure de tes échanges.

« Un frère appuyé sur son frère est une citadelle imprenable » (Pr 18, 19).

Un pas en avant pour (re)découvrir sa vocation

Tu as 17 ans, 20 ans, 25 ans, plus peut-être. Tu n'es pas définitivement fixé dans la vie. Tu t'interroges sur ton avenir. Tu es chrétien, tu cherches à vivre ta foi de ton mieux...

QUAND TU ENVISAGES TON AVENIR, les mots de service ou de don de soi te viennent assez spontanément à l'esprit. Mais comment servir ? À quoi, à qui donner ta vie ? Tu ne sais pas bien. Vas-tu achever tes études, entrer dans la vie professionnelle, vas-tu continuer d'exercer ton métier ? Vas-tu t'engager dans le mariage, fonder une famille ? C'est un très beau chemin. Peut-être l'idée de servir autrement s'est présentée à toi. Au début, tu l'as peut-être écartée. Prêtre, moi ? Religieux ? Religieuse ? Tu t'es dit pourquoi pas ?

Et donc te voilà dans l'expectative. De temps en temps, tu penches d'un côté et quelques jours après, tu penches de l'autre. Les raisons pour et les raisons contre s'entremêlent. Comment savoir à quoi Dieu t'appelle ?

Quel que soit ton chemin, tu es responsable de ta vie. N'hésite pas à t'y engager, mais cesse de la posséder et tiens-toi à l'écoute. D'abord, ne te presse pas trop. Ne mets pas le Seigneur en demeure de te répondre tout de suite. Ne cherche pas à le contraindre, il se déroberait. Quelle que soit la direction qu'il t'indiquera un jour, il t'appelle aujourd'hui à partir avec lui sur la route. Tu ne sais pas exactement combien de temps va durer ta recherche. Tu voudrais que les choses soient réglées très vite. Ce sera peut-être le cas, mais tu n'en sais rien. Tu crains de perdre ton temps ? Rassure-toi, ce temps de recherche est au contraire un temps précieux, riche d'expérience. Il y a une chose au moins dont tu es sûr : le Seigneur marche avec toi. Tout au long de la route, il veut

te dépouiller de toi-même et se révéler à toi. Il a le temps, lui. Il est patient. Et si tu ne comprends pas tout de suite comment on peut être à la fois responsable et non-propriétaire, libre et disponible entre les mains de Dieu, ne t'étonne pas. Ce n'est pas un problème à résoudre. C'est une expérience à faire. Laisse au Seigneur le temps de t'y conduire. Et le jour viendra où tu seras prêt. Tu le reconnaîtras à plusieurs signes qu'il faudra toujours tenir ensemble : un désir qui dure, car notre Dieu est le Dieu de la fidélité ; une joie profonde, paisible, qui est la joie de se donner, qui nous ouvre aux autres, car notre Dieu est le Dieu de la joie et de la paix et parce qu'il trouve lui-même sa joie à se donner ; les fruits produits dans notre vie chrétienne, car notre Dieu accomplit lui-même ce qu'il dit, et tout désir qui ne porterait aucun fruit serait un rêve ; enfin l'appel de l'Église qui te fera signe au nom du Christ. Bonne route !

D'après le père Bernard Pitaud



Un pas en avant pour progresser dans la prière

L'adoration eucharistique

« L'eucharistie est un mystère de présence, par lequel se réalise de manière éminente la promesse de Jésus de rester avec nous jusqu'à la fin du monde » (saint Jean-Paul II, *Mane nobiscum Domine*, n° 16). Adorer, c'est... d'abord un acte de foi en la présence de Jésus juste devant moi. Adorer, c'est... se laisser regarder, aimer, consoler, guérir, sauver par Jésus. Adorer c'est... entendre Jésus nous dire qu'il nous désire ardemment, qu'il a soif de nous. Adorer, c'est... demeurer longuement auprès du Seigneur pour lui dire notre amour. Adorer, c'est... se nourrir d'amour et d'espérance et se laisser transformer. Adorer, c'est... veiller et prier pour tous les hommes.

L'oraison

Pour entrer dans l'oraison, il faut commencer par se recueillir : descendre en son cœur y cueillir la présence de Dieu. Pour cela, il faut faire silence : se taire, bien s'installer pour ne plus avoir besoin de bouger, se calmer intérieurement... Je peux fermer les yeux ou regarder une icône. Je ne me laisse plus perturber par ce qui m'entoure.

Méthode proposée :

1. Introduction

- Je fais, doucement, le signe de croix.
- Je pose un acte de foi : « Je crois en toi, Seigneur, j'espère en toi, je sais que tu es là, je t'aime Seigneur. »
- Je demande à l'Esprit Saint d'inspirer ma prière.
- Je peux m'appuyer sur un passage de la Bible, notamment de l'Évangile. Je peux demander l'aide de la Sainte Vierge.

2. Contenu de l'oraison

- Je dis au Seigneur que je veux l'aimer, que je veux faire sa volonté.
- Je peux laisser résonner en moi une parole de Dieu qui m'a touché.
- Je peux prier pour des personnes que j'aime ou que je n'aime pas, en me remémorant leur visage et en parlant d'elles à Jésus.
- Je peux formuler des demandes au Seigneur. Je peux lui poser mes questions.

3. Quelques conseils

• Le plus important est ma fidélité à prier chaque jour. Pour cela, je prévois à quelle heure et où je pourrai prendre ce temps avec le Seigneur ; et je décide de la durée (10, 15, 20 minutes). Je reste le temps que j'ai prévu, ce temps passé est mon premier don à Jésus. Il ne faut pas se décourager si l'on ne ressent rien (cela appartient à Dieu de me faire sentir sa présence ou non). La prière est un acte de foi en Jésus qui se tient là et qui m'aime. J'ai la certitude de l'action de Dieu en moi. En restant en silence en sa présence, je laisse Jésus venir transformer mon cœur.

• Des distractions peuvent survenir : ce n'est pas grave ! Je reviens à ma prière en posant un acte de foi. Si je prie avec un texte biblique, je le lis à nouveau. Je confie aussi mes distractions au Seigneur ; rien de ce qui fait ma vie et qui me préoccupe ne lui est étranger. Ainsi mes sujets de distraction deviennent matière à prier. Des souvenirs ou des événements peuvent même devenir des signes de l'Esprit Saint qui inspire ma prière.

4. Conclusion

- Je relis mon oraison.
- Je peux écrire un verset de l'Évangile qui me touche.
- Je conclus mon entretien avec le Seigneur par une prière vocale : un *Notre Père* ou un *Je vous salue, Marie*.
- Je termine par un signe de croix.

La prière d'alliance, ou révision de ma journée

La prière d'alliance est une courte prière quotidienne (5 à 10 minutes) qui demande une certaine fidélité pour que l'on puisse en voir les fruits. Elle me permet de parcourir, le soir, l'essentiel de ma journée. Cette prière d'alliance s'articule autour de quatre points :

1. « **Me voici.** » Souvent, je m'aperçois que, dans ma vie, celui qui tient la première place, c'est moi ! Alors je demande au Seigneur sa lumière, lui seul peut m'éclairer sur ma vie. Lui demander la grâce de prendre conscience des dons que j'ai détournés, de mes dérives. Lui demander de voir les personnes, les événements dans leurs vraies dimensions. Lui demander de voir ma journée, ma place dans cette journée selon son cœur, selon son regard. « Regarder le Seigneur qui me regarde » avec miséricorde, et qui désire m'accorder son pardon, pourvu que je le lui demande !

2. « **Merci.** » Temps d'alliance : relire les moments de la journée où le Seigneur m'a rejoint. Dieu est vivant et agissant, il est plein de prévenance pour moi à travers des signes et des faits. Rendre grâce.

3. « **Pardon.** » Voir mes faiblesses, mes manques d'amour, etc., et demander pardon à Dieu.

4. « **Demain.** » Essayer de m'amender à partir de ce que j'ai constaté. Lutter contre mes péchés et trouver une stratégie (par exemple, trouver une parole de Dieu qui me fortifie). Pour cela, préparer ma journée du lendemain en confiant au Seigneur ce que je vais vivre, les personnes que je vais voir. Prier le *Notre Père*.

La louange

Dites entre vous des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses [...] rendez grâce à Dieu le Père (Ep 5, 19-20). La louange est expression de la joie, de la confiance et de l'amour de Dieu, elle dilate les cœurs et « retourne » les âmes. C'est une prière dans laquelle on

s'émerveille des qualités de Dieu et on les chante. Elle est une des plus belles expressions de l'amour de la créature envers son Créateur. La louange est une conséquence du premier commandement : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force* (Lc 10, 27). Connaître Dieu, c'est l'aimer et l'aimer, c'est le louer. Saint Paul dit aussi que c'est un commandement : *Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* (1 Th 5, 16-18). La louange est le reflet de l'Esprit de Dieu. C'est lui l'inspirateur des psaumes, merveilleuses louanges. Comme celle du *Magnificat* de Marie, qui chante la miséricorde de Dieu (cf. Lc 1, 50). Par la louange, Dieu guérit et libère : *Je le guérirai, je le conduirai, je le comblerai de consolations, lui et les siens qui sont en deuil ; et, sur leurs lèvres, je vais créer la louange. [...] Oui, ce peuple, je le guérirai* (Is 57, 18-19).

D'après Dominique de Chantérac, *Il est vivant*, n° 191

La *lectio divina*

La *lectio divina* est une manière de prier la parole de Dieu, héritée des moines.

Tout d'abord se mettre, seul ou en groupe, en prière à l'aide d'un chant.

1. *La lectio* : lire le contenu du texte. Se poser la question : « Que dit le texte biblique pour lui-même ? »

2. *La meditatio* : se poser la question : « Que dit le texte biblique pour moi, aujourd'hui ? »

3. *L'oratio* : formuler une réponse au texte en s'impliquant personnellement. « Que puis-je dire à Dieu en réponse à sa parole ? »

4. *La contemplatio* : adopter le regard de Dieu sur les choses, sans se poser de question.

5. *L'actio* : réfléchir à la manière dont ce passage peut changer ma propre vie. Se poser la question : « Quel changement du cœur ou d'existence Dieu me demande-t-il ? »

D'après le père J.-P. Fabre

Un pas en avant pour devenir missionnaire sur le chemin du pèlerinage

Le projet du « M » de Marie a pour but de s'adresser à tous, spécialement à ceux qui sont loin de l'Église. Voici des petites clés pour vous aider à parler de notre pèlerinage à ceux que vous croiserez.

La description de notre pèlerinage en une phrase

Pour quelqu'un de l'extérieur, au premier regard, notre démarche peut paraître étrange, même pour des catholiques. Il est donc important de bien décrire la démarche et d'être fidèle à l'inspiration initiale.

Voici la description simple et la plus claire possible de notre projet :

☛ « Nous faisons un grand pèlerinage en calèche. »

Cette phrase d'introduction ouvre la discussion et peut conduire à parler de là d'où on vient et de là où on se dirige (notamment pour informer la personne de la tenue de la veillée du soir). Dans une dimension plus large, on peut parler des deux départs de Lourdes et de La Salette, et des retrouvailles prévues pour le 12 septembre à Pellevoisin.

On peut dire aussi :

☛ « Nous faisons le tour de France en calèche. »

La mention du « tour de France » peut aussi être un clin d'œil pour les gens et donne tout de suite l'envergure nationale du projet.

La dimension festive et l'attirance

La dimension festive est centrale dans notre pèlerinage ; tous ceux que nous rencontrerons doivent avant tout se sentir accueillis dans une ambiance de fête. L'arrivée de la calèche dans un village est d'abord un événement en soi, une animation folklorique peu commune !

L'Évangélisation s'appuie d'abord sur un dialogue tout simple et une joie partagée avec une personne. C'est seulement après que la personne peut être disposée à se questionner et à accueillir la Bonne Nouvelle que nous avons à lui partager, comme le recommande le pape François.

Évangéliser : les conseils du pape François

Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a affaire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle du missionnaire quand il visite une maison. Être disciple, c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour ceux qui lui sont chers, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou sous la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue

par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a partagées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la parole de Dieu parle réellement à sa propre existence.

Pape François, *La Joie de l'Évangile* n^{os} 67 et 68

Plusieurs thèmes nous rassemblent

☛ 1^{er} thème universel : l'écologie (nature, bio, marche, cheval, faire un break).

Notre démarche peut être présentée d'abord comme une façon de revenir à la nature et à la simplicité d'une marche au rythme du cheval. Cela nous fait sortir de notre vie « à 100 à l'heure », de la culture de l'instantanéité (« push-button society ») qui nous tient prisonniers le plus souvent. Traverser les campagnes et marcher sur les routes nous permet de respirer, de prendre le temps de réfléchir, d'admirer nos régions de France : voilà ce que ce pèlerinage nous permet de faire.

Sur ce thème, il ne faut pas hésiter à relire les textes de *Laudato si'* donnés dans ce carnet ; c'est une base solide sur laquelle ancrer nos discussions.

☛ 2^e thème universel : la spiritualité.

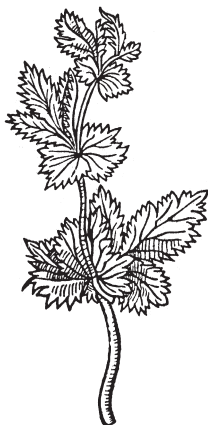
La spiritualité rejoint une grande majorité de personnes aujourd'hui. On peut y associer le besoin de ressourcement, de se laisser porter par le rythme de la marche pour réfléchir sur sa vie, pour méditer. On peut ainsi conduire à la figure de Marie qui accueille avec douceur tous ceux qui marchent avec elle. La figure humble et douce de Marie n'a pas besoin d'être mise en avant plus qu'elle ne l'est déjà : elle saura toucher les cœurs de ceux qui la verront, dans le secret.

Exemple : « Nous cherchons à vivre un temps spirituel en compagnie de Marie, Mère douce et aimante, qui nous accompagne dans cette marche. »

Proposer sans rien forcer

Des invitations toutes simples peuvent toucher les personnes à condition qu'elles soient proposées sans aucune forme de contrainte : invitation à nous rejoindre à la veillée du soir, invitation à laisser une intention dans une corbeille posée au pied de la vierge Marie, invitation à prier ensemble aux intentions de la personne.

On pourra aussi proposer un cadeau, en souvenir de cette rencontre, de cette discussion féconde. Pour cela, une médaille miraculeuse bénie (sur un bracelet tout simple par exemple) pourra être proposée à la personne, ou même un chapelet béni – tout cela sera prévu dans la calèche. On peut aussi, lorsqu'on sent que la personne est désireuse de connaître Marie, proposer le livre *Marie et la France*, qui sera également dans la calèche.



Un pas en avant en faisant une « couronne »

UNE COURONNE est un groupe de partage sous le regard de Marie, entre 5 ou 6 pèlerins, durant 30 minutes, habituellement après le déjeuner et la sieste. Les participants s'engagent à ne pas divulguer à l'extérieur de la couronne ce qui y est confié au nom de la fraternité.

Chaque couronne se met à l'écart des autres groupes afin de parler et de s'écouter dans les meilleures conditions.

Sous l'autorité de l'un(e) des pèlerins, on commence par un chant pour confier ce temps à la Vierge Marie.

Ce responsable propose un temps « pierre blanche, pierre noire ». Chacun peut dire s'il le désire, en deux ou trois minutes, une « pierre blanche » retenue des dernières vingt-quatre heures : un moment de consolation où il a éprouvé paix, joie, lumière, dynamisme intérieur, dans la durée. Puis une « pierre noire » : un moment de désolation, de tristesse, de difficulté, de renoncement.

Il est bon que le responsable laisse quelques minutes de silence pour que chacun entende en soi ce qu'il souhaite dire aux autres. On peut aussi écrire quelques lignes.

Le but est de faire aux autres le cadeau de dire ce que je pense vraiment, sans être influencé par ceux qui ont parlé avant moi. C'est pourquoi personne n'interrompt celle ou celui qui parle : il ne s'agit surtout pas d'amorcer une discussion sur un thème.

À la fin de la couronne, chacun peut dire ce qui l'a marqué dans le partage, « avec quoi il repart ». On peut terminer par une prière spontanée ou par un chant.

Le lendemain, la couronne peut se retrouver et lire une ou deux pages du carnet du pèlerin (au choix), en respectant bien l'attitude et les dispositions évoquées ci-dessus. Le jour suivant, elle peut reprendre un temps « pierre blanche, pierre noire », une *lectio divina* sur l'Évangile du jour, etc.

Les saints que l'on peut prier pendant le pèlerinage

► Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, père spirituel de ce pèlerinage

Louis Grignion est né le 31 janvier 1673 à Montfort-sur-Meu, petit village à l'ouest de Rennes. Grand missionnaire apostolique, il sillonne l'ouest de la France et enseigne comment aller « à Jésus par Marie » grâce à une consécration qui entraîne à vivre par Marie, en Marie et avec Marie, dans un cœur-à-cœur intime qui nous conduit très sûrement au Christ. Il meurt le 28 avril 1716 en pleine mission à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée). Il n'avait que 43 ans et seize ans de sacerdoce.

Le pape Jean-Paul II, dans son encyclique sur Marie *Redemptoris Mater*, écrite en l'année mariale extraordinaire (1987), ne cite et ne met en lumière qu'un seul théologien pour notre temps, et c'est le père de Montfort :

« J'aime évoquer, parmi les nombreux témoins et maîtres de la spiritualité mariale, la figure de saint Louis-Marie Grignion de Montfort qui proposait aux chrétiens la consécration au Christ par les mains de Marie comme moyen efficace de vivre fidèlement les promesses du baptême. Je constate avec plaisir que notre époque n'est pas dépourvue de nouvelles manifestations de cette spiritualité et de cette dévotion. »

Le nouveau-né de la famille Grignion est baptisé le 1^{er} février 1673 sous le prénom de Louis, en souvenir de Saint Louis, roi de France. Plus tard, à l'occasion de sa confirmation, il souhaite ajouter le nom de Marie au sien, pour marquer déjà sa grande dévotion à la Vierge Marie. Puis il ajoute à Louis-Marie le nom du lieu de son baptême pour en souligner l'importance dans sa vie chrétienne.

Après sa formation au séminaire Saint-Sulpice à Paris, Louis-Marie Grignion de Montfort est ordonné prêtre le 5 juin 1700. Il est initié à la mission à Nantes puis à Poitiers, auprès

des mendiants et petites gens. Son objectif est d'annoncer la Bonne Nouvelle et renouveler l'esprit du christianisme chez les chrétiens. Doué d'un zèle apostolique rare et d'un caractère entier, le père de Montfort n'accepte pas les demi-mesures, et s'engage de toute son âme. Sa vie entière, il se met en priorité au service des plus défavorisés qu'il identifie à Jésus. Un soir à Dinan, portant sur son dos un misérable couvert de lèpre trouvé sur son chemin, il frappe à la porte de la maison des missionnaires en criant : « Ouvrez à Jésus Christ ! » L'homme défiguré par sa triste maladie dormira dans le lit de Louis-Marie. On le surnommait ainsi « le bon père de Montfort » à cause de son souci des pauvres.

« Dieu seul » est sa devise. C'est un homme de Dieu qui nourrit sa vie spirituelle de silence et de prière. Il se retire parfois dans des ermitages, comme celui de Mervent (Vendée). C'est là qu'il prépare ses prédications, écrit ses cantiques et ouvrages de spiritualité. Il contemple les mystères du salut et les trois Personnes de la Sainte Trinité sont chez lui sujets d'une réflexion théologique profonde et aboutie. Pour lui, Jésus Christ, sagesse éternelle et incarnée, doit être cherché, connu et aimé par-dessus tout. L'aimer veut dire l'imiter et porter la croix sans rougir : uni à la croix, ils deviennent inséparables. « La croix est la sagesse et la sagesse est la croix », souligne le père de Montfort.

Dès son enfance, Louis-Marie a une grande dévotion envers la Vierge Marie. Il invite sa sœur à prier le rosaire avec lui. Par la Vierge Marie, il découvre le chemin le plus aisé, court et sûr pour aller à Jésus et demeurer fidèle aux promesses du baptême. C'est ainsi qu'il propose aux fidèles la consécration à Jésus par les mains de Marie. « C'est par la très Sainte Vierge Marie que Jésus Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde » (*Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 1). Pour aller à Jésus Christ, il faut trouver Marie.

Le père de Montfort souligne que la finalité de toutes nos dévotions est Jésus Christ. « Si donc nous établissons la solide dévotion de la très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus Christ. Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait de Jésus Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable. Mais tant s'en faut ! Cette dévotion ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus Christ parfaitement, l'aimer tendrement et le servir fidèlement » (*Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 62).

Avant de mourir, le père de Montfort passe le flambeau à quelques disciples, hommes et femmes. Des congrégations religieuses naissent à sa suite : les Filles de la Sagesse, la Compagnie de Marie (missionnaires montfortains), les Frères de Saint-Gabriel et les différents associés laïcs.

Louis-Marie Grignion de Montfort est béatifié le 22 janvier 1888 à Rome par le pape Léon XIII et canonisé le 20 juillet 1947 à Rome par le pape Pie XII.

Aujourd'hui, beaucoup se consacrent à Jésus Christ par Marie selon la méthode du saint. L'un des plus illustres est sans conteste le pape Jean-Paul II dont la devise *Totus tuus* (« Je suis tout à toi, ô Jésus en Marie ») est empruntée au père de Montfort.

Père Paulin Ramanandraibe

Recteur de la basilique

Saint-Louis-Marie-Grignion-de-Montfort

LES SAINTS PATRONS DE LA FRANCE

► Notre-Dame de l'Assomption

Le 10 février 1638, dans un acte solennel qui deviendra une loi fondamentale enregistrée par le Parlement, le roi Louis XIII consacre « sa personne, son État, sa couronne et ses sujets » à la Sainte Vierge Marie, confirmant ainsi

l'antique adage venu des Francs : « Le royaume de France est le royaume de Marie. »

Les débuts du règne du jeune Louis XIII furent agités par de sourdes trahisons (Gaston d'Orléans, Marie de Médicis, Concini et la reine elle-même), des guerres incertaines (La Rochelle, Espagne, Corbie, etc.) et de graves ennuis de santé personnels (abcès au ventre). Mais à chaque fois, le roi obtint heureuse issue en s'en remettant avec confiance et piété à la Mère de Dieu. Finalement, en 1636, la Sainte Vierge inspire à mère Anne-Marie de Jésus-Crucifié, religieuse stigmatisée que le cardinal de Richelieu tenait en grande estime, l'idée que la France lui soit consacrée.

Marie demande trois neuvaines à Notre-Dame de Cotignac, Notre-Dame de Paris et Notre-Dame des Victoires.

L'année suivante, le roi Louis XIII fait cet acte « dans le secret de son cœur » et avec la reine, Anne d'Autriche, il multiplie les prières et les pèlerinages pour obtenir un héritier attendu depuis vingt-deux ans. La Mère de Dieu répond en apparaissant à frère Fiacre, un religieux du couvent de Notre-Dame-des-Victoires, tout juste fondé par le roi en reconnaissance de ses premiers succès. Elle demande trois neuvaines à Notre-Dame de Cotignac, en Provence, Notre-Dame de Paris et Notre-Dame des Victoires. Le caractère miraculeux de cette apparition est rapidement reconnu et la reine est prévenue. Le frère Fiacre achève les trois neuvaines le 5 décembre 1637 : neuf mois jour pour jour avant la naissance de Louis XIV, qui recevra le nom de baptême de Louis Dieudonné. Avant cela, dès que la reine est certaine de sa grossesse, et sans attendre la naissance pour savoir si l'enfant serait un garçon ou une fille, Louis XIII publie, le 10 février 1638, l'Édit officiel qui consacre solennellement la France à Marie. Le roi veillera à ce que cet Édit soit enregistré par le Parlement comme loi fondamentale du royaume et acte de l'autorité souveraine. Il instaure aussi une procession chaque année, le 15 août, pour la fête de

l'Assomption, dans toutes les églises de tous les diocèses du royaume et requiert une représentation de son acte de consécration dans le chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

« Tant de grâces si évidentes font que nous avons cru être obligé de nous consacrer à la grandeur de Dieu par son Fils rabaissé jusqu'à nous et à ce Fils par sa Mère élevée jusqu'à lui, en la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et tous nos sujets. Nos mains n'étant pas assez pures pour présenter nos offrandes à la pureté même, nous croyons que celles qui ont été dignes de le porter les rendront hosties agréables et c'est chose bien raisonnable qu'ayant été médiatrice de ces bienfaits, elle le soit de nos actions de grâces. »

« Depuis ce vœu, la France a ressenti les effets de cette puissante protection. »

Ce vœu solennel et la naissance du Dauphin si attendu déclenchèrent une véritable allégresse : « Jamais aucun peuple, dans aucune occasion, n'a montré plus d'allégresse : c'est une grande et sûre preuve d'amour des sujets pour leur roi, quand ils accueillent avec de tels transports d'être gouvernés par sa postérité », a écrit l'ambassadeur protestant de Suède, Grotius, en septembre 1638. « Depuis ce vœu, la France a ressenti les effets de cette puissante protection. Toutes nos affaires repirent [...] avec tant de bonheur qu'il semble que ce soit un songe, ou que nos ennemis aient perdu cette haute estime qu'ils se donnaient de vouloir faire la loi à toutes les nations et surtout d'humilier la nôtre », a écrit l'historien Lepré-Balain, en 1647.

Cet acte de consécration, issu d'une conviction et d'une concertation sans ombre, éclairé par une solide doctrine, scella et perpétua en France, « royaume de Marie », une confiance en la Vierge qui se transmet de génération en génération, avec des fruits incalculables, dans les diocèses, les paroisses, les familles et dans les cœurs, et c'est encore à ce vœu solennel

que fit référence le pape Pie XI quand il proclama officiellement Notre-Dame de l'Assomption patronne principale de France, en 1922.

✠ Mgr René Laurentin

Théologien, écrivain, expert en mariologie

► Sainte Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans

L'Église fête cette année les 100 ans de la canonisation de Jeanne d'Arc (16 mai 1920). Le 100^e anniversaire de la canonisation de Jeanne d'Arc est pour nous, catholiques, l'occasion de mieux honorer une sainte qui a tant marqué l'histoire de notre pays. Sainte Jeanne d'Arc est patronne secondaire de la France.

Jeanne d'Arc est régulièrement utilisée à des fins commerciales ou politiciennes et sa vie, romancée ou arrangée selon les besoins d'un film ou d'une idéologie. En réalité, pour qui a lu les documents historiques, notamment les deux procès de condamnation et de nullité (avec pour ce dernier cent quinze témoignages de gens qui l'ont connue), Jeanne y apparaît profondément humaine, pleine de bon sens et de repartie. Son courage, sa pureté, son sens de la vérité, son désir d'une paix entre tous, son attention aux autres, sa compassion envers ses ennemis, sont autant de facettes d'une jeune fille de Lorraine profondément chrétienne, qui savait de Dieu qu'elle avait une mission à remplir, pour le bien de tous, quoi qu'il lui en coûtât.

Devant Jeanne d'Arc, nous ne pouvons qu'être admiratifs et humbles. Elle nous interroge tous : responsables civils, militaires, religieux, et tout un chacun, qu'il soit croyant ou non. Elle est à tous et n'appartient à personne.

« La fille la plus sainte après la Sainte Vierge », disait Péguy, nous renvoie à notre conscience, aux fondements de nos engagements et à la pureté de nos actes.

✠ Mgr Jacques Blaquart

Évêque d'Orléans pour le Loiret

► Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

La petite Thérèse est docteur de l'Église, patronne des missions et co-patronne de la France. Elle a été canonisée par Pie XI, en 1925. Pie XII la déclare, en mai 1944, patronne secondaire de la France, à l'égal de Jeanne d'Arc.

« Vivre d'amour » et s'abandonner à Jésus en toute confiance.

Curieuse petite sainte qui, à plus d'un siècle de distance, continue de drainer les foules. On la suit à la trace, loin de ses terres d'origine. Tantôt, elle est en mission, sur les terres des Amériques, tantôt la voilà dans les savanes africaines. Ses reliques sont l'occasion de grands rassemblements, de moments d'intense piété. Son *Histoire d'une âme*, qui quelques années après sa mort se répandait comme traînée de poudre, continue, loin des battages médiatiques, sous un autre titre, de semer sa bonne nouvelle. Les cœurs de pauvres l'ont depuis longtemps choisie comme l'amie toute proche. L'Église, dans sa sagesse, a même désigné cette toute jeune femme, bien mal scolarisée, comme docteur de l'Église. Son message est ainsi proposé comme un chemin très sûr pour ceux qui veulent avancer à la suite de Jésus et vivre une belle communion avec lui.

Pour tenter d'expliquer cet engouement que suscite Thérèse, ses mots résument le mieux son parcours : « Dans le cœur de l'Église ma mère, je serai l'amour. » Quand elle écrit son autobiographie, elle fait mémoire de sa petite enfance. Sa mère est encore près d'elle, elle n'a pas encore quatre ans, elle exprime son bonheur d'être enveloppée par l'amour dans son cadre familial, et de pouvoir y répondre, son cœur étant pleinement accordé à l'amour.

Deux autres mots viendront lui permettre de traduire cette expression au cœur de sa vie, les grandes déchirures qu'elle va vivre étant chemin de purification pour elle. Un événement « de rien » va la conduire à quitter son enfance.

Un soir de Noël, alors qu'elle n'a que 13 ans, elle découvre soudain qu'il lui faut tout attendre de Dieu, elle se jette en lui avec la confiance la plus grande. Alors que tout gravitait autour d'elle, elle découvre le chemin de l'humilité et avec bonheur ne pense plus qu'à celui, seul, qui peut combler les attentes de nos cœurs. Dans le même temps, ses capacités d'amour peuvent se dilater à l'extrême, aux dimensions du monde. Si elle s'enferme à 15 ans au carmel, sa vie est ouverte à la mission universelle de l'Église.

Dès lors, chacun peut approfondir ces divers aspects, pour les harmoniser dans le fil de sa vie. Aimer, c'est ma vocation première de chrétien, et en même temps ma joie, puisque jusque dans les choses les plus simples, je puis remettre de la beauté. Je puis m'y essayer dans la conscience profonde de mes limites et en lien étroit avec celui qui en est la source. Chacun de nos pas de pauvres sera l'occasion d'exprimer ma confiance en ce Père qui veut être ma force et mon soutien. Et ainsi, s'élargissent les horizons étroits de mon quotidien, tout ce qui se fait en communion d'amour avec le Christ est appelé à porter le fruit qui demeure.

Oui, à la suite de Thérèse, « vivre d'amour » est un défi pour chacun, un défi pour notre monde, un défi pour aujourd'hui !

Père Louis Cesbron

Chapelain du sanctuaire Sainte-Thérèse, à Paris

► **Saint Louis, un exemple pour les gouvernants**

Cinquième enfant de Louis VIII († 1226) et de Blanche de Castille († 1252), Louis IX naît le 25 avril 1214. Il devient à 12 ans le 44^e roi de France. Patron du diocèse aux armées et de sa cathédrale, il est également invoqué comme patron de la France. Il meurt au cours de la dernière croisade à Tunis en 1270, après 43 ans de règne. Il est canonisé par le pape Boniface VIII, dès 1297.

« **Le plus fier chrétien que les païens eussent jamais connu.** » Parmi les regards sur Saint Louis, on en trouve un qui fait le lien par-dessus les autres, c'est celui sur son christianisme. Au fond et à la cime de ses actions, il y a le chrétien. Son baptême aboutit à la sainteté. Mais il lui fournit d'abord l'unité de sa vie. Ce fameux dénominateur commun qui manque à notre vie sectorisée, Louis le trouve dans son baptême. De l'extérieur, les païens sentent et admirent la cohérence du roi. [...] Cette reconnaissance par les païens importe autant que la canonisation par l'Église. Elle chante le regard du païen sur l'homme juste. [...] En ce sens, Saint Louis n'est pas seulement un exemple de piété mais un prototype du témoin.

« **Tant qu'il put il choisit de faire la paix** » (Henri Pourrat, *Saints de France*). Formé aux armes, faiseur de croisade, combattant de première ligne, il n'idéalise pas la guerre. Elle n'est jamais un but en soi. [...] La guerre fait peut-être la valeur d'un chevalier, mais seule la paix fait le bonheur d'un pays. Il est difficile de trancher au sujet du saint roi : de la paix ou de la justice, on ne sait laquelle il préfère. « Par son amour de la justice, il se fait tant aimer, que, sans être ses sujets » (Henri Pourrat, *Saints de France*), des Lorrains et Bourguignons lui demandent de leur faire droit. La postérité lui a fait un trône sous un chêne pour y rendre la justice.

À ceux qui croient plus volontiers à la valeur de la naissance qu'à celle des mérites, il réplique comme à son fils Philippe : « Fils, vraiment j'aimerais mieux qu'un Écossais vînt d'Écosse qui gouvernât bien et loyalement, que tu gouvernasses mal en point et en reproches. » Toujours la même recherche de la justice. La compétence donne des droits que la filiation n'impose pas. On imagine, derrière ces mots de paix, justice et compétence, l'immense liberté du souverain. Quand on a le pouvoir de faire et de défaire pour un peuple tout entier, on s'acharne à faire le bien et à défaire

le mal. Et tant pis pour les courtisans payant en flatterie ce qu'ils doivent en bonne monnaie.

De sa liberté, il est encore question dans ses rapports avec les gens d'Église. Il ne cesse de surprendre. Tandis que la croix et la bannière voguent ensemble, liées comme elles peuvent l'être dans le monde chrétien, on s'attend de la part de Saint Louis à une obéissance méticuleuse, servile à force d'être respectueuse. Il n'en est rien. Sa vénération pour le mystère du prêtre ou de l'Église ne lui ôte aucune part de son discernement.

Sa façon d'être roi le rattache au saint roi David bien mieux qu'une généalogie hasardeuse. Le roi dans la Bible règne en pasteur et père. Il ne suffit pas au pasteur de conduire le peuple. Il s'assimile à lui, il ne fait qu'un avec lui. En Égypte, alors que la famine et la peste poussent à la retraite, on veut obliger le roi épuisé à s'embarquer avec les autres malades. Mais il entend rester le dernier. Un de ses frères, le comte d'Anjou, lui reproche de retarder le mouvement : « Comte d'Anjou, si je vous suis à charge, débarrassez-vous de moi. Mais je n'abandonnerai jamais mon peuple. »

Tant de traits parlent de son secret qu'il nous faut conclure ici : « Le héros, ni le grand roi n'y eussent pas suffi. Il y fallait le saint. Mais cette leçon, le roi Louis la tient du Christ » (Henri Pourrat dans *Saints de France*).

✠ Mgr Luc Ravel

Archevêque de Strasbourg

► Saint Michel archange, défenseur de la France

Le développement de la dévotion à l'archange saint Michel se comprend bien au regard de l'histoire de France. Si le Saint-Siège a reconnu officiellement la Sainte Vierge, honorée dans son Assomption, comme patronne principale de la France et seulement deux patronnes secondaires, sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Michel a été adopté

par la monarchie française comme un des patrons principaux de la France. Mais d'où vient ce patronage ?

SAINT MICHEL ET CLOVIS

Ce grand patronage remonte à l'origine du royaume franc comme fille aînée de l'Église. À la bataille de Tolbiac, Clovis se sentant perdu, appela à son secours le Dieu de Clotilde qui donna aux Francs la victoire sur les Alamans ; selon certains auteurs, ce secours serait parvenu aux Francs par l'intermédiaire de saint Michel. Cela expliquerait la raison pour laquelle, dans le sacre des rois de France, on invoquait particulièrement saint Michel pour la bénédiction de la bannière royale.

LE PAPE ANASTASE ET CLOVIS

Après la conversion de Clovis, le pape Anastase écrivit aux deux souverains, Clovis et sainte Clotilde, reconnaissant saint Michel comme Prince du peuple Franc et demandant à ce protecteur céleste de garder les Francs et de les secourir dans les combats.

Puisque le Christ sauveur a donné à saint Pierre et à ses successeurs le pouvoir des clés, c'est-à-dire de lier et de délier sur la terre et au ciel, cette mission confiée à saint Michel par saint Anastase a été ratifiée au ciel.

SAINT MICHEL À POITIERS EN 732

En 708 ou 709, saint Michel apparut au mont Tombe, aujourd'hui le mont Saint-Michel, pour demander l'érection d'un oratoire ; de cette manière il donnait à entendre aux Francs qu'ils devaient compter sur sa présence et sur sa protection. Ainsi les guerriers, comme Charles Martel, venaient déposer leurs épées sur ces autels afin de les y faire bénir. Si Charles Martel put arrêter l'avance des Sarrasins, c'est donc grâce au secours de saint Michel archange.

SAINTE JEANNE D'ARC ET SAINT MICHEL

Parmi les voix que sainte Jeanne d'Arc entendit à Domrémy, il y avait celle de saint Michel qui se présenta

comme le protecteur du royaume de France. Ce témoignage est très intéressant, car c'est une confirmation venant du ciel du rôle de protecteur de la France attribué à saint Michel.

SAINT MICHEL ET LA MONARCHIE FRANÇAISE

Cette vénération envers saint Michel se poursuit dans la suite des siècles avec Louis XI et l'ordre de Saint-Michel, durant les guerres de Religion avec l'échec du complot de l'amiral de Coligny et du prince de Condé, ou encore avec Anne d'Autriche qui obtint la cessation de la Fronde grâce à un vœu fait à saint Michel.

LES SAINTS DE L'ANNÉE

► Saint Joseph, patron de l'Église universelle

Le 8 décembre 1870, il y a 150 ans, le pape Pie IX déclare officiellement saint Joseph patron de l'Église universelle ; et il élève la fête du 19 mars au rite double de première classe par un décret *Urbi et orbi* que voici :

De même que Dieu établit le patriarche Joseph, fils de Jacob, gouverneur de toute l'Égypte, pour assurer au peuple le froment nécessaire à la vie, ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Éternel allait envoyer sur la terre son Fils unique, pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était la figure ; il l'établit seigneur et prince de sa maison et de ses biens ; il commit à sa garde ses plus riches trésors. En effet, Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu du Saint-Esprit, est né Jésus Christ, qui voulut aux yeux de tous passer pour le fils de Joseph et daigna lui être soumis. Celui que tant de prophètes et de rois avaient souhaité de voir, non seulement Joseph le vit, mais il conversa avec lui, il le pressa dans les bras d'une paternelle tendresse, il le couvrit de baisers ; avec un soin jaloux et une sollicitude sans égale, il nourrit celui que les fidèles devaient manger comme le pain de l'éternelle vie.

En raison de cette dignité sublime, à laquelle Dieu éleva son très fidèle serviteur, toujours l'Église a exalté et honoré saint Joseph d'un culte exceptionnel, quoique inférieur à celui qu'elle rend à la Mère de Dieu ; toujours, dans les heures critiques, elle a imploré son assistance. Or, dans les temps si tristes que nous traversons, quand l'Église elle-même, poursuivie de tous côtés par ses ennemis, est accablée de si grandes calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre elle, les vénérables pasteurs de l'univers catholique, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leur sollicitude, ont humblement prié le Souverain Pontife qu'il daignât déclarer saint Joseph patron de l'Église universelle. Ces prières ayant été renouvelées plus vives et plus instantes durant le saint concile du Vatican, notre saint-père Pie IX, profondément ému par l'état si lamentable des choses présentes et voulant se mettre, lui et tous les fidèles, sous le très puissant patronage du saint patriarche Joseph, a daigné se rendre aux vœux de tant de vénérables pontifes. C'est pourquoi il déclare solennellement saint Joseph patron de l'Église catholique. Sa Sainteté ordonne en même temps que la fête du saint, fixée au 19 mars, soit désormais célébrée sous le rite double de première classe, sans octave toutefois, à cause du saint Carême. Elle a voulu en outre que la présente déclaration fût faite par décret de la Sacrée Congrégation des Rites, en ce jour consacré à la Vierge immaculée, Mère de Dieu, épouse du très chaste Joseph, et que ce décret ait force de loi, nonobstant toute opposition ou disposition contraire.

Pape Pie IX, 8 décembre 1870

► Sainte Geneviève, patronne de Paris

En cette année 2020, le diocèse de Paris célèbre le 1600^e anniversaire de la naissance de Geneviève.

Femme d'action, elle manifesta un courage exceptionnel et une détermination sans faille qui lui permirent de résister aux

inquiétudes et à la pusillanimité de ses concitoyens, lesquelles sont aussi fortes aujourd'hui dans notre monde occidental déboussolé qui aurait certainement besoin de personnalités de cette trempe.

Elle n'eut peur ni d'Attila, le Hun sanguinaire, ni plus tard des récents vainqueurs, les Francs Childéric et son fils Clovis, qui lui vouèrent une réelle admiration.

Si elle fut une femme de courage, elle fut aussi une femme de conviction. Par sa consécration, elle manifesta dans sa vie les valeurs évangéliques qu'elle fit rayonner jusque chez les païens, nouveaux maîtres de cette terre encore marquée par la civilisation romaine.

Elle n'hésita pas à engager sa vie et ses biens pour secourir les Parisiens affamés. Sa bonté la poussa à venir en aide aux plus nécessiteux.

On comprend qu'une telle femme magnifique, unifiée par sa profonde vie intérieure, puisse aujourd'hui encore fasciner les foules. Elle demeure un modèle pour tant de jeunes femmes qui, comme elle, se consacrent à Dieu et à leurs frères humains dans le don généreux de leur vie. C'est pourquoi, en contemplant la destinée de sainte Geneviève, nous pouvons, comme le fait le père Metzinger, revisiter l'époque qui est la nôtre, ses tentations, ses faiblesses, ses ignorances et les points positifs sur lesquels s'appuyer pour construire une civilisation de l'amour.

Qu'elle soit pour tous les baptisés un exemple, elle qui sut honorer sa dignité de fille de Dieu de la manière la plus conséquente.

Redécouvrons le zèle missionnaire de cette grande figure de notre histoire de France dont la sainteté illumine aussi notre Église.

✠ **Mgr Michel Aupetit**
Archevêque de Paris

► Saint Irénée, patron de Lyon

Saint Irénée, 2^e évêque de Lyon, est probablement mort martyr en 202 à Lyon. Ainsi, le diocèse de Lyon profite de cette date – 202-2020 – pour découvrir ou redécouvrir saint Irénée.

Irénée est avant tout un homme de foi et un pasteur. Du bon pasteur, il possède le sens de la mesure, la richesse de la doctrine, l'ardeur missionnaire.

En tant qu'écrivain, il poursuit un double objectif : défendre la véritable doctrine des attaques des hérétiques, et exposer avec clarté les vérités de la foi. Les deux œuvres qui nous sont parvenues de lui correspondent exactement à ces objectifs : les cinq livres *Contre les hérésies*, et l'*Exposition de la prédication apostolique* (que l'on peut également appeler le plus ancien « catéchisme de la doctrine chrétienne »).

En définitive, saint Irénée de Lyon est le champion de la lutte contre les hérésies. L'Église du II^e siècle était menacée par ce que l'on appelle la gnose, une doctrine qui affirmait que la foi enseignée dans l'Église ne serait qu'un symbolisme destiné aux personnes simples, qui ne sont pas en mesure de comprendre les choses difficiles ; au contraire, les initiés, les intellectuels – on les appelait les gnostiques – auraient compris ce qui se cache derrière ces symboles, et auraient formé un christianisme élitiste, intellectuel. En s'enracinant solidement dans la doctrine biblique de la création, saint Irénée de Lyon réfute le dualisme et le pessimisme gnostique qui sous-évaluaient les réalités corporelles. Il revendiquait fermement la sainteté originelle de la matière, du corps, de la chair, ainsi que de l'esprit.

Mais son œuvre va bien au-delà du rejet de l'hérésie : on peut dire, en effet, qu'il se présente comme le premier grand théologien de l'Église, qui a créé la théologie systématique ; lui-même parle du système de la théologie, c'est-à-dire de la cohérence interne de toute la foi.

Extrait de la catéchèse de Benoît XVI
lors de son audience générale du mercredi 28 mars 2007

► Sainte Odile, patronne de l'Alsace

La date de la mort de sainte Odile a été depuis des lustres fixée au 13 décembre 720. Le 13 décembre 2020 marquera donc les 1300 ans de sa mort par un jubilé pour le Mont, pour l'Église d'Alsace, pour la nouvelle région Grand-Est et pour les pays voisins.

Au rappel des faits extraordinaires qui ont marqué la vie de sainte Odile – comme sa double mort ou sa deuxième naissance avec son baptême qui lui redonne la vue –, j'ai conscience que la vie de sainte Odile nous semble tissée par beaucoup de merveilleux. Trop, peut-être. Loin de nous aider à croire, cette abondance nous rend plutôt sceptiques.

Tout cela ne relève-t-il pas d'un autre temps, celui où le mythe et la magie se mêlaient au mystère ? Le décalage d'époque ne nous interdit-il pas de revenir à sainte Odile autrement qu'en historien critique ?

Si cette double mort nous déconcerte, si cette double naissance nous indiffère, c'est que nous avons été conduits à douter de tout sauf, bien entendu, des mythes modernes.

Celui du progrès, par exemple. Nous pourrions penser aussi au mythe, assurément très répandu, de l'homme délivré du mystère, livré à lui-même, ayant laissé les dieux dans une oubliette de l'histoire. Le pire est que cet homme-là est content de lui-même malgré les évidences d'un échec radical. Ces « avancées » censées être un progrès ont conduit nos jeunes générations au milieu d'un monde engorgé de terreurs, d'une nature dévastée de pollutions, d'un avenir obscurci des dérives technologiques.

[...] Nous sommes donc en droit de poser une question qui retourne la précédente sur l'actualité de sainte Odile : sommes-nous tellement plus intelligents qu'à l'époque d'Odile qu'on puisse se passer de Dieu et de ses dons ?

L'analyse partagée ici est volontairement exagérée. Elle se veut sombre par souci de justice : je voulais regarder notre

monde actuel à la façon de ceux qui évoquent les ténèbres de ce haut Moyen Âge dans lequel vécut sainte Odile, monde prétendument mélangé de brutalité, d'obscurantisme et de dévotions douteuses.

[...] Ne soyons pas crédules au point d'exalter notre époque actuelle parce que c'est la nôtre et parce que nous sommes grisés sous l'emprise de l'ivresse technologique. La tournure d'esprit et la joie du cœur ne dépendent pas d'une technologie.

Elles proviennent d'un humanisme centré sur l'amour vécu avec le cosmos, avec nous-mêmes, avec Dieu et avec l'autre.

Tout autant qu'Odile et ses contemporains, nous avons besoin d'une grandeur et d'une plénitude venues d'ailleurs.

✠ Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg

Lettre pastorale pour le Grand Jubilé de sainte Odile

► Sainte Marguerite-Marie Alacoque, sainte du Cœur de Jésus

Nous fêtons cette année les cent ans de la canonisation de sainte Marguerite-Marie (13 mai 1920).

Une femme prophète

S'approcher de sainte Marguerite-Marie, c'est accepter, avant tout, d'être désorienté, voire « dérangé ». Son enfouissement dans un monastère et, en même temps la communication, dans l'obéissance, de ce qui lui est donné par Dieu pour le monde, n'est-ce pas là le fait d'une « aventureuse » qu'au fond nous redoutons un peu de suivre ? [...] Cette femme canonisée par Benoît XV il y a cent ans peut pourtant devenir notre grande sœur.

Sa vocation, Marguerite-Marie ne pourra en parler qu'à l'âge de 20 ans, et qui plus est, il lui faudra encore quatre ans pour discerner le lieu de vie où se donner entièrement à cette vocation. Cela nous apprend que pour les choses qui

concernent l'engagement de toute une vie, les maturations sont indispensables et nécessaires. Un « prophète » n'est pas quelqu'un qui se précipite tête baissée dans un mur !

Marguerite-Marie a perçu à certains moments une sorte de « confirmation » intérieure, comme lorsqu'elle a franchi le seuil de la porte du monastère de la Visitation qu'elle avait mûrement choisi pour y entrer jusqu'à la mort : « C'est ici que je te veux », entendait-elle dans son cœur. Cela peut se vérifier pour nous, qui que nous soyons, lorsque nous cherchons assidûment à faire des changements dans notre vie, à rejeter entièrement le mal, et à écouter la voix du Seigneur. Oui, nous recevrons alors des « indications » sûres de la part de Dieu. Il nous fait voir quel est le bon chemin. Il nous donne une certaine assurance lorsque nous avons pris les moyens du discernement et que nous avons engagé notre volonté : « Je te suivrai, Seigneur, montre-moi le chemin ! »

Le feu qui brûle et éclaire

Dans une homélie, le pape Jean-Paul II a dit : « Sainte Marguerite-Marie connaissait ce mystère admirable, le mystère bouleversant de l'amour divin. Toute sa vie, cachée dans le Christ, a été marquée par le don de ce Cœur qui s'est offert sans limites à tous les cœurs humains. »

Ces paroles de saint Jean-Paul II au sujet de sainte Marguerite-Marie attirent notre attention sur le caractère universel de cette révélation de l'amour divin : c'est un don de tout l'être du Christ, car le cœur signifie toute la personne ; c'est un don sans limites offert à tous les cœurs humains. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant trouvera la joie au contact de ce cœur qui a tant aimé le monde. Tous peuvent se laisser enflammer par ce feu de l'amour divin, celui de Jésus vivant, Jésus glorifié.

Écoutons sainte Marguerite-Marie nous dire de fuir le découragement : « Nous ne devons jamais nous décourager si nous nous laissons aller à l'anxiété en ayant recours à

l'adorable cœur de Jésus ; et disons-lui : "Ô mon Sauveur, sois ma force ! Bats-toi pour moi, je ne refuse pas la bataille, pourvu que tu sois ma défense. Ô Seigneur, mon cœur est à toi ! Tu es le prix de mes victoires et le soutien invincible de mon infirmité." »

D'après la lettre pastorale de ✠ Mgr Benoît Rivière,
évêque d'Autun

► Saint Jean-Paul II, le pape de l'Espérance

Karol Wojtyła est en effet né le 18 mai 1920, à Wadowice. Nous fêtons donc les cent ans de sa naissance.

Mgr Stanisław Gądecki, qui milite pour faire de saint Jean-Paul II un « docteur de l'Église », fait observer que « le pontificat du pape polonais a été rempli de décisions révolutionnaires et d'événements importants qui ont changé le visage de la papauté et influencé le cours de l'histoire européenne et mondiale ».

Pour lui, « la richesse du pontificat de saint Jean-Paul II [...] est née de la richesse de sa personnalité – poète, philosophe, théologien et mystique –, qui s'est réalisée dans plusieurs dimensions, depuis le travail pastoral et pédagogique, en guidant l'Église universelle, jusqu'au témoignage personnel de la sainteté de la vie ».

La réunification de l'Europe

Jean-Paul II, souligne-t-il, a contribué à la réunification de l'Europe, après la chute du Mur de Berlin : « Après l'annonce unificatrice et culturelle de l'Évangile par les saints Cyrille et Méthode et saint Adalbert, plus de mille ans plus tard, les fruits de leurs activités – non seulement sur le plan social mais aussi religieux – ont trouvé protection et continuité dans la personne du pape polonais. »

Le pape de la famille

Saint Jean-Paul II, pape de la famille, croyait fermement à son rôle fondamental dans la société. Dans sa *Lettre aux*

familles, publiée en février 1994, il explique que le point de départ de sa réflexion sur la famille est la phrase bien connue de son encyclique *Redemptor hominis* : « L'homme est la route de l'Église. » L'Église désire ardemment accompagner l'homme sur toutes les routes de son existence, et tout particulièrement « la première et la plus importante de toutes : la famille ». Durant son pontificat, il a écrit une prière puissante pour la famille demandant des grâces spécifiques à chaque membre :

*Ô Dieu, de qui vient toute paternité
au Ciel et sur la Terre,
Toi, Père, qui es Amour et Vie,
fais que sur cette Terre,
par ton Fils, Jésus Christ, « né d'une Femme »,
et par l'Esprit Saint, source de charité divine,
chaque famille humaine devienne
un vrai sanctuaire de la vie et de l'amour
pour les générations qui se renouvellent sans cesse.*

*Que ta grâce oriente les pensées
et les actions des époux
vers le plus grand bien de leurs familles,
de toutes les familles du monde.*

*Que les jeunes générations
trouvent dans la famille un soutien inébranlable
qui les rende toujours plus humaines
et les fasse croître dans la vérité et dans l'amour.*

*Que l'amour, affermi par la grâce du sacrement
de mariage,
soit plus fort que toutes les faiblesses et toutes les crises
que connaissent parfois nos familles.*

*Enfin, nous te le demandons
par l'intercession de la Sainte Famille de Nazareth,
qu'en toutes les nations de la terre
l'Église puisse accomplir sa mission
dans la famille et par la famille.*

*Toi qui es le Chemin, la Vérité et la Vie
dans l'unité du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

DEUX SAINTS PARMi LES VOYANTS DES 5 APPARITIONS

► Sainte Bernadette

De santé fragile, mais entourée de l'amour des siens et d'une foi solide, cette adolescente de 14 ans rencontra la Vierge à dix-huit reprises à la grotte de Massabielle.

Le personnage de Bernadette est éminemment sympathique. En parlant de Bernadette, le mot « personnage » vient immédiatement sous la plume, tant son histoire semble relever du roman ou du théâtre.

Bernadette n'est pas un être fictif. Sa vie n'a pas été enjolivée par des siècles de dévotion. Bernadette nous est très bien connue, car elle a toujours vécu sous le regard de nombreux témoins et que les adversaires des apparitions auraient été trop heureux de trouver quelque faille dans la biographie de la voyante.

Qu'est-ce qui rend Bernadette sympathique ? Sa liberté, son courage, sa dignité.

Elle était libre, même par rapport au message dont elle était chargée : « S'ils ne veulent pas le croire, qu'ils le laissent ! »

Du courage, il lui en fallut beaucoup pour résister aux pièges et aux menaces qui essayèrent de l'amener à se contredire ou se dédire. Il lui en fallut aussi pour aborder le curé Peyramale qui n'était pas un mauvais homme, mais qui n'avait aucun motif de faire confiance à cette fillette qui n'allait même pas au catéchisme.

Digne, elle l'a été en refusant toute compromission avec l'argent et tout vedettariat.

Les traits que je viens de signaler ne sont pas ceux qui d'habitude sont mis en avant. Le portrait de Bernadette insiste plutôt sur sa misère, sa maladie, son absence d'instruction.

Bernadette n'est pas née dans une famille pauvre. Sa petite enfance fut heureuse. Mais il est vrai qu'à l'époque des apparitions, la famille était ruinée, et donc déshonorée aux yeux de certains. Et nous, d'ailleurs, qu'aurions-nous pensé des Soubirous ?

La santé de Bernadette était mauvaise, depuis l'épidémie de choléra qui avait fait des ravages à Lourdes. Mais elle n'était pas femme à se plaindre : le 11 février, elle insiste pour accompagner, malgré le froid, les deux fillettes partant chercher du bois.

Et si Bernadette, à 14 ans, ne savait ni lire ni écrire, elle était loin d'être sottie : le médecin qui soignait la communauté de Nevers la prit comme infirmière et faisait son éloge professionnel.

La vie de Bernadette ne s'est pas arrêtée en 1858. Elle vivra encore vingt et un ans, dont huit à Lourdes et treize à Nevers. Vingt et un ans qui firent d'elle une sainte. Nous nous apercevrons qu'elle ne vécut pas dans la nostalgie des apparitions, mais dans la suite du Christ, rencontré dans l'eucharistie et dans les malades.

✠ Mgr Jacques Perrier

Évêque émérite de Tarbes et Lourdes

► Sainte Catherine Labouré, l'humble sainte des pauvres

Toute à Dieu seul. Toute à Dieu au service des pauvres et des vieillards. Alliance d'un seul amour, celui du véritable secret de Catherine. L'humilité dans le service de Dieu, l'humilité dans le service des hommes.

Catherine naquit dans un petit village de Bourgogne, Fain-les-Moutiers, huitième d'une famille de dix enfants. Elle a 9 ans quand meurt sa mère, et elle doit travailler dans la ferme de son père dès l'âge de 12 ans. Catherine veut se faire religieuse ; un homme très bon qui lui est apparu en rêve l'appelle à sa suite. Lors d'une visite dans un couvent

de Filles de la Charité, elle reconnaît sur un portrait de saint Vincent de Paul l'homme très bon qui l'a appelée. Mais son père s'oppose à sa vocation. Catherine doit gagner sa vie. À 20 ans, elle arrive à Paris. Employée dans un restaurant populaire, elle découvre la misère des ouvriers, des enfants qui travaillent à l'usine, et décide de consacrer sa vie aux pauvres. À 23 ans, elle entre enfin chez les Filles de la Charité, et vit le temps de formation à Paris, rue du Bac. Le 18 juillet 1830, puis à nouveau le 27 novembre, la Vierge Marie se manifeste à elle. Elle lui demande de faire frapper une médaille à son effigie. « Regarde les rayons sombres qui sortent de mes mains, dit Marie, ce sont toutes les grâces qu'on ne me demande pas. » Par l'intermédiaire de son confesseur, Catherine obtient la frappe de la médaille, qui connaît tout de suite une très grande diffusion sous le nom de médaille miraculeuse. Mais elle-même garde l'incognito pour rester une humble servante des pauvres. Elle passe sa vie au service des vieillards dans un quartier déshérité de Paris, aimée des pauvres, jusqu'à sa mort à 70 ans.

Site de l'Église de France



MESSES VOTIVES

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

LA MESSE

Solennité

Patronne principale de la France

● AU JOUR OÙ L'ON DÉDIA À JÉRUSALEM l'une des toutes premières églises érigées en l'honneur de Marie (v^e siècle), nous fêtons dans la joie sa glorieuse Assomption (antienne d'ouverture). Nous célébrons, sous ce titre, la merveille que Dieu a faite (antienne de la communion), lorsque l'immaculée Mère de Dieu, « au terme de sa vie terrestre, a été élevée en son corps et en son âme à la gloire du ciel », ainsi que l'a défini le pape Pie XII (1950).

L'Assomption de Marie découle de sa maternité divine : Dieu a « préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté son propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie ». De même que la maternité divine de Marie a été une grâce pour le monde entier, de même son Assomption personnelle inaugure l'assomption de l'humanité en Dieu. La femme, dont le « signe grandiose apparut dans le ciel » aux yeux de saint Jean (1^{re} lecture), est à la fois Marie et l'Église : « Parfaite image de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante », Marie « guide et soutient l'espérance du peuple de Dieu encore en chemin » (préface). Contemplant Marie, qui « partage le triomphe du Christ et règne pour toujours avec lui », c'est une grâce d'attention « aux choses d'en haut » que nous demandons à Dieu par son intercession, pour obtenir d'être « élevés avec elle dans la gloire ». Comme Marie, nous savons que nous portons en nos corps, qui sont des temples du Saint-Esprit, des germes d'éternité. ●

ANTIENNE D'OUVERTURE. Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et, sur la tête, une couronne de douze étoiles.

Ou bien :

ANTIENNE D'OUVERTURE. Tous ensemble, réjouissons-nous dans le Seigneur, célébrons ce jour de fête en l'honneur de la Vierge Marie. Les anges se réjouissent avec nous de cette fête; ils en glorifient le Fils de Dieu.

GLOIRE À DIEU ————— page 273

PRIÈRE. Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as fait monter jusqu'à la gloire du ciel, avec son âme et son corps, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils, fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en haut pour obtenir de partager sa gloire. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

11, 19a et 12, 1-6a. 10ab

LE SANCTUAIRE DE DIEU, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire.

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand Dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la Femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

— *Parole du Seigneur.*

— • **PSAUME 44** • —

Debout, à la droite du Seigneur, se tient la reine,
toute parée d'or.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

**Lecture de la première lettre
de saint Paul apôtre aux Corinthiens**

15, 20-27a

FRÈRES, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

— *Parole du Seigneur.*

Alléluia. Alléluia. Aujourd'hui s'est ouverte la porte du Paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges ! **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

1, 39-56

EN CES JOURS-LÀ, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

CREDO — page 274

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES. Que s'élève jusqu'à toi, Seigneur, notre fervent sacrifice ; et tandis qu'intercède pour nous la très sainte Vierge Marie, emportée au ciel, que nos cœurs, brûlants de

charité, aspirent toujours à monter vers toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

PRÉFACE. Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Aujourd'hui la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée dans la gloire du ciel : parfaite image de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante, elle guide et soutient l'espérance de ton peuple encore en chemin. Tu as préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté ton propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie. C'est pourquoi, avec tous les anges du ciel, pleins de joie, nous (disons) chantons : Saint !...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE I, II OU III ————— pages 277 à 284

ANTIENNE DE LA COMMUNION. Tous les âges te diront bienheureuse, Vierge Marie : le Puissant a fait pour toi des merveilles.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION. Après nous avoir donné, Seigneur, le sacrement qui nous sauve, accorde-nous, par l'intercession de Marie, la Vierge bienheureuse élevée au ciel, de parvenir à la gloire de la résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Dieu a voulu sauver l'homme par son Fils :
il a choisi la Vierge Marie pour le mettre au monde ;
qu'il vous envoie d'en haut toute grâce.
Amen.

Qu'il vous donne d'aimer cette Vierge sainte,
qu'elle soit tout près de vous, enfants de Dieu,
celle qui nous a donné l'auteur de la vie.
Amen.

Elle est près de son fils, fêtez-la tous ensemble,
demeurez dans la joie de son cantique d'action de grâce :
le Seigneur bénit les fils de sa servante.
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

LE SAINT NOM DE MARIE

LA MESSE

● *SELON LA COUTUME, la Vierge Marie reçut son nom, Marie, quelques jours après sa naissance. Le nom, pour les Juifs, était plus qu'un signe du langage, il exprimait la nature même de la personne. C'est pourquoi nous voyons dans la Bible Dieu choisir lui-même le nom de ses serviteurs. Les Pères de l'Église ont souvent cherché le sens du nom de Marie, et l'ont interprété de différentes manières: Étoile de la mer, Souveraine, Protectrice... Il convient en tout cas que nous témoignions notre respect au nom de celle qu'avec l'Église nous invoquons si souvent dans nos prières.* ●

ANTIENNE D'OUVERTURE. Bénie sois-tu, Vierge Marie, par le Dieu Très-Haut, plus que toutes les femmes de la terre ; jamais la gloire qu'il t'a donnée ne s'effacera de la mémoire des hommes.

PRIÈRE. Nous t'en prions, Dieu tout-puissant : que la bienheureuse Vierge Marie obtienne les bienfaits de ta miséricorde en faveur de tous ceux qui célèbrent son nom glorieux. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates

4, 4-7

FRÈRES, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

— *Parole du Seigneur.*

Ou bien :

Lecture de la lettre

de saint Paul apôtre aux Éphésiens

1, 3-6. 11-12

BÉNI SOIT DIEU, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

— *Parole du Seigneur.*

• CANTIQUE (Luc 1, 46-55) •

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Ou bien :

Heureuse Vierge Marie,
qui portas en toi le Fils du Père éternel !

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.

Alléluia. Alléluia. Heureuse es-tu, Vierge Marie, toi qui as cru que s'accompliraient pour toi les paroles du Seigneur. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

1, 39-47

EN CES JOURS-LÀ, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! — *Acclamons la Parole de Dieu.*

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES. Que l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge te recommande nos offrandes, Seigneur, et, en ce jour où nous vénérons son nom, qu'elle nous rende agréables à toi, Dieu de majesté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

ANTIENNE DE LA COMMUNION. Tous les âges te diront bienheureuse, Vierge Marie, car Dieu a regardé son humble servante.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION. Puisseons-nous, Seigneur, obtenir la grâce de ta bénédiction, par l'intercession de Marie, Mère de Dieu ; qu'en célébrant son nom avec honneur, nous recevions son secours dans toutes les difficultés de la vie. Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Mère de l'Église

LA MESSE

Mémoire

● *Le 21 NOVEMBRE 1964, Paul VI promulguait la constitution sur l'Église et déclarait Marie, Mère de l'Église: « C'est donc à la gloire de la bienheureuse Vierge et à notre réconfort que Nous proclamons Marie très sainte, Mère de l'Église, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs, qui l'appellent Mère très aimante, et Nous voulons que, dorénavant, avec un tel titre très doux la Vierge soit encore plus honorée et invoquée par tout le peuple chrétien. » Le 11 février 2018, le pape François demandait que l'Église célèbre la mémoire de Marie sous ce vocable le lundi après la Pentecôte, jour de l'effusion de l'Esprit qui marque la naissance de l'Église par l'annonce de la résurrection. ●*

ANTIENNE D'OUVERTURE. Les disciples, d'un seul cœur, persévéraient dans la prière avec Marie, la mère de Jésus.

PRIÈRE. Dieu, Père de toute miséricorde, ton Fils unique, cloué sur la croix, a voulu que la bienheureuse Vierge Marie, sa mère, soit aussi notre mère; accorde à ton Église, soutenue par son amour, la joie de donner naissance à des enfants toujours plus nombreux, de les voir grandir en sainteté et d'attirer à elle toutes les familles des peuples. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Lecture du livre de la Genèse

3, 9-15. 20

L E SEIGNEUR DIEU appela l'homme et lui dit: « Où es-tu donc? » Il répondit: « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit: « Qui donc t'a dit que tu étais nu? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger? » L'homme répondit: « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme:

« Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

— *Parole du Seigneur.*

Ou bien :

Lecture du livre des Actes des Apôtres

1, 12-14

ALORS, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

— *Parole du Seigneur.*

— • PSAUME 86 • —

Pour ta gloire on parle de toi,
ville de Dieu !

Elle est fondée sur les montagnes saintes.
Le Seigneur aime les portes de Sion
plus que toutes les demeures de Jacob.

Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu !
Mais on appelle Sion : « Ma mère ! »
car en elle, tout homme est né.

C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient.

Au registre des peuples, le Seigneur écrit :

« Chacun est né là-bas. »

Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :

« En toi, toutes nos sources ! »

Alléluia. Alléluia. Heureuse Vierge Marie, tu as enfanté le Seigneur ! Bienheureuse Mère de l'Église, tu fais brûler en nous l'Esprit de ton Fils Jésus, le Christ. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

19, 25-34

EN CE TEMPS-LÀ, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES. Accueille, Seigneur, nos offrandes pour en faire le mystère de notre salut : que, par sa puissance, nous brûlions de l'amour qui habitait la Vierge Marie, Mère de l'Église, et méritions d'être associés plus étroitement avec elle à l'œuvre de la rédemption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

ANTIENNE DE LA COMMUNION. Suspens à la croix, Jésus dit au disciple qu'il aimait : « Voici ta mère. »

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION. Nous avons reçu le gage de la rédemption et de la vie, et nous te supplions encore, Seigneur : qu'avec l'aide maternelle de la Vierge Marie ton Église enseigne tous les peuples par l'annonce de l'Évangile et remplisse le monde entier de l'effusion de ton Esprit. Par le Christ, notre Seigneur.



SAINTE MARIE, CAUSE DE NOTRE JOIE

LA MESSE

ANTIENNE D'OUVERTURE. Réjouis-toi, Vierge Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

PRIÈRE. Dieu qui as donné la joie au monde par l'incarnation de ton Fils, tu nous donnes de vénérer en sa mère la cause de notre joie. Fais que nous marchions sur la voie de tes commandements et que nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Lecture du livre du prophète Zacharie

2, 14-17

CHANTE ET RÉJOUIS-TOI, fille de Sion ; voici que je viens, j'habiterai au milieu de toi – oracle du Seigneur. Ce jour-là, des nations nombreuses s'attacheront au Seigneur ; elles seront pour moi un peuple, et j'habiterai au milieu de toi. Alors tu sauras que le Seigneur de l'univers m'a envoyé vers toi. Le Seigneur prendra possession de Juda, son domaine sur la terre sainte ; il choisira de nouveau Jérusalem. Que tout être de chair fasse silence devant le Seigneur, car il se réveille et sort de sa Demeure sainte.

— *Parole du Seigneur.*

Ou bien :

Lecture du livre du prophète Isaïe

61, 9-11

LEURS DESCENDANTS seront connus parmi les nations, et leur postérité, au milieu des peuples. Qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur. Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice,

comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

— *Parole du Seigneur.*

———— • **CANTIQUE (LUC 1)** • ————

Mon âme exulte en Dieu, mon Sauveur.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.

Alléluia. Alléluia. Réjouis-toi, Marie, Mère toujours vierge, par ton enfantement, tu as apporté au genre humain le salut et la joie. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

1, 39-47

EN CES JOURS-LÀ, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! »

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

Ou bien :

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

15, 9-12

EN CE TEMPS-LÀ, Jésus disait à ses disciples : Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES. Accueille, Seigneur, les dons de ton Église en liesse, et puisque dans le Sauveur, né de la Vierge sainte, tu nous a fais don de tout bien, qu'il s'épanouisse en joie éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

PRÉFACE ————— La vie de Marie, cause de notre joie

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

En vénérant la Vierge Marie, ta fille bien-aimée,
c'est toi que nous exaltons, toi que nous bénissons.

Sa naissance a annoncé la joie à l'univers ;
son enfantement virginal nous a donné
la joyeuse Lumière, le Christ Jésus ;
sa vie très humble illumine toutes les Églises ;
élevée maintenant dans la gloire du ciel,
elle veille sur nous, comme notre sœur et notre mère,
jusqu'au jour où, avec elle, nous te verrons pour toujours.

C'est pourquoi, avec tous les anges du ciel,
pleins de joie, nous te chantons : Saint !...

ANTIENNE DE LA COMMUNION. Un fleuve d'eau vive réjouit la
Cité de Dieu, la sainte demeure du Très-Haut.

Ou bien :

ANTIENNE DE LA COMMUNION. Le Seigneur a fait pour toi des
merveilles et les générations te disent bienheureuses, ô Vierge
Marie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION. Par cette communion, Seigneur,
fortifie en nos cœurs la vraie foi, afin qu'ayant proclamé le fils
de la Vierge vrai Dieu et vrai homme, nous parvenions au salut
et à la joie éternelle par la puissance de sa résurrection. Lui qui
règne avec toi pour les siècles des siècles.



PSAUMES COMPLÉMENTAIRES

PSAUME 18 A

Les ciex proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende;
mais sur toute la terre en parait le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Là, se trouve la demeure du soleil : +
tel un époux, il parait hors de sa tente,
il s'élance en conquérant joyeux.

Il parait où commence le ciel, +
il s'en va jusqu'où le ciel s'achève :
rien n'échappe à son ardeur.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 20

Seigneur, le roi se réjouit de ta force ;
quelle allégresse lui donne ta victoire !
Tu as répondu au désir de son cœur,
tu n'as pas rejeté le souhait de ses lèvres.

Tu lui destines bénédictions et bienfaits,
tu mets sur sa tête une couronne d'or.
La vie qu'il t'a demandee, tu la lui donnes,
de longs jours, des années sans fin.

Par ta victoire, grandit son éclat :
tu le revêts de splendeur et de gloire.
Tu mets en lui ta bénédiction pour toujours :
ta présence l'emplit de joie !

Oui, le roi s'appuie sur le Seigneur :
la grâce du Très-Haut le rend inébranlable.

Dresse-toi, Seigneur, dans ta force :
nous fêterons, nous chanterons ta vaillance.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 31

Heureux l'homme dont la faute est enlevée, *
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur
ne retient pas l'offense, *
dont l'esprit est sans fraude !

Je me taisais et mes forces s'épuisaient
à gémir tout le jour : +
ta main, le jour et la nuit,
pesait sur moi ; *
ma vigueur se desséchait
comme l'herbe en été.

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts. +
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. » *
Et toi, tu as enlevé
l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des tiens te priera
aux heures décisives ; *
même les eaux qui débordent
ne peuvent l'atteindre.

Tu es un refuge pour moi,
mon abri dans la détresse ; *
de chants de délivrance,
tu m'as entouré.

« Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, *
te conseiller, veiller sur toi.

« N'imites pas les mules et les chevaux
qui ne comprennent pas, ⁺
qu'il faut mater par la bride et le mors, ^{*}
et rien ne t'arrivera. »

Pour le méchant, douleurs sans nombre ; ^{*}
mais l'amour du Seigneur entourera
ceux qui comptent sur lui.

Que le Seigneur soit votre joie !
Exultez, hommes justes ! ^{*}
Hommes droits, chantez votre allégresse !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 32

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !

Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
Chantez-lui le cantique nouveau,
de tout votre art soutenez l'ovation.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,
l'univers, par le souffle de sa bouche.
Il amasse, il retient l'eau des mers ;
les océans, il les garde en réserve.

Que la crainte du Seigneur saisisse la terre,
que tremblent devant lui les habitants du monde !
Il parla, et ce qu'il dit exista ;
il commanda, et ce qu'il dit survint.

Le Seigneur a déjoué les plans des nations,
anéanti les projets des peuples.

Le plan du Seigneur demeure pour toujours,
les projets de son cœur subsistent d'âge en âge.

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !
Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
il voit la race des hommes.

Du lieu qu'il habite, il observe
tous les habitants de la terre,
lui qui forme le cœur de chacun,
qui pénètre toutes leurs actions.

Le salut d'un roi n'est pas dans son armée,
ni la victoire d'un guerrier, dans sa force.
Illusion que des chevaux pour la victoire :
une armée ne donne pas le salut.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
La joie de notre cœur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 45

Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ;
ses flots peuvent mugir et s'enfler,
les montagnes, trembler dans la tempête :

R Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers;
citadelle pour nous,
le Dieu de Jacob !

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.
Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ;
quand sa voix retentit, la terre se défait. **R**

Venez et voyez les actes du Seigneur,
comme il couvre de ruines la terre.
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde,
il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars :
« Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu.
Je domine les nations, je domine la terre. » **R**

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 46

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre,
celui qui nous soumet des nations,
qui tient des peuples sous nos pieds ;
il choisit pour nous l'héritage,
fierté de Jacob, son bien-aimé.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !
Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !

Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Les chefs des peuples se sont rassemblés :
c'est le peuple du Dieu d'Abraham.
Les princes de la terre sont à Dieu
qui s'élève au-dessus de tous.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 47

Il est grand, le Seigneur, hautement loué, +
dans la ville de notre Dieu, *
sa sainte montagne, altière et belle,
joie de toute la terre.

La montagne de Sion, c'est le pôle du monde,
la cité du grand roi ; *
Dieu se révèle, en ses palais,
vraie citadelle.

Voici que des rois s'étaient ligués,
ils avançaient tous ensemble ; *
ils ont vu, et soudain stupéfaits,
pris de panique, ils ont fui.

Et voilà qu'un tremblement les saisit :
douleurs de femme qui accouche ; *
un vent qui souffle du désert
a brisé les vaisseaux de Tarsis.

Nous l'avons entendu, nous l'avons vu
dans la ville du Seigneur, Dieu de l'univers, *
dans la ville de Dieu, notre Dieu,
qui l'affermira pour toujours.

Dieu, nous revivons ton amour
au milieu de ton temple. *
Ta louange, comme ton nom,
couvre l'étendue de la terre.

Ta main droite qui donne la victoire
réjouit la montagne de Sion ; *

les villes de Juda exultent
devant tes jugements.

Longez les remparts de Sion,
comptez ses tours ; *
que vos cœurs s'éprennent de ses murs :
contemplez ses palais.

Et vous direz aux âges qui viendront :
« Ce Dieu est notre Dieu, *
pour toujours et à jamais,
notre guide pour les siècles. »

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu,
c'est un esprit brisé ; *
tu ne repousses pas, ô mon Dieu,
un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 94

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;

à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; ⁺
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? ⁺
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu, ⁺
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 99

Aclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.

Venez dans sa maison lui rendre grâce,
dans sa demeure chanter ses louanges ;
rendez-lui grâce et bénissez son nom !

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 100

Je chanterai justice et bonté : *
à toi mes hymnes, Seigneur !
J'irai par le chemin le plus parfait ; *
quand viendras-tu jusqu'à moi ?

Je marcherai d'un cœur parfait
avec ceux de ma maison ; *
je n'aurai pas même un regard
pour les pratiques démoniaques.

Je haïrai l'action du traître
qui n'aura sur moi nulle prise ; *
loin de moi, le cœur tortueux !
Le méchant, je ne veux pas le connaître.

Qui dénigre en secret son prochain,
je le réduirai au silence ; *
le regard hautain, le cœur ambitieux,
je ne peux les tolérer.

Mes yeux distinguent les hommes sûrs du pays :
ils siégeront à mes côtés ; *
qui se conduira parfaitement
celui-là me servira.

Pas de siège, parmi ceux de ma maison,
pour qui se livre à la fraude ; *
impossible à qui profère le mensonge
de tenir sous mon regard.

Chaque matin, je réduirai au silence
tous les coupables du pays, *
pour extirper de la ville du Seigneur
tous les auteurs de crimes.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 107

Mon cœur est prêt, mon Dieu, +
je veux chanter, jouer des hymnes :
ô ma gloire !

Éveillez-vous, harpe, cithare,
que j'éveille l'aurore !

Je te rendrai grâce parmi les peuples, Seigneur,
et jouerai mes hymnes en tous pays.
Ton amour est plus grand que les cieux,
ta vérité, plus haute que les nues.

Dieu, lève-toi sur les cieux :
que ta gloire domine la terre !
Que tes bien-aimés soient libérés,
sauve-les par ta droite : réponds-nous !

Dans le sanctuaire, Dieu a parlé : +
« Je triomphe ! Je partage Sichem,
je divise la vallée de Soukkôt.

« À moi Galaad, à moi Manassé ! +
Éphraïm est le casque de ma tête,
Juda, mon bâton de commandement.

« Moab est le bassin où je me lave ; +
sur Édom, je pose le talon,
sur la Philistie, je crie victoire ! »

Qui me conduira dans la Ville-forte,
qui me mènera jusqu'en Édom,
sinon toi, Dieu qui nous rejettes
et ne sors plus avec nos armées ?

Porte-nous secours dans l'épreuve :
néant, le salut qui vient des hommes !
Avec Dieu nous ferons des prouesses,
et lui piétinera nos oppresseurs !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 113 A

Quand Israël sortit d'Égypte,
et Jacob, de chez un peuple étranger,
Juda fut pour Dieu un sanctuaire,
Israël devint son domaine.

La mer voit et s'enfuit,
le Jourdain retourne en arrière.
Comme des béliers, bondissent les montagnes,
et les collines, comme des agneaux.

Qu'as-tu, mer, à t'enfuir,
Jourdain, à retourner en arrière ?
Montagnes, pourquoi bondir comme des béliers,
collines, comme des agneaux ?

Tremble, terre, devant le Maître,
devant la face du Dieu de Jacob,
lui qui change le rocher en source
et la pierre en fontaine !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 113 B

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, *
mais à ton nom, donne la gloire,
pour ton amour et ta vérité.

Pourquoi les païens diraient-ils :
« Où donc est leur Dieu ? »

Notre Dieu, il est au ciel ;
tout ce qu'il veut, il le fait.
Leurs idoles : or et argent,
ouvrages de mains humaines.

Elles ont une bouche et ne parlent pas,
des yeux et ne voient pas,
des oreilles et n'entendent pas,
des narines et ne sentent pas.

Leurs mains ne peuvent toucher, ⁺
 leurs pieds ne peuvent marcher, ^{*}
 pas un son ne sort de leur gosier !

Qu'ils deviennent comme elles,
 tous ceux qui les font, ^{*}
 ceux qui mettent leur foi en elles.

Israël, mets ta foi dans le Seigneur :
 le secours, le bouclier, c'est lui !
 Famille d'Aaron, mets ta foi dans le Seigneur :
 le secours, le bouclier, c'est lui !
 Vous qui le craignez, ayez foi dans le Seigneur :
 le secours, le bouclier c'est lui !

Le Seigneur se souvient de nous : il bénira ! ^{*}
 Il bénira la famille d'Israël,
 il bénira la famille d'Aaron ; ^{*}
 il bénira tous ceux qui craignent le Seigneur,
 du plus grand au plus petit.

Que le Seigneur multiplie ses bienfaits
 pour vous et vos enfants !
 Soyez bénis par le Seigneur
 qui a fait le ciel et la terre !
 Le ciel, c'est le ciel du Seigneur ;
 aux hommes, il a donné la terre.

Les morts ne louent pas le Seigneur,
 ni ceux qui descendent au silence.
 Nous, les vivants, bénissons le Seigneur,
 maintenant et pour les siècles des siècles !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 116

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
 fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
 éternelle est la fidélité du Seigneur !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 118 (XIV)

Ta parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,
j'observerai tes justes décisions.
J'ai vraiment trop souffert, Seigneur ;
fais-moi vivre selon ta parole.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur :
apprends-moi tes décisions.
À tout instant j'expose ma vie :
je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège :
je ne dévie pas de tes préceptes.
Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer tes commandements :
c'est à jamais ma récompense.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 118 (XV)

Je hais les cœurs partagés ;
j'aime ta loi.
Toi, mon abri, mon bouclier !
j'espère en ta parole.
Écartez-vous de moi, méchants :
je garderai les volontés de mon Dieu.
Que ta promesse me soutienne, et je vivrai :
ne déçois pas mon attente.
Sois mon appui : je serai sauvé ;
j'ai toujours tes commandements devant les yeux.
Tu rejettes ceux qui fuient tes commandements :
leur ruse les égare.
Tu mets au rebut tous les impies de la terre ;

c'est pourquoi j'aime tes exigences.
 Ma chair tremble de peur devant toi :
 tes décisions m'inspirent la crainte.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 125

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,*
 nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,
 nous poussions des cris de joie ; ⁺
 alors on disait parmi les nations :

« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! » *
 Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
 nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
 comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes
 moissonne dans la joie : ⁺
 il s'en va, il s'en va en pleurant,
 il jette la semence ; *
 il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
 il rapporte les gerbes.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 135 (1)

Rendez grâce au Seigneur : il est bon,
 éternel est son amour !

Rendez grâce au Dieu des dieux,
 éternel est son amour !

Rendez grâce au Seigneur des seigneurs,
 éternel est son amour !

Lui seul a fait de grandes merveilles,
 éternel est son amour !

lui qui fit les cieux avec sagesse,
 éternel est son amour !
 qui affermit la terre sur les eaux,
 éternel est son amour !

Lui qui a fait les grands luminaires,
 éternel est son amour !
 le soleil qui règne sur le jour,
 éternel est son amour !
 la lune et les étoiles, sur la nuit,
 éternel est son amour !

*Le poème de louange se poursuit,
 nous le faisons nôtre :
 Dieu libère son peuple de l'esclavage,
 lui fait franchir la mer Rouge,
 le conduit au désert,
 le nourrit de la manne,
 le mène en Terre promise,
 nous-mêmes, prolongeons l'action de grâce :
 pour Jésus annoncé par les prophètes,
 pour l'Église fondée sur les Apôtres,
 pour...*

Rendez grâce au Dieu du ciel,
 éternel est son amour !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 135 (II)

Lui qui fendit la mer Rouge en deux parts,
 éternel est son amour !
 et fit passer Israël en son milieu,
 éternel est son amour !
 y rejetant Pharaon et ses armées,
 éternel est son amour !

Lui qui mena son peuple au désert,
 éternel est son amour !

qui frappa des princes fameux,
 éternel est son amour !
 et fit périr des rois redoutables,
 éternel est son amour !

Séhon, le roi des Amorites,
 éternel est son amour !
 et Og, le roi de Basan,
 éternel est son amour !

pour donner leurs pays en héritage,
 éternel est son amour !
 en héritage à Israël, son serviteur,
 éternel est son amour !

Il se souvient de nous, les humiliés,
 éternel est son amour !
 il nous tira de la main des oppresseurs,
 éternel est son amour !

À toute chair, il donne le pain,
 éternel est son amour !
 Rendez grâce au Dieu du ciel,
 éternel est son amour !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 137

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
 tu as entendu les paroles de ma bouche.
 Je te chante en présence des anges,
 vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
 car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
 Le jour où tu répondis à mon appel,
 tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce
 quand ils entendent les paroles de ta bouche.

Ils chantent les chemins du Seigneur :
« Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Si je marche au milieu des angoisses,
tu me fais vivre,
ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 138 (1)

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! ⁺
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton souffle ?
Où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieux : tu es là ;
je descends chez les morts : te voici.

Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit,
ta main droite me saisit.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 138 (II)

J'avais dit: « Les ténèbres m'écrasent ! »
mais la nuit devient lumière autour de moi.
Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis : *
étonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi *
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, tu me voyais ; *
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

Que tes pensées sont pour moi difficiles,
Dieu, que leur somme est imposante !
Je les compte : plus nombreuses que le sable !
Je m'éveille : je suis encore avec toi.

Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 143 (I)

Béni soit le Seigneur, mon rocher ! +
Il exerce mes mains pour le combat, *
il m'entraîne à la bataille.

Il est mon allié, ma forteresse.
 ma citadelle, celui qui me libère ;
 il est le bouclier qui m'abrite,
 il me donne pouvoir sur mon peuple.

Qu'est-ce que l'homme,
 pour que tu le connaisses, Seigneur, *
 le fils d'un homme,
 pour que tu comptes avec lui ?
 L'homme est semblable à un souffle,
 ses jours sont une ombre qui passe.

Seigneur, incline les cieux et descends ;
 touche les montagnes : qu'elles brûlent !
 Décoche des éclairs de tous côtés,
 tire des flèches et répands la terreur.

Des hauteurs, tends-moi la main, délivre-moi, *
 sauve-moi du gouffre des eaux,
 de l'emprise d'un peuple étranger :
 il dit des paroles mensongères,
 sa main est une main parjure.

Pour toi, je chanterai un chant nouveau,
 pour toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes,
 pour toi qui donnes aux rois la victoire
 et sauves de l'épée meurtrière
 David, ton serviteur.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 143 (II)

Délivre-moi, sauve-moi
 de l'emprise d'un peuple étranger :
 il dit des paroles mensongères,
 sa main est une main parjure.

Que nos fils soient pareils à des plants
 bien venus dès leur jeune âge ; *
 nos filles, pareilles à des colonnes
 sculptées pour un palais !

Nos greniers, remplis, débordants,
regorgeront de biens ; *
les troupeaux, par milliers, par myriades,
empliront nos campagnes !

Nos vassaux nous resteront soumis,
plus de défaites ; *
plus de brèches dans nos murs,
plus d'alertes sur nos places !

Heureux le peuple ainsi comblé !
Heureux le peuple qui a pour Dieu « Le Seigneur » !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUE DE JÉRÉMIE

(31)

Ecoutez, nations, la parole du Seigneur !
Annoncez dans les îles lointaines :
« Celui qui dispersa Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.
Le Seigneur a libéré Jacob,
l'a racheté des mains d'un plus fort.

« Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :
ils affluent vers la bonté du Seigneur,
le froment, le vin nouveau et l'huile fraîche,
les génisses et les brebis du troupeau.
Ils auront l'âme comme un jardin tout irrigué ;
ils verront la fin de leur détresse.

« La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine.
Je nourris mes prêtres de festins ;
mon peuple se rassasie de ma bonté. »
Oracle du Seigneur.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUE DE TOBIE**(13)**

Bénissez le Seigneur, vous, ses élus!
Fêtez-le, rendez-lui grâce!

Jérusalem, ville sainte,
Dieu t'a frappée pour les œuvres de tes mains.
Rends toute grâce au Seigneur
et bénis le Roi des siècles!

Qu'il relève en toi le sanctuaire, ⁺
qu'il réjouisse en toi les exilés, ^{*}
qu'il aime en toi les malheureux,
pour les siècles sans fin.

Une lumière brillante brillera
jusqu'aux limites de la terre.
De loin, viendront des peuples nombreux
vers ton nom qui est saint, ^{*}
les mains chargées de leurs offrandes
pour le Roi du ciel.

Les générations des générations
t'empliront d'allégresse,
et le nom de l'Élu restera pour les siècles.

Réjouis-toi, exulte, à cause des fils des justes :
tous rassemblés, ils béniront le Seigneur éternel.
Heureux ceux qui t'aiment :
ils se réjouiront de ta paix.

Mon âme, bénis le Seigneur, le Grand Roi : ^{*}
il bâtira, dans Jérusalem,
sa maison pour les siècles!

Que les bénis de Dieu
bénissent le Nom très saint, ^{*}
pour les siècles et à jamais!

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

CANTIQUE D'ISAÏE

(42)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
louez-le des extrémités de la terre,
gens de mer et sa population,
les îles et leurs habitants.

Qu'ils poussent des cris, les déserts et leurs villes,
les campements où réside Quédar !
Qu'ils jubilent, les habitants de La-Pierre,
qu'ils acclament du sommet des montagnes !

Qu'ils rendent gloire au Seigneur,
qu'ils publient dans les îles sa louange !

Le Seigneur, tel un héros, s'élance ;
tel un guerrier, il excite sa jalousie.
Il jette un cri, il pousse un hurlement ;
sur ses ennemis, il s'avance en héros.

« Longtemps, j'ai gardé le silence ;
je me suis tu, je me suis contenu.
Je gémissais comme celle qui enfante,
je suffoque, je cherche mon souffle. »

« Je vais dévaster montagnes et collines,
dessécher toute verdure,
changer les fleuves en rives,
assécher les étangs. »

« Alors, je conduirai les aveugles
sur un chemin qui leur est inconnu ; *
je les mènerai par des sentiers qu'ils ignorent.
Je changerai, pour eux, les ténèbres en lumière
et la pierraille en droites allées. »

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUE D'ISAÏE

(66)

A vous, l'allégresse de Jérusalem ! +
Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! *

Réjouissez-vous de sa joie,
vous qui la pleuriez !

Alors, vous serez nourris de son lait,
rassasiés de ses consolations ; *
alors, vous goûterez avec délices
à l'abondance de sa gloire.

Car le Seigneur le déclare : +
« Voici que je dirige vers elle
la paix comme un fleuve *
et, comme un torrent qui déborde,
la gloire des nations. »

Vous serez nourris, portés sur la hanche ; +
vous serez choyés sur ses genoux. *
Comme un enfant que sa mère console,
ainsi, je vous consolerai.

Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. +
Vous verrez, votre cœur se réjouira ; *
et vos os revivront
comme l'herbe reverdit.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUE DE MOÏSE

(Exode 15)

Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : *
il a jeté dans la mer cheval et cavalier !

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut. *
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats ;
son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées,
il les lance dans la mer. *

L'élite de leurs chefs
a sombré dans la mer Rouge.

Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncellent : +
comme une digue, se dressent les flots ;
les abîmes se figent au cœur de la mer.

L'ennemi disait : « Je poursuis, je domine, +
je partage le butin, je m'en repais ;
je tire mon épée : je prends les dépouilles ! »

Tu souffles ton haleine : la mer les recouvre ; *
comme du plomb, ils s'abîment
dans les eaux redoutables.

Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur ? +
Qui est comme toi, magnifique en sainteté,
terrible en ses exploits, auteur de prodiges ?

Tu étends ta main droite : la terre les avale. +
Tu conduis par ton amour
ce peuple que tu as racheté ;
tu le guides par ta force vers ta sainte demeure.

Tu les amènes, tu les plantes
sur la montagne, ton héritage, +
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.

Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUE DE BEN SIRA LE SAGE

(36)

Prends pitié de nous, Maître et Dieu de tout ;
répands la crainte sur toutes les nations.
Lève la main sur les pays étrangers,
et qu'ils voient ta puissance !

À nos dépens, tu leur montras ta sainteté ;
à leurs dépens, montre-nous ta grandeur.

Qu'ils l'apprennent, comme nous l'avons appris :
il n'est pas de dieu hors de toi, Seigneur.

Renouvelle les prodiges, recommence les merveilles,
glorifie ta main et ton bras droit.
Hâte le temps, rappelle-toi le terme,
et que soient racontées tes merveilles !

Rassemble les tribus de Jacob ;
comme au premier jour, donne-leur ton héritage.
Prends pitié du peuple porteur de ton nom,
Israël qui est pour toi un premier-né.

Prends compassion de ta ville sainte,
Jérusalem, le lieu de ton repos.
Remplis Sion de ta louange,
et ton sanctuaire, de ta gloire.

Rends témoignage à tes créatures des premiers jours ;
réveille les prophéties faites jadis en ton nom.
Donne la récompense à ceux qui t'attendent ;
que tes prophètes soient reconnus dignes de foi.

Écoute la prière de tes serviteurs,
selon ta bienveillance à l'égard de ton peuple.
Et tous, sur la terre, le sauront :
tu es « Le Seigneur », le Dieu des siècles !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRES

PRIÈRE DU PAPE CONTRE LE CORONAVIRUS

**« Sous ta protection nous nous réfugions,
Sainte Mère de Dieu »**

Dans la présente situation dramatique, chargée de souffrances et d'angoisses qui frappent le monde entier, nous recourons à toi, Mère de Dieu et notre Mère, et nous cherchons refuge sous ta protection.

Ô Vierge Marie, tourne vers nous tes yeux miséricordieux dans cette pandémie du coronavirus, et réconforte ceux qui sont perdus et qui pleurent leurs proches qui sont morts, enterrés parfois d'une manière qui blesse l'âme. Soutiens ceux qui sont angoissés pour les personnes malades auprès desquelles, pour empêcher la contagion, ils ne peuvent être proches. Suscite la confiance en celui qui est inquiet pour l'avenir incertain et pour les conséquences sur l'économie et sur le travail

Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, intervins auprès de ton divin Fils, en lui demandant de réconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance.

Protège les médecins, les infirmiers et les infirmières, le personnel sanitaire, les volontaires qui, en cette période d'urgence, sont en première ligne et risquent leur vie pour sauver d'autres vies. Accompagne leur fatigue héroïque et donne-leur force, bonté et santé.

Sois aux côtés de ceux qui, nuit et jour, assistent les malades ainsi que des prêtres qui, avec sollicitude pastorale et engagement évangélique, cherchent à aider et à soutenir chacun.

Vierge sainte, éclaire l'esprit des hommes et des femmes de science, pour qu'ils trouvent de justes solutions pour vaincre ce virus.

Assiste les responsables des nations, pour qu'ils œuvrent avec sagesse, sollicitude et générosité, en secourant ceux qui manquent du nécessaire pour vivre, en programmant des solutions sociales et économiques avec clairvoyance et avec esprit de solidarité.

Marie très sainte, touche les consciences pour que les sommes considérables utilisées pour accroître et perfectionner les armements soient au contraire destinées à promouvoir des études adéquates pour prévenir de semblables catastrophes dans l'avenir.

Mère très aimée, fais grandir dans le monde le sens d'appartenance à une seule grande famille, dans la conscience du lien qui nous unit tous, pour que nous venions en aide aux nombreuses pauvretés et situations de misère avec un esprit fraternel et solidaire. Encourage la fermeté dans la foi, la persévérance dans le service, la constance dans la prière.

Ô Marie, Consolatrice des affligés, embrasse tous tes enfants dans la tribulation et obtiens que Dieu intervienne de sa main toute-puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie, afin que la vie puisse reprendre dans la sérénité son cours normal.

Nous nous confions à toi, toi qui resplendis sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance, ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie. Amen.

BÉNÉDICTION DES PÈLERINS

Pour l'envoi des pèlerins chaque matin, par les paroissiens.

Seigneur, tu as fait traverser la mer
à pied sec aux enfants d'Israël.
Tu as montré aux trois mages,
en les guidant par une étoile,
le chemin qui conduit à toi.

Nous t'en prions :

donne-nous bonne route et beau temps.
Fais qu'en compagnie de ton saint ange,
nous puissions parvenir heureusement
au lieu que nous voulons atteindre
et à la fin, au port du salut éternel.

Seigneur, sois attentif à nos supplications
et règle le voyage de tes serviteurs
pour qu'il se fasse heureusement
sous ta sauvegarde.

Fais que parmi toutes les vicissitudes
de ce voyage qu'est cette vie,
nous soyons toujours sous ta protection
et celle de Marie, notre Mère.

Allons dans la paix au nom du Seigneur !

À MARIE

► Auguste Reine des cieux

Auguste Reine des cieux, souveraine maîtresse des anges,
vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pou-
voir et la mission d'écraser la tête de Satan,

Nous vous le demandons humblement, envoyez vos
légions célestes pour que, sous vos ordres, et par votre puis-
sance, elles poursuivent les démons, les combattent partout,
répriment leur audace, et les refoulent dans l'abîme.

Qui est comme Dieu ?

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre
amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez les saints anges pour nous
défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi.

Saints anges et archanges, défendez-nous, gardez-nous.

Texte authentique de la prière dictée par Notre Dame
au bienheureux père Cestac, le 13 janvier 1864

► Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, j'accours vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Saint Bernard de Clairvaux

► Ô Mère bien-aimée

Ô Mère bien-aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention. Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ; tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la lumière et dans l'amour ; emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux. Que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de la pensée de Dieu, mais que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste mystère, jusqu'au jour où notre âme pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'unité. Ainsi soit-il.

Marthe Robin

► Ô Vierge, il se fait tard

Ô Vierge, il se fait tard,
Tout s'endort sur la terre :
C'est l'heure du repos.

Ne m'abandonne pas !
 Mets ta main sur mes yeux,
 Comme une bonne Mère,
 Ferme-les doucement
 Aux choses d'ici-bas.

De soucis, de chagrin
 Mon âme est fatiguée ;
 Le travail qui m'attend
 Est là tout près de moi ;
 Mets ta main sur mon front,
 Arrête ma pensée :
 Doux sera mon repos,
 S'il est béni de toi.

Pour que demain, plus fort,
 Ton humble enfant s'éveille,
 Et reprenne gaiement
 Le poids du jour,
 Mets ta main sur mon cœur :
 Que lui seul toujours veille,
 Et redise à son Dieu
 Un éternel amour.

Prière du soir à Marie, du père Claude Wittock,
 quelques jours avant sa mort
in Guy Gilbert, *Mes plus belles prières*

► Autre prière

Sainte Marie, Mère de Dieu, gardez-moi un cœur d'enfant, pur et transparent comme une source. Obtenez-moi un cœur simple qui ne savoure pas les tristesses. Un cœur magnifique à se donner, tendre à la compassion. Un cœur fidèle et généreux, qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal. Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre cœur devant votre divin Fils. Un cœur grand et

indomptable qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse. Un cœur tourmenté de la gloire de Jésus Christ, blessé de son amour et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel. Amen.

► Salve Regina

Salut, Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre douceur, et notre espérance, salut.
Vers toi nous élevons nos cris,
pauvres enfants d'Ève exilés.
Vers toi nous soupignons,
gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
Tourne donc, ô notre avocate,
tes yeux miséricordieux vers nous.
Et Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
montre-le-nous après cet exil.
Ô clément, ô pieuse,
ô douce Vierge Marie ! Amen.

► Regina Caeli

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia !
car le Seigneur que tu as porté, alléluia !
est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia !
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, alléluia !

► Litanies de la Très Sainte Vierge

Seigneur,	<i>prends pitié. (bis)</i>
Ô Christ,	<i>prends pitié. (bis)</i>
Seigneur,	<i>prends pitié. (bis)</i>
Jésus Christ,	<i>Écoute-nous. (bis)</i>
Jésus Christ,	<i>Exauce-nous. (bis)</i>
Père du ciel, Seigneur Dieu,	<i>prends pitié de nous.</i>
Fils rédempteur du monde,	
Seigneur Dieu,	<i>prends pitié de nous.</i>

Saint-Esprit, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité un seul Dieu,

Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus,
Mère du Christ,
Mère du Sauveur,
Mère du Seigneur,
Mère conçue sans le péché originel,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère sans tache,
Mère toujours vierge,
Mère digne d'amour,
Mère admirable,
Mère du Bon Conseil,
Mère du Bel Amour,
Mère de Miséricorde,
Mère de l'Espérance,
Mère de l'Église,
Mère de tous les hommes,
Mère bénie entre les mères,
Vierge comblée de grâces,
Vierge très sainte,
Vierge très humble,
Vierge très pauvre,
Vierge très croyante,
Vierge très obéissante,
Vierge très priante,
Vierge très prudente,
Vierge très fidèle,
Vierge souffrante,

prends pitié de nous.
prends pitié de nous.

[illegible]

Vierge digne de vénération,
Vierge digne de louange,
Vierge exultante,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge bénie entre les vierges,
Ève nouvelle,
Fille de Sion,
Héritière de la Promesse,
Servante du Seigneur,
Cité de Dieu,
Demeure de la Sagesse,
Miroir de la Sainteté divine,
Cause de notre joie,
Temple du Saint-Esprit,
Demeure comblée de gloire,
Demeure toute consacrée à Dieu,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche de la nouvelle Alliance,
Porte du ciel,
Étoile du matin,
Splendeur du monde,
Femme bénie entre les femmes,
Médiatrice de grâces,
Soutien des consacrés,
Modèle des épouses,
Santé des malades,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des malheureux,
Avocate des opprimés,
Secours des chrétiens,

Notre Dame du perpétuel secours,	<i>priez pour nous.</i>
Notre Dame des sept douleurs,	<i>priez pour nous.</i>
Notre Dame de Lourdes,	<i>priez pour nous.</i>
Notre Dame du mont Carmel,	<i>priez pour nous.</i>
Notre Dame du Rosaire,	<i>priez pour nous.</i>
Notre Dame du Sacré-Cœur,	<i>priez pour nous.</i>
Notre Dame de la Divine Providence,	<i>priez pour nous.</i>
Reine élevée au ciel,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des anges,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des archanges,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des patriarches,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des prophètes,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des Apôtres,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des martyrs,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des confesseurs,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des pasteurs,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des missionnaires,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des docteurs,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des vierges,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des consacrés,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des fidèles,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des pauvres,	<i>priez pour nous.</i>
Reine de tous les saints,	<i>priez pour nous.</i>
Reine du monde à venir,	<i>priez pour nous.</i>
Reine de la paix et de la réconciliation,	<i>priez pour nous.</i>
Reine de la famille,	<i>priez pour nous.</i>
Reine des missions,	<i>priez pour nous.</i>

Agneau de Dieu qui enlèves	
les péchés du monde,	<i>épargne-nous, Seigneur.</i>
Agneau de Dieu qui enlèves	
les péchés du monde,	<i>exauce-nous, Seigneur.</i>
Agneau de Dieu qui enlèves	
les péchés du monde,	<i>prends pitié de nous, Seigneur.</i>

V/ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

R/ Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

CONSÉCRATION À MARIE

► Consécration (saint Louis-Marie Grignion de Montfort)

Je vous choisis, aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la Cour céleste, pour ma Mère et ma Reine.

Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

► Consécration familiale

Comme le Père vous a choisie, ô Marie, pour être son enfant immaculé, l'épouse de Joseph et la Mère de son Fils bien-aimé, et de toute l'Église, dans une communion plénière à l'Esprit Saint, nous vous choisissons aujourd'hui comme Mère et Reine de toute notre famille, et nous vous consacrons notre âme et notre corps, toutes nos activités, et tout ce qui nous appartient, sans exception.

Exercez sur chacun de nous votre miséricorde la plus maternelle.

Apprenez-nous à aimer toujours plus Jésus et le Père, et par eux à nous aimer les uns les autres dans l'Esprit Saint, en nous découvrant toujours plus profondément dans la lumière de Jésus, en nous respectant mutuellement et en nous choisissant chaque jour dans un amour plus divin et plus simple.

Ô Marie, donnez à chacun de nous d'accomplir chaque jour, dans un don personnel, la volonté du Père, pour que toute notre famille témoigne au milieu du monde de l'amour de Jésus victorieux du mal. Amen.

► Consécration à l'Immaculée Conception (saint Maximilien Kolbe)

Immaculée Conception,
Reine du ciel et de la terre,
Refuge des pécheurs et Mère très aimante à qui Dieu voulut
confier tout l'ordre de la Miséricorde,

Je me prosterne devant vous, pauvre pécheur que je suis.

Je vous supplie humblement d'accepter tout mon être comme
votre bien et votre propriété, agissez en moi et en toutes les
facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma
mort et mon éternité, comme il vous plaira.

Faites de moi ce que vous voulez pour que se réalise ce qui a
été écrit de vous : « La Femme écrasera la tête du serpent »,
et aussi : « Par vous seule toutes les hérésies dans le monde
entier seront vaincues. »

Qu'en vos mains immaculées et très miséricordieuses, je
devienne un instrument de votre amour, pour vous faire
connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées.

Ainsi s'étendra sans fin le règne du Divin Cœur de Jésus.

Là où vous venez, vous obtenez la grâce de la conversion
et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces
s'écoulent du Divin Cœur de Jésus sur nous tous par votre
Cœur Immaculé. Amen.

PRIÈRES CLASSIQUES

► Angélus

Saint Antoine de Padoue (1195-1231), sainte Metchilde de Helfta (1241-1298) et saint Bonaventure (v. 1218-1274) sont traditionnellement considérés comme les premiers promoteurs de la prière de l'*Angélus*, très encouragée par la suite par de nombreux papes. Saint Jean-Paul II la récitait très souvent publiquement, à midi, mais les cloches sonnent aussi le matin et le soir pour inviter les fidèles à se remémorer l'événement de l'Incarnation rédemptrice :

V/ L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie,
R/ et elle conçut du Saint-Esprit.
 Je vous salue, Marie...

V/ Voici la servante du Seigneur,
R/ qu'il me soit fait selon votre parole.
 Je vous salue, Marie...

V/ Et le Verbe s'est fait chair,
R/ et il a habité parmi nous.
 Je vous salue, Marie...

V/ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,
R/ afin que nous soyons rendus dignes des promesses
 de notre Seigneur Jésus Christ.

Prions :

Daignez, Seigneur Dieu, répandre votre grâce en nos âmes, afin qu'ayant connu par le message de l'ange l'incarnation de votre Fils, Jésus Christ, nous parvenions par les mérites de sa Passion et de sa croix, à la gloire de sa divine résurrection. Par le même Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

► Litanies des saints

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Sainte Marie,

priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,

priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges,

priez pour nous.

Saints Michel, Gabriel et Raphaël,

priez pour nous.

Saints anges et archanges,

priez pour nous.

Assemblée sainte des esprits bienheureux,

priez pour nous.

Abraham et Élie,

priez pour nous.

Saint Jean Baptiste et saint Joseph,

priez pour nous.

Saints patriarches et prophètes,

priez pour nous.

Saint Pierre et saint Paul,

priez pour nous.

Saint Jacques et saint Jean,

priez pour nous.

Saint André et saint Thomas,

priez pour nous.

Saint Jacques et saint Philippe,

priez pour nous.

Saint Barthélemy et saint Matthieu,

priez pour nous.

Saint Simon et saint Jude,

priez pour nous.

Saint Matthias et saint Barnabé,

priez pour nous.

Saint Luc et saint Marc,

priez pour nous.

Saints Apôtres et saints évangélistes,

priez pour nous.

Sainte Marie Madeleine,

priez pour nous.

Vous tous, disciples du Seigneur,

priez pour nous.

Tous les saints innocents,

priez pour nous.

Saint Étienne et saint Laurent,

priez pour nous.

Saint Ignace d'Antioche,

priez pour nous.

Saints Corneille et Cyprien,

priez pour nous.

Saintes Perpétue et Félicité,
Sainte Agnès et sainte Cécile,
Vous tous, saints martyrs,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Basile et saint Athanase,
Saint Ambroise et saint Augustin,
Saint Grégoire et saint Jérôme,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Sainte Catherine de Sienne,
Sainte Thérèse d'Avila,
Saints docteurs et confesseurs,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Clément et saint Martin,
Saint Denis et saint Germain,
Saints évêques du Seigneur,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Jean-Marie Vianney,
Saints ministres du Seigneur,
Saint Bruno et saint Bernard,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Ignace de Loyola,
Saint François Xavier,
Saints fondateurs et évangélistes,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Antoine et saint Benoît,
Saint François et saint Dominique,
Saints moines et réformateurs,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Sainte Jeanne d'Arc,
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Vous toutes, vierges saintes,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Jean XXIII et saint Jean-Paul II,
Bienheureux Christian de Chergé,
Saint Édouard et saint Emmanuel,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Saint Marcel et sainte Geneviève,
Tous les saints de notre Église,
Et vous tous, saints et saintes de Dieu,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

Montre-toi favorable,
De tout péché et de tout mal,
De la mort éternelle,

Par ton incarnation,
Par ta mort et ta résurrection,
Par le don de l'Esprit Saint,

Nous qui sommes pécheurs,
Pour qu'il te plaise de conduire
et de garder ton Église,
Pour qu'il te plaise de garder
dans la sainteté de ton service
notre saint-père le pape François,
notre évêque Michel

et tous les évêques, les prêtres
et les diacres de ton Église,

Pour qu'il te plaise de mettre
entre les peuples une entente
et une paix sincères,

Pour qu'il te plaise de donner
à tous les hommes de te reconnaître
pour leur Seigneur

et leur Sauveur,

Pour qu'il te plaise
de nous affermir et nous garder
fidèles à te servir,

Pour qu'il te plaise d'établir
comme témoins de ta vérité
et comme artisans de ton amour
tous les consacrés,

Pour qu'il te plaise de bénir
ceux que tu as appelés,
Pour qu'il te plaise de les bénir
et de les sanctifier,

*délivre-nous, Seigneur !
délivre-nous, Seigneur !
délivre-nous, Seigneur !*

*délivre-nous, Seigneur !
délivre-nous, Seigneur !
délivre-nous, Seigneur !*

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

Pour qu'il te plaise de les bénir,
de les sanctifier

et de les consacrer,
Jésus, Fils du Dieu vivant,

Ô Christ, écoute-nous !
Ô Christ, exauce-nous !

de grâce, écoute-nous !

de grâce, écoute-nous !

Ô Christ, écoute-nous !
Ô Christ, exauce-nous !

► Prière du matin

Dans le silence de ce jour naissant

Seigneur,
dans le silence de ce jour naissant,
Je viens te demander la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux
tout remplis d'amour ;
Être patient, compréhensif, doux et sage ;
Voir au-delà des apparences
Tes enfants comme tu les vois toi-même,
Et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie ;
Garde ma langue de toute malveillance ;
Que seules les pensées qui bénissent
Demeurent en mon esprit ;
Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent sentent ta Présence.

Revêts-moi de ta Beauté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour, je te révèle.
Amen.

Prière attribuée à saint François d'Assise

► Actes de foi, d'espérance, de charité

Par la foi, nous croyons en Dieu et nous croyons tout ce qu'il
nous a fait connaître et que l'Église nous donne à croire.

Acte de foi

Mon Dieu, je crois fermement
 tout ce que tu as révélé
 et que la sainte Église nous propose de croire
 parce que tu es la vérité même
 et que tu ne peux ni te tromper
 ni nous tromper.

Par l'espérance, nous désirons et nous attendons de Dieu,
 avec une ferme confiance, la vie éternelle et son aide pour
 y parvenir.

Acte d'espérance

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance
 que tu me donneras,
 par les mérites de Jésus Christ,
 le ciel et les grâces pour le mériter,
 parce que tu es infiniment bon pour nous,
 tout-puissant et fidèle dans tes promesses.

Par la charité, nous aimons Dieu plus que tout et notre pro-
 chain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Acte de charité

Mon Dieu, je t'aime de tout mon cœur,
 de toute mon âme, de toutes mes forces
 et par-dessus toutes choses,
 parce que tu es infiniment parfait
 et infiniment aimable.
 J'aime aussi mon prochain comme moi-même
 pour l'amour de toi.

► Prière de confiance au Cœur de Jésus

Je confie au Cœur de Jésus ma personne et ma vie, mon
 cœur, mon intelligence, ma mémoire et ma volonté, mes joies
 et mes peines, mon passé et mon avenir, afin que tout ce
 que je ferai et souffrirai soit pour l'amour et la gloire de Dieu.

Seigneur Jésus, je choisis votre Cœur pour ma demeure, afin qu'il soit ma force dans les combats, mon soutien dans la faiblesse, ma lumière et mon guide dans les heures de ténèbres, le réparateur de mes fautes.

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, brûlez en moi tout ce qui vous déplaît, tout ce qui vous résiste ; que jamais je ne vous oublie, que jamais je ne sois séparé de vous et que je demeure toujours votre ami. Amen.

D'après la prière de saint Claude La Colombière

► Très Sainte Trinité

Très Sainte Trinité,
Père, Fils et Saint-Esprit,
je vous adore profondément,
et je vous offre le très précieux corps, sang,
âme et divinité de Jésus Christ,
présent dans tous les tabernacles de la terre,
en réparation des outrages,
sacrilèges et indifférences
par lesquels il est lui-même offensé.
Par les mérites infinis
de son très saint Cœur et du Cœur immaculé de Marie,
je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.
Amen.

► Prière pour les agonisants (coronavirus)

Ô très bon Jésus, par l'agonie de ton Cœur sacré et par les souffrances de ta Mère immaculée, je te supplie, dans ton amour pour les âmes, de purifier dans ton sang les pécheurs du monde entier qui, en ce moment, sont à l'agonie et qui doivent mourir cette nuit. Cœur sacré de Jésus, aie pitié d'eux.

► Prière pour demander des prêtres

Vierge Marie, Mère du Christ prêtre, Mère des prêtres du monde entier, vous aimez tout particulièrement les prêtres

parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils unique. Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre et vous l'aidez encore dans le ciel ; nous vous en supplions, priez pour les prêtres ! Priez le Père des cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. Priez pour que nous ayons toujours des prêtres qui nous donnent les sacrements, qui nous expliquent l'Évangile du Christ et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu ! Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père les prêtres dont nous avons tant besoin ; et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui, obtenez-nous, ô Marie, des prêtres qui soient des saints ! Amen.

► Prière à son saint patron

Grand(e) saint(e), dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu, comme vous, sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Amen.

► Prière à son ange gardien

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu. Amen.



PRIÈRES À L'ESPRIT SAINT

► Viens, Esprit Saint

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

► Veni Creator

Viens, Esprit créateur, nous visiter,
Viens éclairer l'âme de tes fils,
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour,
Toi le don, l'envoyé du Dieu très-haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur,
Tu es l'amour, le feu, la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur,
Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au nom du Père,
Toi dont il nous promit le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter,
Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père,
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle,
Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix,
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché,
Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils,
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs,
qu'à jamais nous croyions en toi,
Gloire à Dieu notre Père dans les cieux,
Gloire au Fils qui monte des enfers,
Gloire à l'Esprit de force et de sagesse,
Dans tous les siècles des siècles.
Amen.

PRIÈRES POUR LA FRANCE

Père tout-puissant et miséricordieux, vous appelez toutes les nations divisées par le péché à se rassembler sous le joug très doux de votre Fils bien-aimé, Jésus, le Roi de l'univers.

Nous croyons que seul votre Esprit d'amour et de vérité peut renouveler la face de la terre et tout restaurer dans le Christ : qu'il vienne au secours de notre patrie qui vous offense et s'éloigne de vous.

Faisant appel à votre miséricorde infinie, nous vous demandons pardon pour elle.

Quant à nous, ayant une fois pour toutes remis à Notre Dame ce que nous sommes et ce qui nous appartient, nous confessons nos infidélités et nous reconnaissons que la conversion de notre pays passe par notre propre conversion. Nous confions à Marie nos prières, nos pénitences, toutes nos actions. Qu'elle nous garde du parjure et de toute faiblesse.

Père tout-puissant et miséricordieux, nous vous en supplions, sauvez notre pays. Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous qui mettons notre confiance en vous. Cœur immaculé de Marie, intercédez pour nous. Amen.

► De Marthe Robin

Ô Père, ô mon Dieu ! Délivrez, sauvez maintenant votre France.

Préparez le cœur de ses enfants à la mission qu'ils vont avoir à accomplir : pour elle, pour toutes les autres nations, pour l'Église tout entière.

Ô Père, ô mon Dieu ! Que les cœurs de tous vos élus tressaillent maintenant à votre appel, reconnaissent votre voix, votre commandement, votre invitation à agir.

Conduisez-les, ô mon Dieu, chacun à sa place et chacun à sa mission et imposez-leur vous-même tout ce que vous voulez de chacun, de tous.

Que rien ne soit l'effet de leur choix, mais de votre unique désir et de votre unique volonté d'amour.

Ô maman chérie, ne les laissez ni s'égarer, ni se tromper. Amen.

► Donnée à Jésus à Marcel Van (1928-1959)

« Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre dans ton amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d'amour pour toi, elle contribue à te faire aimer de toutes les nations de la terre. Ô amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de te rester fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre ton règne dans tout l'univers. Amen. »

Le Christ lui aurait alors ajouté qu'il apprécierait que les Français la lui récitent souvent : « Ô mon enfant, dis aux Français que cette prière est celle-là même que je veux entendre de leur bouche. Elle est sortie de mon Cœur brûlant d'amour, et je veux que les Français soient les seuls à la réciter. Quant à toi, mon enfant, je veux que tu la récites aussi, mais tu la réciteras également en français. »

À SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon, que Dieu lui fasse sentir son empire, nous vous en supplions. Et vous, prince de la milice céleste, précipitez en enfer, par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes. Amen.

À SAINT JOSEPH

Ô saint Joseph, obtenez-nous de mener une vie sans tache et que votre patronage nous préserve de tout péril.

Très saint patriarche saint Joseph, par cette sollicitude pleine d'amour, avec laquelle vous vous êtes occupé en ce

monde de Jésus et de Marie, daignez veiller sur notre existence jusqu'au dernier soupir. Amen.

Souvenez-vous, ô très chaste époux de la Vierge Marie, ô mon aimable protecteur, saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire, que quelqu'un ait invoqué votre protection, et demandé votre secours sans avoir été consolé. Animé d'une pareille confiance, je viens à vous, et je me recommande à vous, de toute la ferveur de mon âme. Ne rejetez pas ma prière, ô vous qui êtes appelé père du Rédempteur, mais daignez l'accueillir avec bonté. Amen.

Je vous salue, Joseph, vous que la grâce divine a comblé. Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse, est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous, dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

► Pour obtenir la pureté

Saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'Innocence même, et Marie la Vierge des vierges, je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que préservé de toute souillure, pur d'esprit et de cœur, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une charité parfaite. Amen.



TABLE DES MATIÈRES CHANTS

ADORATION/MÉDITATION

Adoramus te, Jésus, Fils de Dieu	222
Adorez-le	223
Aimer, c'est tout donner	223
Âme du Christ	223
Anima Christi	224
Donne-moi seulement de t'aimer	224
Heureux, bienheureux	225
Humblement, dans le silence de mon cœur	226
Hymne des chérubins	226
Je n'ai d'autre désir	227
Je viens vers toi, Jésus	227
L'amour jamais ne passera	228
Mendiez	228
Moi, si j'avais commis	229
Mon Père, je m'abandonne à toi	230
Ô prends mon âme	230
Pange lingua	231
Plus près de toi, mon Dieu	232
Seigneur Jésus tu es présent	232
Tantum ergo	233

REFRAINS

Bless the Lord	233
Garde-moi, mon Dieu	234
Grain de blé	234
Jésus, toi qui as promis	234
Laudate Dominum	235
Laudate omnes gentes	235
Misericordias Domini	235
Nada te turbe	235
Ubi caritas	235

MARIE

Chantez avec moi le Seigneur	235
Chez nous soyez Reine	236
Couronnée d'étoiles	237
Hymne acathiste	238
Les saints et les anges	239
Ô mère bien-aimée	241
Ô mère du Sauveur	241
Regarde l'étoile	242
Totus tuus	243
Tu as porté celui qui porte tout	244
Vierge sainte, Dieu t'a choisie	244
Voici que l'ange Gabriel	245

LOUANGE

Appelés enfants de Dieu	246
Aujourd'hui s'est levée la lumière	247
Béni soit Dieu le Père	247
C'est par ta grâce	248
Criez de joie, pauvres de cœur	249
Gloire à toi, Esprit de feu	250
Gloire à toi, ô Dieu	250
Il est temps de quitter vos tombeaux	251
Je veux te glorifier	252
Louange à toi	252
Ô Seigneur, à toi la gloire	253
Par toute la terre	254
Pour toi, Seigneur	255
Préparez, à travers le désert	256
Qu'exulte la terre	256
Que soit béni le nom de Dieu	257
Que vienne ton règne	257
Réjouis-toi car il vient	258
Ton nom, Emmanuel	258
Voici celui qui vient	259

HYMNES ET CANTIQUES

Les saints et les saintes de Dieu	260
Toutes les œuvres du Seigneur	260

EUCHARISTIE

Approchons-nous de la table	261
Garde-moi, mon Seigneur	261
Nous t'avons reconnu, Seigneur	262
Prenez et mangez	263
Venez, approchons-nous	264
Vous qui avez soif	264

ESPRIT SAINT

Esprit de Dieu, souffle de vie	265
Esprit de lumière, esprit créateur	266
Gloire à toi, esprit de feu	267
Jésus, toi qui as promis	267
Veni creator Spiritus	268
Viens embraser nos cœurs	269
Viens, Esprit de sainteté	270
Viens, Esprit très saint	270
Viens, sois ma lumière	271



CHANTS

ADORATION/MÉDITATION

♪ ADORAMUS TE, JÉSUS, FILS DE DIEU (Emmanuel)

℣ Adoramus te, Jésus, Fils de Dieu,
 Ô Dieu Saint, nous venons t'adorer.
 Adoramus te, Jésus, Roi des rois,
 Dieu Sauveur, nous venons t'adorer.

Soliste :

1. Jésus, image du Père, Splendeur éternelle,
 Jésus, Source de la vie, [tous :] Adoramus te !
 Jésus, Dieu fait homme, Fils du Dieu vivant,
 Jésus, Prince de la paix, [tous :] Adoramus te !

2. Jésus, Père des pauvres, secours des malades,
 Jésus, ami des pécheurs, [tous :] Adoramus te !
 Jésus, Bon Berger, doux et humble de cœur,
 Jésus, bonté infinie, [tous :] Adoramus te !

3. Jésus, Parole vivante, patient et fidèle,
 Jésus, toi, notre chemin, [tous :] Adoramus te !
 Jésus, Dieu très saint, notre Rédempteur,
 Jésus, Vérité et Vie, [tous :] Adoramus te !

4. Jésus, notre refuge, trésor de nos âmes,
 Jésus, maître de nos cœurs, [tous :] Adoramus te !
 Jésus, Bon Pasteur, Agneau immolé,
 Jésus, Roi d'humilité, [tous :] Adoramus te !

5. Jésus, roi des anges, maître des Apôtres
 Jésus, force des martyrs, [tous :] Adoramus te !
 Jésus, joie des vierges, gloire de l'Église,
 Jésus, Christ ressuscité, [tous :] Adoramus te !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (M. Hagemann)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ **ADOREZ-LE**

(Emmanuel)

℣ **Adorez-le, bénissez-le !**

Que la louange de vos chants le glorifie !

Adorez-le, bénissez-le !

Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies !

2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.

♪ **AIMER, C'EST TOUT DONNER**

(d'après sainte Thérèse)

℣ **Aimer, c'est tout donner (ter)**

Et se donner soi-même.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour, je suis comme l'airain qui sonne
Ou la cymbale qui retentit.

2. Si je prophétisais et connaissais tous les mystères,
Si j'avais la Foi à transporter des montagnes,
Sans l'Amour, je ne suis rien !

3. Quand je distribuerais ce que je possède en aumônes,
Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes,
Cela ne me sert à rien !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (F. Debœuf)

D'après sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. © Éditions de l'Emmanuel

♪ **ÂME DU CHRIST**

1. Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2. Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.

3. De l'ennemi défends-moi.
 À ma mort, appelle-moi.
 Ordonne-moi de venir à toi
 Pour qu'avec tes saints je te loue
 Dans les siècles des siècles, amen !

Texte : d'après saint Ignace de Loyola. Musique : communauté
 de l'Emmanuel (M. Wittal). © Éditions de l'Emmanuel

♪ ANIMA CHRISTI

℣ Anima Christi, sanctifica me.
 Corpus Christi, salva me.
 Sanguis Christi, inebria me.
 Aqua lateris Christi, lava me.

1. Passio Christi, conforta me.
 O bone Jesu, exaudi me.
 Intra tua vulnera absconde,
 absconde me.

2. Ne permittas me separari a te.
 Ab hoste maligno defende me.
 In hora mortis meae voca me, voca me.

3. Et iube me venire ad te,
 Ut cum Sanctis tuis laudem te.
 Per infinita saecula saeculorum. Amen.

Texte : d'après saint Ignace de Loyola
 Musique : Marco Frisina

♪ DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER

Prends, Seigneur, et reçois
 toute ma liberté,
 ma mémoire, mon intelligence,
 toute ma volonté.

℣ Et donne-moi, donne-moi,
 donne-moi seulement de t'aimer.
 Donne-moi, donne-moi,
 donne-moi seulement de t'aimer.

Reçois tout ce que j'ai,
 tout ce que je possède.
 C'est toi qui m'as tout donné,
 à toi, Seigneur, je le rends.
 Tout est à toi, disposes-en
 selon ton entière volonté
 et donne-moi ta grâce,
 elle seule me suffit.

Texte : d'après saint Ignace de Loyola. Musique : Claire Chataigner
 © Éditions musicales CRISTAL'IN MUSIC

♪ HEUREUX, BIENHEUREUX (Emmanuel)

℞ Heureux, bienheureux qui écoute la parole de Dieu,
 Heureux, bienheureux
 Qui la garde dans son cœur.

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre,
 Car le Royaume des cieux est à eux.
 Heureux les doux,
 Car ils posséderont la terre.

2. Heureux les affligés,
 Car ils seront consolés.
 Heureux les affamés et assoiffés de justice,
 Car ils seront rassasiés.

3. Heureux les miséricordieux,
 Car ils obtiendront miséricorde.
 Heureux les cœurs purs,
 Car ils verront Dieu.

4. Heureux les artisans de paix,
 Car ils seront appelés fils de Dieu.
 Heureux les persécutés pour la justice,
 Car le Royaume des cieux est à eux.

5. Heureux serez-vous quand on vous insultera
 et qu'on vous persécutera,
 Et que l'on dira faussement contre vous
 Toute sorte de mal à cause de moi.

Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
 Dans les cieux vous serez comblés,
 Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
 Dans les cieux vous serez comblés.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (J.-M. Morin),
 d'après Matthieu 5. © Éditions de l'Emmanuel

♪ **HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE DE MON CŒUR**

℣ **Humblement, dans le silence de mon cœur,
 je me donne à toi, mon Seigneur.**

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble
 et petit devant toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté,
 tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, ô Dieu,
 viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner,
 de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon,
 la confiance de l'amour.

Texte : père Eugène-Marie. Musique : frère Jean-Baptiste
 de la Sainte-Famille. © Exultet

♪ **HYMNE DES CHÉRUBINS**

1. Nous qui dans ce mystère
 Représentons les chérubins. (*bis*)
2. Chantons l'hymne trois fois sainte
 À la bienheureuse Trinité. (*bis*)
3. Déposons tous soucis du monde
 Déposons tous soucis du monde. (*bis*)
4. Allons à la rencontre
 De notre Roi de gloire. (*bis*)

♪ JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

(Chemin-Neuf)

1. Je n'ai d'autre désir
Que de t'appartenir
Être à toi pour toujours
Et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir
Que de t'appartenir.

2. Je n'ai d'autre secours
Que renaître à l'amour
Et soumettre ma vie
Au souffle de l'esprit.
Je n'ai d'autre secours
Que renaître à l'amour.

Texte : d'après une prière de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Musique : communauté du Chemin-Neuf

© Communauté du Chemin-Neuf-Artemas

♪ JE VIENS VERS TOI, JÉSUS

1. Comme l'argile se laisse faire
Entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
Ainsi mon cœur te cherche, toi mon Dieu.

℞ Je viens vers toi, Jésus, (bis)
Je viens vers toi, Jésus. (bis)

2. Comme une terre qui est aride,
Ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère :
Qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3. Comme un veilleur attend l'aurore
Ainsi mon âme espère en ta Parole.
Car ta Parole est une lampe,
Une lumière allumée sur mes pas.

Texte et musique : B. Ben. © Théopolis

♪ L'AMOUR JAMAIS NE PASSERA (Emmanuel)

✚ L'amour jamais ne passera, l'amour demeurera.
L'amour, l'amour seul, la charité jamais ne passera,
Car Dieu est Amour.

1. Quand j'aurais le don de la science,
Et connaîtrais tous les mystères,
Parlerais-je les langues des anges,
Sans amour, je ne suis rien.

2. Si je donnais mes biens en aumône,
Si je livrais mon corps aux flammes,
Si ma foi déplaçait les montagnes,
Sans amour, je ne suis rien.

3. La charité est toujours longanime,
Ne tient pas compte du mal,
La charité se donne sans cesse,
Ne cherche pas son avantage.

4. La charité ne jalouse personne,
La charité jamais ne s'irrite.
En tout temps, elle excuse et espère.
La charité supporte tout.

5. Un jour les langues vont se taire,
Les prophéties disparaîtront.
Devant Dieu le Seigneur notre maître,
Seul l'Amour restera.

Texte et musique : communauté de l'Emmanuel,
d'après 1 Co 13. © Éditions de l'Emmanuel

♪ MENDIEZ

1. Mendiez, mendiez l'humilité du cœur,
Mendez, mendiez la grâce de la prière,
Soyez fils et filles de la lumière.

2^e voix : Kyrie eleison. (ter)

2. Soyez mendiants de Dieu,
La grâce de son amour vous transformera,
L'Amour divin vous sanctifiera.
3. Pèlerins, étrangers sur la terre,
Nous sommes pauvres de vie divine et de vie intérieure,
C'est le moment de mendier.
4. Priez, la prière, c'est le souffle de vos âmes,
La source de l'Amour et de la Vérité,
La source de la Lumière.
5. Soyez humbles et priez,
Pour devenir des saints, pour être heureux,
Devenir la Joie de Dieu.

Texte : père Marie-Joseph, capucin

Musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille

© Éditions du Carmel

♪ MOI, SI J'AVAIS COMMIS

(sainte Thérèse)

1. Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles,
Je garderais toujours la même confiance,
Car je sais bien que cette multitude d'offenses
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent. *(bis)*
2. Oui, j'ai besoin d'un cœur tout brûlant de tendresse,
Qui reste mon appui, et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse
Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour. *(bis)*
3. Non, je n'ai pu trouver nulle autre créature,
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature,
Qui devienne mon frère et qui puisse souffrir. *(bis)*
4. Je ne sais que trop bien que toutes nos justices
N'ont devant ton regard pas la moindre valeur
Et pour donner du prix à tous mes sacrifices,
Oui, je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur. *(bis)*
5. Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache
Au milieu des éclairs tu nous donnas ta loi

Et dans ton Cœur sacré, ô Jésus, je me cache,
Non, je ne tremble pas car ma vertu c'est toi. (*bis*)

Texte : d'après sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Musique : frère Éphraïm

© Communauté des Béatitudes

♪ **MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI** (*Emmanuel*)

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

✚ **Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.**
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (J.-F. Léost)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ **Ô PRENDS MON ÂME**

1. Ô prends mon âme, prends-la, Seigneur,
Et que ta flamme brûle en mon cœur.
Que tout mon être vibre pour toi,
Sois seul mon maître, ô divin roi.

✚ **Source de vie, de paix, d'amour,**
Vers toi je crie la nuit, le jour,
Guide mon âme, sois mon soutien,
Remplis ma vie, toi mon seul bien.

2. Du mal perfide, ô garde-moi,
Sois seul mon guide, chef de ma foi,
Quand la nuit voile tout à mes yeux,
Sois mon étoile, brille des cieux.

3. Voici l'aurore d'un jour nouveau,
 Le ciel se dore de feux plus beaux,
 Jésus s'apprête, pourquoi gémir,
 Levons nos têtes, il va venir.

Musique : mélodie hébraïque

Adaptation : H. Arnera

© Chants de Grâce et de Gloire

PANGE LINGUA

1. Pange, lingua, gloriosi
 Corporis mysterium,
 Sanguinisque pretiosi,
 Quem in mundi pretium
 Fructus ventris generosi
 Rex effudit gentium.

 Jésus, Jésus,
 Nous t'adorons, ô Jésus !
 Jesus, Jesus, Jesus adoramus te !
 Jesus, Jesus, Jesus we adore you, Lord.
 Gesu, Gesu, Gesu t'adoriamo.
 Jesus, Jesus, Jesus wir beten Dich an.

2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,
 et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
 sui moras incolatus miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,
 observata lege plene, cibus in legalibus,
 cibum turbae duodenæ se dat suis manibus.

4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,
 Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
 Et antiquum documentum novo cedat ritui,
 Praestet fides supplementum sensuum defectui.

6. Genitori genitoque laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.

Texte couplets : liturgie catholique romaine,
d'après saint Thomas d'Aquin. Texte refrain et musique :
chants de l'Emmanuel (M. Wittal). © Éditions de l'Emmanuel

♪ **PLUS PRÈS DE TOI, MON DIEU** *(Emmanuel)*

✚ **Plus près de toi, mon Dieu,**
J'aimerais reposer : c'est toi qui m'as créé,
Et tu m'as fait pour toi ;
Mon cœur est sans repos
Tant qu'il ne demeure en toi. (bis)

1. Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur,
Répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui sinon toi, Seigneur, Dieu de toute bonté
Toi, l'Amour absolu de toute éternité ?

2. Mon âme a soif de toi, Dieu d'amour et de paix ;
Donne-moi de cette eau qui pourra m'abreuver.
Donne-moi ton Esprit : qu'il vienne en moi, Seigneur !
Moi, je t'offre mon cœur pour qu'il soit ta demeure.

3. Seigneur, sur cette terre, montre-moi ton amour ;
Sans toi à mes côtés, je ne fais que tomber.
Viens affermir en moi l'esprit de charité,
Que je sache donner, aimer et pardonner.

4. Quand prendra fin ma vie, daigne me recevoir
En ton cœur, ô Jésus, dans la maison du Père.
Donne-moi de te voir et de te contempler,
De vivre en ton amour durant l'éternité.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (J.-F. Léost)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ **SEIGNEUR JÉSUS, TU ES PRÉSENT**

1. Seigneur Jésus, tu es présent dans ton Eucharistie,
Dans cette hostie nous t'adorons et nous te magnifions.

2. Toi qui es Dieu, toi qui es roi, tu nous as tout donné,
Tu es le Christ, tu es l'Agneau immolé sur la croix.
3. Dans ta Passion, tu as porté chacun de nos péchés,
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté,
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Vers toi Seigneur nous avançons et nous te recevons,
Par ton repas, l'Église unie partage un même don.
6. De la vigne tu as tiré un vin d'éternité,
De notre blé est façonné le pain de communion.
7. Oui, nous croyons à ta victoire par ta résurrection,
Oui, nous croyons que dans ta gloire à jamais nous vivrons.

Texte : M. et M.-F. Penhard
Musique : Charles-Éric Hauguel
© Éditions de l'Emmanuel

♪ TANTUM ERGO

Tantum ergo sacramentum veneremur cernui :
et antiquum documentum novo cedat ritui :
praestet fides supplementum sensuum defectui.

Genitori, genitoque laus et iubilatio,
salus, honor, virtus quoque sit et benedictio :
procedenti ab utroque Compar sit laudatio.

REFRAINS

♪ BLESS THE LORD

(Taizé)

Bless the Lord, my soul,
And bless God's holy name.
Bless the Lord, my soul,
Who leads me into life.

Musique : J. Berthier
© Ateliers et Presses de Taizé

♪ GARDE-MOI, MON DIEU

(Chemin-Neuf)

℣ Garde-moi, mon Dieu,
Ma force est en toi.
Garde-moi, mon Dieu,
Mon bonheur, c'est toi. (bis)

1. Ô Éternel, de toi dépend ma vie,
Tu es mon Dieu et je viens à toi.
Je te bénis, ô Éternel,
Toi mon conseiller, tu es avec moi.
2. Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
Ma chair repose, j'ai confiance en toi.
Tu ne peux m'abandonner,
Tu montres le chemin, tu es toute ma joie.

Texte : C. Brun, d'après Ps 15. Musique : mélodie hébraïque.

© Communauté du Chemin-Neuf-Artemas

♪ GRAIN DE BLÉ

(Chemin-Neuf)

1. Grain de blé qui tombe en terre,
Si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire,
Ne germeras pas.
2. Qui à Jésus s'abandonne,
Trouve la vraie vie.
Heureux l'homme qui se donne,
Il sera béni.

Texte et musique : communauté du Chemin-Neuf

© Communauté du Chemin-Neuf-Artemas

♪ JÉSUS, TOI QUI AS PROMIS

(Emmanuel)

Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit
À ceux qui te prient,
Ô Dieu, pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (C. Blanchard)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ **LAUDATE DOMINUM**

Laudate Dominum, laudate Dominum,
Omnes gentes, alleluia. *(bis)*

Musique : J. Berthier. © Ateliers et Presses de Taizé

♪ **LAUDATE OMNES GENTES**

Laudate omnes gentes, laudate Dominum. *(bis)*

♪ **MISERICORDIAS DOMINI**

Misericordias Domini, in aeternum cantabo.

Musique : J. Berthier. © Ateliers et Presses de Taizé

♪ **NADA TE TURBE**

Nada te turbe, nada te espante ;
Quien a Dios tiene, nada te falta.
Nada te turbe, nada te espante ;
Solo Dios basta.

© Ateliers et Presses de Taizé

♪ **UBI CARITAS**

(Taizé)

Ubi caritas et amor,
Ubi caritas Deus ibi est.

Musique : J. Berthier. © Ateliers et Presses de Taizé

MARIE

♪ **CHANTEZ AVEC MOI LE SEIGNEUR**

(Emmanuel)

☞ Chantez avec moi le Seigneur,
Célébrez-le sans fin.
Pour moi il a fait des merveilles,
Et pour vous il fera de même.

1. Il a posé les yeux sur moi,
Malgré ma petitesse.
Il m'a comblée de ses bienfaits,
En lui mon cœur exulte.

2. L'amour de Dieu est à jamais
Sur tous ceux qui le craignent.
Son Nom est saint et glorieux,
Il a fait des merveilles.

3. Déployant son bras tout-puissant,
Il disperse les riches.
Aux pauvres il donne à pleines mains,
À tous ceux qui le cherchent.

4. Il se souvient de son amour,
Il élève les humbles.
Il protège et soutient son peuple,
Il garde sa promesse.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (G. Creaton)

© Éditions de l'Emmanuel

🎵 CHEZ NOUS SOYEZ REINE

R Chez nous soyez Reine, nous sommes à vous ;
Régnez en souveraine, chez nous, chez nous !
Soyez la Madone qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne chez nous, chez nous !

2. Vous êtes notre Mère,
Portez à votre Fils
La fervente prière
De vos enfants chéris.

3. L'Archange qui s'incline
Vous loue au nom du ciel.
Donnez la paix divine
À notre cœur mortel.

4. Gardez, ô Vierge pure,
Ô Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.

5. Dites à ceux qui peinent
Et souffrent sans savoir

Combien lourde est la haine,
Combien doux est l'espoir.

6. Lorsque la nuit paisible
Nous invite au sommeil,
Près de nous, invisible,
Restez jusqu'au réveil.

7. Soyez pour nous la Reine
De douce charité,
Et bannissez la haine
De toute la cité.

8. À notre heure dernière
Accueillez dans les cieux
À la maison du Père
Notre retour joyeux.

♪ **COURONNÉE D'ÉTOILES**

(Emmanuel)

✚ **Nous te saluons,
Ô toi, Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée
L'aurore du salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi la promesse de vie.

4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.

Texte : chants de l'Emmanuel (A. Dumont)

Musique : M. Dannaud. © Éditions de l'Emmanuel

♪ HYMNE ACATHISTE

Réjouis-toi, rayonnement de joie,
Réjouis-toi, par qui le mal a disparu,
Réjouis-toi, tu relèves Adam de sa chute,
Réjouis-toi, par toi Ève ne pleure plus.

Réjouis-toi, montagne inaccessible aux pensées des hommes,
Réjouis-toi, abîme impénétrable même aux anges,
Réjouis-toi, car tu deviens le trône et le palais du roi,
Réjouis-toi, porteuse de Celui qui porte tout.

Réjouis-toi, étoile annonciatrice du soleil levant,
Réjouis-toi, par qui Dieu devient petit enfant,
Réjouis-toi, car tu renouvelles toute créature,
Réjouis-toi, en toi nous adorons le Créateur.

Réjouis-toi, mystère de la Sagesse divine,
Réjouis-toi, foi de ceux qui prient en silence,
Réjouis-toi, qui as part aux miracles du Christ,
Réjouis-toi, miracle proclamé par les anges.

Réjouis-toi, ô mère du Sauveur. Alléluia...

Réjouis-toi, échelle par qui Dieu descendit du ciel,
Réjouis-toi, pont conduisant au ciel ceux qui sont sur la terre,
Réjouis-toi, ton enseignement surpasse tout savoir,
Réjouis-toi, tu illumines l'esprit des croyants.

Réjouis-toi, par qui les cieux se réjouissent avec la terre,
Réjouis-toi, par qui la terre jubile avec les cieux,
Réjouis-toi, bouche silencieuse des Apôtres,
Réjouis-toi, fermeté des témoins du Christ.

Réjouis-toi, qui rends inébranlable notre foi,
 Réjouis-toi, qui sais la splendeur de la grâce,
 Réjouis-toi, par qui l'enfer est dépouillé,
 Réjouis-toi, qui nous revêts de gloire.

Réjouis-toi, Mère de la lumière sans déclin,
 Réjouis-toi, Aurore du jour véritable,
 Réjouis-toi, qu'illumine le mystère de la Trinité,
 Réjouis-toi, allégresse de toutes les générations.

Réjouis-toi, Marie comblée de grâce. Alléluia...

Réjouis-toi, Mère de l'Agneau et du Pasteur,
 Réjouis-toi, bergerie de l'unique troupeau,
 Réjouis-toi, qui nous libères des œuvres de ténèbres,
 Réjouis-toi, tu nous ouvres les portes du Paradis.

Réjouis-toi, qui nous délivres de la mort et du tombeau,
 Réjouis-toi, par qui le Paradis s'entr'ouvre de nouveau,
 Réjouis-toi, clé du royaume du Christ et porte du ciel,
 Réjouis-toi, espérance des biens éternels.

Réjouis-toi, rayonnement du Soleil véritable,
 Réjouis-toi, éclat de la lumière sans couchant,
 Réjouis-toi, toi qui illumines nos cœurs,
 Réjouis-toi, flambeau portant la lumière inaccessible.

Réjouis-toi, toi qui fais couler des fleuves d'eau vive,
 Réjouis-toi, image vivante de l'eau du baptême,
 Réjouis-toi, coupe puisant la joie,
 Réjouis-toi, vie de joie mystérieuse.

Réjouis-toi, ô mère du Sauveur. Alléluia.

Mélodie byzantine traditionnelle. © Bayard-liturgie

♪ LES SAINTS ET LES ANGES

1. Les saints et les anges
 En chœurs glorieux
 Chantent vos louanges
 Ô Reine des cieux.
 Ave, ave, ave Maria. (bis)

2. Devant votre image
Voyez vos enfants
Agréez l'hommage
De nos cœurs aimants.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

3. Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs
Ô mère du Juge
Qui voyez nos cœurs.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

4. Ô puissante Reine
Dans la chrétienté
Remplacez la haine
Par la charité.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

5. Avec vous, ô Mère,
Nous voulons prier
Pour sauver nos frères
Et les sanctifier.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

6. À l'heure dernière
Fermez-nous les yeux
À votre prière
S'ouvriront les cieux.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

7. Écoutez, ô Mère
Qui nous aimez tant
Cette humble prière
Que font vos enfants.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

8. Au salut du monde
Pour mieux travailler
Qu'une foi profonde
Nous aide à prier.
Ave, ave, ave Maria. (*bis*)

9. Voyez la misère
De tous les humains
Pitié, douce Mère,
Tendez-leur la main.
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*

10. L'enfer se déchaîne
Nous saurons lutter
Nous vaincrons la haine
Par la charité.
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*

11. Donnez à l'enfance
Paix et réconfort
Qu'aux jours de souffrance
Les cœurs restent forts.
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*

Texte : M. Le Bas. Musique : mélodie populaire
Harmonisation : P. Kunc et A. Lesbordes. Arrangement : E. Selles

♪ Ô MÈRE BIEN-AIMÉE *(d'après sainte Thérèse)*

Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi le Tout-Puissant.
Et je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant

Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie,
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche hostie,
Jésus, ton doux agneau, croit reposer en toi.

Texte : sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. © Exultet

♪ Ô MÈRE DU SAUVEUR

✠ Ô mère du Sauveur, Marie, Vierge sainte
En toi Dieu a formé le Fils bien-aimé,
Par toi, la lumière est entrée dans le monde.
Marie, tu es la joie de Dieu
Parmi les enfants des hommes.

1. Nous te saluons, pleine de grâce !
Sur toi s'est levée la gloire du Très-Haut,
Les cieux répandent leur rosée,
Intercède pour nous, Étoile du matin !
2. Nous te saluons, Arche d'Alliance !
Ton sein a porté le Fils de Dieu fait chair,
L'Emmanuel habite en toi,
Intercède pour nous, Cité sainte de Dieu !
3. Nous te saluons, ô Notre Dame !
Tu as enfanté le Roi de l'univers
En toi resplendit le Salut,
Intercède pour nous, Épouse bien-aimée !
4. Nous te saluons, Vierge très pure !
Tu donnes la vie au Dieu qui t'a créée,
Tu es le Paradis nouveau,
Intercède pour nous, ô Mère immaculée !
5. Nous te saluons, Ève nouvelle !
Dieu restaure en toi toute l'humanité,
Tu as accueilli le Sauveur,
Intercède pour nous, Refuge des pécheurs !
6. Nous te saluons, humble servante !
Et nous magnifions avec toi le Seigneur,
Tu vis à l'ombre de l'Esprit,
Intercède pour nous, Marie, Vierge bénie !
7. Nous te saluons, Reine des anges !
Le Fils bien-aimé t'a prise en sa clarté,
Auprès du Roi, tu es montée,
Intercède pour nous, Reine de tous les saints !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Fleury et A. Dumont)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ **REGARDE L'ÉTOILE** (*Emmanuel – hymne de saint Bernard*)

1. Si le vent des tentations s'élève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves.

Si les flots de l'ambition t'entraînent,
Si l'orage des passions se déchaîne :

R Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

2. Dans l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente :

3. Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent.
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse :

4. Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre,
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.

Coda :

Si tu la suis, tu ne dévies pas,
Si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
Et jusqu'au port, elle te guidera.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (C. Blanchard),
d'après saint Bernard. © Éditions de l'Emmanuel

♪ TOTUS TUUS

(Emmanuel)

Totus tuus
Maria !
Gratia plena,
Dominus tecum !
Totus tuus,
Ora pro nobis,
Maria, Maria.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (M. Wittal)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ TU AS PORTÉ CELUI QUI PORTE TOUT *(Emmanuel)*

R Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair.
Porte du Ciel, Reine de l'univers,
Ô Marie, nous te saluons !

1. Par amour, ton Dieu t'a choisie,
Vierge bénie.
Le Seigneur exulte pour toi,
Tu es sa joie !

2. Tu accueilles, servante de Dieu,
L'ange des Cieux.
La promesse en toi s'accomplit :
Tu as dit « oui » !

3. L'Esprit Saint est venu sur toi,
Élue du Roi.
Tu nous donnes l'Emmanuel,
Ève nouvelle !

4. Mère aimante, au pied de la croix,
Tu nous reçois.
Par Jésus nous sommes confiés,
À ta bonté.

5. Dans sa gloire, Dieu t'a accueillie
Auprès de lui.
Tu deviens, joie de l'Éternel,
Reine du ciel !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (L. Cordin)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ VIERGE SAINTE, DIEU T'À CHOISIE

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie,
Depuis toute éternité,
Pour nous donner son Fils bien-aimé,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.

Ave ! Ave ! Ave Maria !

2. Par ta foi et par ton amour,
 Ô Servante du Seigneur !
 Tu participes à l'œuvre de Dieu,
 Pleine de grâce, nous te louons.

3. En donnant aux hommes ton Fils,
 Mère riche de bonté,
 Tu fais la joie de ton Créateur,
 Pleine de grâce, nous t'acclamons.

4. Ô Marie, Refuge très sûr
 Pour les hommes, tes enfants,
 Tu nous comprends et veilles sur nous,
 Pleine de grâce, nous te louons.

5. Tu demeures près de nos vies,
 Nos misères et nos espoirs,
 Pour que la joie remplisse nos cœurs :
 Pleine de grâce, nous t'acclamons.

6. Ô Marie, Modèle élatant,
 Pour le monde aujourd'hui,
 Tu nous apprends ce qu'est la beauté :
 Pleine de grâce, nous t'admirons !

7. Tu nous mènes auprès de ton Fils
 Qui nous parle de l'Amour
 Et nous apprend ce qu'est le pardon :
 Pleine de grâce, nous t'écoutons !

Texte : J.-P. Lecot. Musique : P. Decha
 © Lethielleux (DDB)

 VOICI QUE L'ANGE GABRIEL

 **Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu.**
De toi va naître un enfant Dieu,
Et tu l'appelleras Jésus.

1. De mon Seigneur j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour,
 Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour.

2. Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps.
Il connut tout de notre vie, nos humbles joies et notre mort !

Coda :

Et son nom est Emmanuel !

Texte : C.-É. Hauguel. Musique : C.-É. Hauguel,
mélodie du XVI^e siècle, Greensleeves
© Éditions de l'Emmanuel

LOUANGE

♪ APPELÉS ENFANTS DE DIEU *(Emmanuel)*

℣ Béni soit Dieu le Père de Jésus le Seigneur,
Par son Fils bien-aimé, il nous a tout donné.
Comme il est grand l'amour dont il nous a comblés
Pour que nous soyons appelés « enfants de Dieu ».

1. Père saint, Dieu vivant et vrai,
Tu étais avant tous les siècles.
Tu demeures éternellement,
Lumière au-delà de toute lumière.

2. Dieu très grand, source de la vie,
Tu as fait l'homme à ton image.
Tu lui as confié l'univers
Pour qu'en te servant, il règne sur terre.

3. Dieu très bon, Père plein d'amour,
Nous étions perdus loin de toi.
Tu es venu nous rechercher
Tu nous as montré ta fidélité.

4. En ces temps qui sont les derniers,
En ton Fils, tu as tout donné.
Il a pris notre humanité
Pour que nous soyons tes fils bien-aimés.

5. Pour que nos vies soient tout à lui,
Il nous a envoyé l'Esprit.

Il demeure en chacun de nous ;
Soyons les témoins du Règne qui vient !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel
(D.-M. David, L.-E. de Labarthe). © Éditions de l'Emmanuel

♪ AUJOURD'HUI S'EST LEVÉE LA LUMIÈRE (Emmanuel)

℣ Aujourd'hui s'est levée la lumière,
C'est la lumière du Seigneur,
Elle dépassera les frontières,
Elle habitera tous les cœurs.

1. Que la steppe exulte et fleurisse,
Qu'elle éclate en cris de joie.
Au pays de la soif
L'eau a jailli et se répand.

2. Vous verrez la gloire du Seigneur,
La splendeur de notre Dieu.
Dites aux cœurs affligés :
« Voici votre Dieu, soyez sans crainte. »

3. C'est lui qui vient pour vous sauver,
Alors s'ouvriront vos cœurs,
À l'amour du Seigneur
Qui vient pour vous racheter.

Texte : T. Malet, d'après Is 35,1-4
Musique : chants de l'Emmanuel (F. Tillet). © Éditions de l'Emmanuel

♪ BÉNI SOIT DIEU LE PÈRE (Emmanuel)

℣ Béni soit Dieu le Père de Jésus le Seigneur
Qui a vaincu la mort.
Criez de joie pour lui, il est votre salut,
C'est lui le Roi de l'univers.

1. Rejetez les ténèbres
Et venez à la lumière,
Désirez sa Parole,
Elle vous donne le salut !

2. Approchez-vous de lui,
Pierre d'angle de l'Église,
Rejetée par les hommes,
Mais précieuse auprès de Dieu !

3. Vous êtes sa demeure,
Devenez pierres vivantes.
Offrez par Jésus Christ
Un sacrifice d'amour !

4. Vous, la race choisie,
Peuple saint, peuple de rois,
Proclamez ses louanges,
Vous, le peuple consacré !

5. Aimez votre prochain,
Comme Dieu lui seul vous aime.
Le Père nous a dit :

« Soyez saints comme je suis Saint ! »

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (J.-M. Boers)

© Éditions de l'Emmanuel

 C'EST PAR TA GRÂCE

(Emmanuel)

1. Tout mon être cherche
D'où viendra le secours,
Mon secours est en Dieu,
Qui a créé les cieux.
De toute détresse,
Il vient me libérer,
Lui le Dieu fidèle
De toute éternité.

 C'est par ta grâce,
Que je peux m'approcher de toi,
C'est par ta grâce,
Que je suis racheté.
Tu fais de moi,
Une nouvelle création,
De la mort, tu m'as sauvé
Par ta résurrection.

2. Tu connais mes craintes,
 Tu connais mes pensées.
 Avant que je naisse,
 Tu m'avais appelé.
 Toujours tu pardonnes,
 D'un amour infini.
 Ta miséricorde
 Est un chemin de vie.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (L. Pavageau)
 © Éditions de l'Emmanuel

♪ **CRIEZ DE JOIE, PAUVRES DE CŒUR** *(Emmanuel)*

℣ **Criez de joie, vous les pauvres de cœur,
 Vous les enfants bien-aimés du Seigneur,
 Ouvrez les yeux, car le Royaume est là,
 Voici pour vous, le Sauveur.**

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps,
 Mon âme exulte et jubile en mon Dieu.
 Que les petits écoutent et crient de joie,
 Heureux car ils verront Dieu.

2. Venez chanter, magnifier le Seigneur,
 Quand je l'appelle, toujours il répond.
 De mes frayeurs il vient me délivrer.
 Son Nom de gloire est puissant.

3. Tournez les yeux, regardez notre Dieu.
 Qui le contemple par lui resplendit.
 Un pauvre crie le Seigneur lui répond.
 Voyez le Seigneur est bon.

4. Heureux celui qui prend refuge en Dieu,
 Qui le choisit ne manquera de rien.
 Écoute-le, et recherche la paix,
 En lui, fais ce qui est bien.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Fleury), d'après Ps 33
 © Éditions de l'Emmanuel

♪ GLOIRE À TOI, ESPRIT DE FEU

(Emmanuel)

℣ Gloire à toi, je veux chanter pour toi,
Esprit de feu, Seigneur
Louange à toi, tu emplis l'univers,
Gloire à toi, alléluia.

1. Esprit Saint, envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière,
Viens en moi, Seigneur, ô viens me visiter,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

2. Esprit Saint, toi le don du Très-Haut
Souverain consolateur,
Viens guérir, ô Dieu, tout ce qui est blessé,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

3. Esprit Saint, viens purifier ma vie,
Lave ce qui est souillé.
Rends droit mon chemin, garde-moi du péché,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

4. Esprit Saint, brasier de charité,
Viens changer mon cœur de pierre.
Brûle-moi d'amour, toi l'Esprit d'unité,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

5. Esprit Saint, viens me donner ta paix,
Prends ma vie, embrase-moi.
Donne-moi ta joie, sans fin je chanterai,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel
(M.-F. Fournier, C. Blanchard)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ GLOIRE À TOI, Ô DIEU

(Emmanuel)

℣ Gloire à toi, ô Dieu notre Père,
Gloire à toi, Jésus Christ venu nous sauver.
Gloire à toi, Esprit de lumière,
Trinité bienheureuse, honneur et gloire à toi !

1. Père des cieux, Père infiniment bon,
 Tu combles tes enfants de tes dons.
 Tu nous as faits, et nous t'offrons nos cœurs,
 Nous te bénissons, nous croyons en toi, Seigneur !

2. Jésus sauveur, et Fils du Dieu vivant,
 Que s'élève vers toi notre chant.
 Ton cœur ouvert nous donne à contempler,
 L'amour infini dont le Père nous a aimés.

3. Esprit de Dieu, Esprit de sainteté,
 Tu nous conduis à la vérité.
 Descends sur nous éclairer nos chemins,
 Sois le maître en nous et fais de nous des témoins.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Fleury)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ IL EST TEMPS DE QUITTER VOS TOMBEAUX (Emmanuel)

✚ Il est temps de quitter vos tombeaux,
 De sortir du sommeil de la nuit,
 D'aller vers la lumière acclamer
 Le Dieu trois fois saint ! (*bis*)

1. Vainqueur de la nuit, Christ ressuscité,
 Tu dévoiles la face du Père.
 Tu es la lumière, tu es notre joie.
 Sois béni, ô Dieu qui nous libères !

2. Unis à ton corps, Christ ressuscité,
 Tu nous mènes à la gloire éternelle.
 Tu présentes au Père ceux qu'il t'a confiés.
 Sois loué, reçois notre prière !

3. Tu donnes l'Esprit, Christ ressuscité,
 Tu déverses les fleuves d'eaux vives.
 Fils aimé du Père, tu nous as sauvés.
 Gloire à toi, pour ta miséricorde !

4. Roi de l'univers, Christ ressuscité,
 Toi qui trônes à la droite du Père.

Tu viens dans la gloire pour nous relever.

Ô Seigneur que s'ouvre ton royaume !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (V. Hendricks)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ **JE VEUX TE GLORIFIER**

(Emmanuel)

R Je veux te glorifier, Dieu de tendresse et d'amour,

Tu as agi en moi, tu m'as transformé,

Tu as été fidèle, par ta voix tu m'as conduit.

Que mon cœur soit ouvert à ta volonté.

1. Donne-moi de saisir

Ta lumière dans ma vie,

Viens éclairer ma nuit, ta présence me suffit.

Donne-moi de garder ta loi, tes commandements.

Viens répondre à mon cri, toi le Verbe de Vie.

2. Que mon âme te loue :

Mon Dieu, tu m'as relevé,

Et sur toi je m'appuie, car tu es mon Bien-Aimé.

Je veux chanter sans fin ta fidélité mon Roi,

Et entendre ici-bas la beauté de ta voix.

3. Donne-moi de t'aimer,

De me laisser façonner,

Ta présence est pour moi un débordement de joie.

Je veux vivre de toi, contempler ton cœur blessé,

Reposer près de toi pour la vie éternelle.

Texte et musique : B. et L. Pavageau. © Éditions de l'Emmanuel

♪ **LOUANGE À TOI**

(Emmanuel)

R Louange à toi, ô Christ,

Berger de ton Église,

Joyeuse et vraie lumière,

Tu nous donnes la vie !

1. Toi l'étoile dans la nuit,

Tu rayannes avec le Père.

Par toi nous avons la vie,
Nous voyons la vraie lumière !

2. Que nos chants te glorifient,
Qu'ils embrasent notre terre !
Fils de Dieu, tu t'es fait chair
Pour nous mener vers le Père !

3. Envoie sur nous ton Esprit,
Fais briller sur nous ta Face !
Ô Jésus ressuscité,
Que nos chants te rendent grâce !

4. Ta splendeur nous as sauvés
Des ténèbres éternelles.
Donne-nous de proclamer tes prodiges,
Tes merveilles !

5. Sois la source de la vie,
Sois la rosée de nos âmes !
Que se lève pour chanter
Ton Église bienheureuse !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel
(A. Fleury, A. Dumont). © Éditions de l'Emmanuel

♪ Ô SEIGNEUR, À TOI LA GLOIRE (Emmanuel)

℣ Ô Seigneur, à toi la gloire,
La louange pour les siècles.
Ô Seigneur, à toi la gloire,
Éternel est ton amour !

1. Vous les cieux, *(bis)*
Vous les anges, *(bis)*
Toutes ses œuvres, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur !

2. Astres du ciel, *(bis)*
Soleil et lune, *(bis)*
Pluies et rosées, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur !

3. Feu et chaleur, *(bis)*
 Glace et neige, *(bis)*
 Souffles et vents, *(bis)*
 Bénissez votre Seigneur !

4. Nuits et jours, *(bis)*
 Lumière et ténèbres, *(bis)*
 Éclairs et nuées, *(bis)*
 Bénissez votre Seigneur !

5. Monts et collines, *(bis)*
 Plantes de la terre, *(bis)*
 Fauves et troupeaux, *(bis)*
 Bénissez votre Seigneur !

6. Vous son peuple, *(bis)*
 Vous ses prêtres, *(bis)*
 Vous ses serviteurs, *(bis)*
 Bénissez votre Seigneur !

Texte et musique : E. Baranger. Harmonisation : T. Parisini
 © Éditions de l'Emmanuel

 PAR TOUTE LA TERRE

(Emmanuel)

1. Par toute la terre il nous envoie
 Témoigner de son amour.
 Proclamer son Nom et son Salut,
 Dans la force de l'Esprit !
 Car nos yeux ont vu et reconnu,
 Le Sauveur ressuscité,
 Le Saint d'Israël, né de Marie,
 Fils de Dieu qui donne vie !

 **Criez de joie, Christ est ressuscité !
 Il nous envoie annoncer la vérité !
 Criez de joie, brûlez de son amour,
 Car il est là, avec nous pour toujours !**

2. Par sa vie donnée, son sang versé,
 Il a racheté nos vies,
 Il détruit les portes des enfers,

Il nous sauve du péché.
À tout homme il offre le Salut,
Don gratuit de son Amour ;
Vivons dans sa gloire et sa clarté,
Maintenant et à jamais !

3. Pour porter la joie il nous envoie,
Messagers de son Salut !
Pauvres serviteurs qu'il a choisis,
Consacrés pour l'annoncer !
Que nos lèvres chantent sa bonté,
La splendeur de son dessein,
Gloire à notre Dieu, Roi tout-puissant,
Éternel est son amour !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Lavardez)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ **POUR TOI, SEIGNEUR** *(Emmanuel)*

✚ **Pour toi, Seigneur, le chant de notre cœur,
Tu es le Christ, l'Agneau vainqueur !
Les yeux fixés sur toi, en contemplant ta croix,
Nous t'acclamons, Jésus sauveur !**

1. Un chemin s'ouvre sous nos pas,
Notre espérance en toi renaît,
J'avancerai sans crainte devant toi,
Dans la confiance et dans la paix !

2. Dans les épreuves et les combats,
Dans les périls, gardons la foi !
En tout cela, nous sommes les vainqueurs
Par Jésus Christ, notre Sauveur !

3. Inscris en nous la loi d'amour,
En notre cœur la vérité !
Dans le secret, Seigneur, enseigne-nous.
Que nous brûlions de charité !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Fleury)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ PRÉPAREZ, À TRAVERS LE DÉSERT

(Emmanuel)

℣ Préparez, à travers le désert,
Les chemins du Seigneur.
Écoutez, veillez, ouvrez vos cœurs,
Car il vient, le Sauveur.

1. Tracez, dans les terres arides,
Une route aplanie pour mon Dieu.
Les ravins seront relevés,
Tous les monts et les collines abaissés.

2. Portez à mon peuple la joie,
Consolez, consolez mes enfants !
Proclamez le salut de Dieu,
Le rachat et le pardon des péchés.

3. Voici, le Seigneur vient à nous,
Et sa gloire en ce monde paraît.
Sa Parole nous est donnée
Pour nos pas elle est lumière à jamais.

4. Élève avec force ta voix !
Le voici, ton berger, ne crains pas !
Il rassemble tous ses enfants,
Les conduit sur les chemins de la vie.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (C. Boet)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ QU'EXULTE LA TERRE

(Emmanuel)

1. Qu'exulte la terre, qu'exulte le ciel,
Que chante sans fin tout le peuple de Dieu. (*bis*)
Alléluia, alléluia,
Alléluia, alléluia !

2. Chantez au Seigneur un cantique nouveau,
Exultez de joie, voici votre Sauveur. (*bis*)
Alléluia, alléluia,
Alléluia, alléluia !

3. Au son de la harpe, au son de la trompette,
 Acclamez celui qui vient pour vous sauver. *(bis)*
 Alléluia, alléluia,
 Alléluia, alléluia !

Texte : J.-M. Morin. Musique : C.-É. Hauguel
 © Éditions de l'Emmanuel

♪ **QUE SOIT BÉNI LE NOM DE DIEU** *(Emmanuel)*

℣ **Que soit béni le nom de Dieu,
 De siècles en siècles, qu'il soit béni. *(bis)***

1. À lui la sagesse et la force, toutes ses voies sont droites
 Il porte juste sentence en toutes choses.
2. À Lui le secret des abîmes, il connaît les ténèbres
 Et la lumière réside auprès de lui.
3. À Lui la gloire et la louange, il répond aux prières,
 Il donne l'intelligence et la sagesse.
4. Rendons gloire à Dieu notre Père, à son fils Jésus Christ,
 Gloire à l'Esprit d'amour dans tous les siècles.

Texte d'après Dn 2, 20-22 : B. Ducatel
 Musique : B. Mélois. © Éditions de l'Emmanuel

♪ **QUE VIENNE TON RÈGNE** *(Emmanuel)*

℣ **Que vienne ton règne, que ton nom soit sanctifié.
 Sur la terre comme au ciel que ta volonté soit faite.
 Que coule en torrent ton Esprit de vérité.**

1. Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté.
 Qui pourrait nous séparer de ton amour immense ?
 Qui pourrait nous détourner de ta miséricorde ?
2. Tu habites nos louanges,
 Tu inspires nos prières,
 Nous attires en ta présence
 Pour nous tourner vers nos frères.
3. Tu seras notre lumière,
 Il n'y aura plus de nuit

Ton Nom sera sur nos lèvres,
De larmes, il n'y aura plus.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (B. Pavageau)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ RÉJOUIS-TOI, CAR IL VIENT *(Emmanuel)*

℣ Réjouis-toi, car il vient, l'époux que rien ne retient.
En bondissant, il accourt, il fait entendre sa voix :
« Sors de la nuit, viens à moi, je suis à toi pour toujours ! »

1. Lève-toi, pousse des cris de joie :
Du malheur, il va te consoler.
De ton cou, la chaîne tombera,
Tu seras délivrée.

2. Tu disais : « Je suis abandonnée,
Où est Dieu, pourrait-il m'oublier ? »
Crie vers lui, il entendra ta voix,
Il prendra soin de toi.

3. De nouveau, tu seras rebâtie,
Dieu te comblera de ses bienfaits.
Lève-toi, rayonne et resplendis,
Ne crains plus désormais.

4. Les montagnes peuvent s'écarter,
Les collines peuvent chanceler,
Son amour ne s'éloignera pas,
Sa paix demeurera.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (L. Cordin),
d'après Is 52 et 54. © Éditions de l'Emmanuel

♪ TON NOM EMMANUEL *(Emmanuel)*

1. Par toi, Seigneur Jésus, tout fut créé,
Les cieux sans fin proclament ta beauté.
Tu as revêtu notre humanité,
Tu nous as donné ta vie. Oui, tu es : « Dieu avec nous ! »

℣ Ton nom, Emmanuel, est du miel sur nos lèvres.
Ton visage resplendit, nous éclaire de sa lumière.

**Ton cœur brûlant d'amour enflamme l'univers.
Ton Esprit descend sur nous, envahit la terre entière.**

2. Jésus, tu es le Roi d'humilité,
Tu t'es livré pour nous jusqu'à la mort.
Rien ne pourra nous séparer de toi,
Ton Esprit nous fortifie, nous t'offrons notre louange !

3. Dieu t'a exalté au-dessus de tout,
Afin que tout genou plie devant toi,
Que toute langue proclame ton Nom :
Jésus Christ, tu es Seigneur, à la gloire de Dieu le Père !

Coda :

Alléluia ! Ton nom, Emmanuel ! (x 4)

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (B. Pavageau)

© Éditions de l'Emmanuel

♪ **VOICI CELUI QUI VIENT** *(Celebratio)*

℣ **Voici celui qui vient au nom du Seigneur.
Acclamons notre roi, hosanna ! (bis)**

1. Portes, levez vos frontons.
Levez-vous, portes éternelles.
Qu'il entre, le roi de gloire.

2. Honneur et gloire à ton nom,
Roi des rois, Seigneur des puissances.
Jésus, que ton règne vienne.

3. Venez, rameaux à la main.
Célébrez le Dieu qui vous sauve :
Aujourd'hui s'ouvre son règne !

4. Jésus, roi d'humilité,
souviens-toi de nous dans ton règne.
Accueille-nous dans ta gloire.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel
(D.-M. David, L.-E. de Labarthe)

© Éditions de l'Emmanuel

HYMNES ET CANTIQUES

♪ LES SAINTS ET LES SAINTES DE DIEU *(Emmanuel)*

℣ Les saints et les saintes de Dieu
S'avancent vers le Roi des cieux,
Par leurs hymnes de joie,
Ils célèbrent sans fin celui qui donne vie !

1. Je vis la gloire de Dieu
Revêtue de sa puissance.
Devant lui se tient
Une louange éternelle :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur !

2. Je vis paraître son Fils
Resplendissant de lumière.
Il est le Seigneur,
Le Sauveur de tous les hommes :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur !

3. Je vis descendre des cieux
L'Esprit qui rend témoignage.
Par ce don gratuit,
Nous devenons fils du Père :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (I. Izzi)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ TOUTES LES ŒUVRES DU SEIGNEUR *(Taizé)*

1. Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur,
Vous les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur,
À lui louange pour toujours, bénissez le Seigneur. *(bis)*

2. Vous les cieux... Et vous les eaux dessus le ciel...
Et toutes les puissances du Seigneur...

3. Et vous la lune et le soleil... Et vous les astres du ciel...
Vous toutes, pluies et rosées...

4. Vous tous, souffles et vents... Et vous le feu et la chaleur...
Et vous la fraîcheur et le froid...

5. Et vous les nuits et les jours... Et vous les ténèbres,
la lumière... Et vous les éclairs, les nuées...

6. Et vous montagnes et collines...
Et vous les plantes de la terre... Et vous sources et fontaines...

7. Et vous rivières et océans... Vous tous, bêtes et troupeaux...
Vous tous oiseaux, dans le ciel...

8. Vous les enfants des hommes...
Les esprits et les âmes des justes...
Les saints et les humbles de cœur...

Musique : J. Berthier. © Ateliers et Presses de Taizé

EUCCHARISTIE

♪ APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE *(Emmanuel)*

1. Approchons-nous de la table
Où le Christ va s'offrir parmi nous.
Offrons-lui ce que nous sommes,
Car le Christ va nous transformer en lui

2. Voici l'admirable échange
Où le Christ prend sur lui nos péchés.
Mettons-nous en sa présence,
Il nous revêt de sa divinité.

3. Père, nous te rendons grâce
Pour ton Fils, Jésus Christ le Seigneur.
Par ton Esprit de puissance,
Rends-nous digne de vivre de tes dons.

Texte et musique : M. Dannaud. © Éditions de l'Emmanuel

♪ GARDE-MOI, MON SEIGNEUR *(Emmanuel)*

✠ Garde-moi, mon Seigneur,
J'ai fait de toi mon refuge.

**J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu,
Je n'ai d'autre bonheur que toi,
Seigneur, tu es toute ma joie ! »**

1. Je bénis le Seigneur qui s'est fait mon conseil,
Et qui même la nuit instruit mon cœur.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche,
Près de lui, je ne peux chanceler.

2. Aussi mon cœur exulte et mon âme est en fête,
En confiance je peux reposer.
Tu m'ouvres le chemin de la vie éternelle,
Avec toi, débordement de joie !

3. Tu es le seul Seigneur, mon partage et ma vie.
La part qui me revient fait mon bonheur.
Je reçois de tes mains le plus bel héritage,
Car de toi, Seigneur, dépend mon sort.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (J.-F. Léost),
d'après Ps 16. © Éditions de l'Emmanuel

 NOUS T'AVONS RECONNU, SEIGNEUR *(Emmanuel)*

1. Nous t'avons reconnu, Seigneur, à la fraction du pain,
Notre cœur est tout brûlant quand nous venons jusqu'à toi,
Fortifie notre foi, ô Christ, en cette communion,
Fais de nous un seul corps, uni en un seul esprit !

2. Tu as dit : « Vous ferez cela, en mémoire de moi ».
Pain et vin sont consacrés en signe de ton Salut,
Ils nous donnent ta vie, ô Christ, en cette communion :
Corps livré, sang versé, pour nous sauver du péché

3. Nous venons t'adorer, Seigneur, en partageant le pain,
Notre roi, notre pasteur, Jésus notre Rédempteur !
Tu découvres ta gloire, ô Christ, en cette communion,
Ouvre-nous le chemin, reçois-nous auprès de toi.

4. Par l'Esprit, apprends-nous Seigneur à contempler ton Corps,
Tu es là, vraiment présent en ta sainte Eucharistie.

Tu te livres en nos mains, ô Christ, en cette communion :
« Mon Seigneur et mon Dieu, Jésus, ma vie et ma joie ! »

5. Nous voici affamés, Seigneur, tout petits devant toi,
Sous nos yeux, tu multiplies le pain qui donne la vie.
Tu t'es fait nourriture, ô Christ, en cette communion,
Conduis-nous au bonheur promis à tes serviteurs.

6. Joie sur terre et joie dans le ciel, en toi tout respandit !
Pour que l'homme soit fait Dieu, le Fils a pris notre chair.
Allégresse des saints, ô Christ, en cette communion,
En nos cœurs tu descends, pour vivre à jamais en nous.

Texte : A. Dumont. Musique : M. Wittal et J. Rouquès
© Éditions de l'Emmanuel

♪ PRENEZ ET MANGEZ

(Emmanuel)

R Prenez et mangez,
Ceci est mon corps,
Prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs !
Vous ne serez plus jamais seuls :
Je vous donne ma vie.

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu mon Père, ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !

2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit,
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet.
Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez,
Afin que le Père soit glorifié en vous !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Broeders)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ **VENEZ, APPROCHONS-NOUS** (Emmanuel)

R Venez ! Approchons-nous de la table du Christ,
 Il nous livre son corps et son sang,
 Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle,
 Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
 Elle a dressé la table, elle invite les saints :
 « Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !
 Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »

2. Par le pain et le vin reçus en communion,
 Voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
 Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
 Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.

3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
 Sur des prés d'herbe fraîche, Il nous fait reposer.
 Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
 Quand Il dresse pour nous la Table du Salut.

Gn 4

4. Au cours des premiers temps, lorsque le juste, Abel,
 Offrit le sacrifice, signe du don parfait,
 Par la main de son frère, son sang fut répandu,
 Comme un cri d'innocent préfigurant Jésus.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (A. Dumont)
 © Éditions de l'Emmanuel

♪ **VOUS QUI AVEZ SOIF** (Emmanuel)

R Vous qui avez soif,
 Venez à moi et buvez
 Car de mon cœur ouvert jaillira
 Le fleuve qui donne la vie. (*bis*)

1. Que soient remplis d'allégresse les déserts,
 Que la steppe exulte et fleurisse,
 Qu'elle se couvre de fleurs et soit en fête :
 La splendeur de Dieu lui est donnée.

2. Affermissez les mains et les genoux affaiblis,
Dites aux cœurs défaillants :
Soyez forts, ne craignez pas, voici votre Dieu.
C'est lui qui vient vous sauver !

3. En ce jour-là s'ouvriront les yeux des aveugles,
Les oreilles des sourds entendront ;
Alors le boiteux bondira comme un cerf,
Et le muet criera de joie.

4. Ce jour-là dans le désert, les eaux jailliront,
Et les torrents dans la steppe.
La terre brûlée deviendra un verger,
Le pays de la soif, un jardin.

5. Dieu tracera un chemin, une voie sacrée,
Les insensés n'y passeront pas.
Tous les rachetés du Seigneur y marcheront,
Dieu lui-même les conduira.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (M. Wittal), d'après Is 35
© Éditions de l'Emmanuel

ESPRIT SAINT

♪ **ESPRIT DE DIEU, SOUFFLE DE VIE**

(Emmanuel)

✻ **Esprit de Dieu, souffle de vie,
Esprit de Dieu, souffle de feu,
Esprit de Dieu, consolateur,
Tu nous sanctifies !**

1. Viens, Esprit, viens en nos cœurs
Viens, Esprit, nous visiter.
Viens, Esprit, nous vivifier,
Viens, nous t'attendons.

2. Viens, Esprit de sainteté
Viens, Esprit de vérité.
Viens, Esprit de charité,
Viens, nous t'attendons.

3. Viens, Esprit, nous rassembler,
Viens, Esprit, nous embraser.
Viens, Esprit, nous recréer,
Viens, nous t'attendons.

Texte : J.-M. Morin. Musique : P. et V. Mugnier
© Éditions de l'Emmanuel

♪ **ESPRIT DE LUMIÈRE, ESPRIT CRÉATEUR** (Emmanuel)

1. Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

R Esprit de lumière, Esprit créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.

2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais-nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Pont :

Veni Sancte Spiritus
Veni Sancte Spiritus. (*bis*)

3. Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (L. Pavageau)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ GLOIRE À TOI, ESPRIT DE FEU

(Emmanuel)

℣ Gloire à toi, je veux chanter pour toi,
Esprit de feu, Seigneur.
Louange à toi, tu emplis l'univers,
Gloire à toi, alléluia.

1. Esprit Saint, envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière,
Viens en moi, Seigneur, ô viens me visiter,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
2. Esprit Saint, toi le don du Très-Haut,
Souverain consolateur,
Viens guérir, ô Dieu, tout ce qui est blessé,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
3. Esprit Saint, viens purifier ma vie,
Lave ce qui est souillé.
Rends droit mon chemin, garde-moi du péché,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
4. Esprit Saint, brasier de charité,
Viens changer mon cœur de pierre.
Brûle-moi d'amour, toi l'Esprit d'unité,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
5. Esprit Saint, viens me donner ta paix,
Prends ma vie, embrase-moi.
Donne-moi ta joie, sans fin je chanterai,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel
(M.-F. Fournier, C. Blanchard). © Éditions de l'Emmanuel

♪ JÉSUS, TOI QUI AS PROMIS

(Emmanuel)

Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit
À ceux qui te prient,
Ô Dieu, pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (C. Blanchard)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ VENI CREATOR SPIRITUS

1. Veni creator Spiritus
mentes tuorum visita
imple superna gratia
quae tu creasti pectora.

Viens, Esprit créateur nous visiter
Viens éclairer l'âme de tes fils ;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour.

2. Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei.
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritalis unctio.

Toi le Don, l'envoyé du Dieu très-haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur ;
Tu es l'Amour, le Feu, la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur.

3. Tu septiformis munere,
Digitus paternae dexteræ.

Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père ;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter.

4. Accende lumen sensibus
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père ;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

5. Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te praevio

Vitemus omne noxium.
 Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
 Hâte-toi de nous donner la paix ;
 Afin que nous marchions sous ta conduite,
 Et que nos vies soient lavées de tout péché.

6. Per te sciamus da Patrem,
 Noscamus atque Filium ;
 Teque utriusque Spiritum
 Credamus omni tempore.
 Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
 Et révèle-nous celui du Fils ;
 Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
 Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.

7. Deo Patri sit gloria,
 Et Filio, qui a mortuis
 Surrexit, ac Paraclito
 In saeculorum saecula. Amen.
 Gloire à Dieu notre Père dans les cieux,
 Gloire au Fils qui monte des enfers ;
 Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse,
 Dans tous les siècles des siècles.
 Amen.

♪ VIENS EMBRASER NOS CŒURS *(Emmanuel)*

℣ Viens, Esprit Saint, viens embraser nos cœurs
 Viens au secours de nos faiblesses.
 Viens, Esprit Saint, viens, Esprit consolateur,
 Emplis-nous de joie et d'allégresse !

1. Viens en nos âmes lasses, Esprit de sainteté.
 Viens nous combler de grâce et viens nous sanctifier.
 Viens guérir nos blessures, toi, le Consolateur,
 Viens, Source vive et pure, apaiser notre cœur !

2. Envoyé par le Père, tu viens nous visiter,
 Tu fais de nous des frères, peuple de baptisés.
 Enfants de la lumière, membres de Jésus Christ,
 Nous pouvons crier « Père » d'un seul et même Esprit.

3. En nos cœurs viens répandre les dons de ton amour,
Viens inspirer nos langues pour chanter Dieu toujours.
Viens, Esprit de sagesse, viens prier en nos cœurs.
Viens, et redis sans cesse : Jésus Christ est Seigneur !

Texte et musique : chants de l'Emmanuel (J.-F. Léost)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ

℣ Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu,
Viens nous embraser.

1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière,
fais jaillir des cieus ta splendeur de gloire.
2. Viens, onction céleste, source d'eau vive,
affermiss nos cœurs et guéris nos corps.
3. Esprit d'allégresse, joie de l'Église,
fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.
4. Fais-nous reconnaître l'amour du Père
et révèle-nous la face du Christ.
5. Feu qui illumines, Souffle de vie,
Par toi respandit la croix du Seigneur.
6. Témoin véridique, tu nous entraînes
À proclamer : Christ est ressuscité !

Texte : J.-P. Revel, D. Bourgeois
Musique : chants de l'Emmanuel (J.-M. Morin)
© Éditions de l'Emmanuel

♪ VIENS, ESPRIT TRÈS SAINT (Emmanuel)

℣ Viens, Esprit très Saint, toi qui emplis tout l'univers,
Viens en nos cœurs, viens, Esprit du Seigneur.
Viens, nous t'attendons.
Viens, Esprit très Saint, toi qui emplis tout l'univers,
Viens et révèle-nous les joies du Royaume qui vient.

1. Esprit de feu, souffle du Dieu Très-Haut et donateur de vie,
Par ta puissance viens saisir nos cœurs, viens nous recréer.

2. Toi qui connais les mystères de Dieu, Esprit de vérité,
Enseigne-nous, viens et demeure en nous, viens nous éclairer.

3. Force et douceur, amour et don de Dieu,
emplis-nous de ta paix,
Père des pauvres, Esprit consolateur, viens nous relever.

Texte et musique : chants de l'Emmanuel

© Éditions de l'Emmanuel

♪ VIENS, SOIS MA LUMIÈRE

℞ Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour,
Porte-moi dans les trous des pauvres.
Chez les malades, chez les mourants,
Allume la flamme de mon amour !
Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour,
Porte-moi dans les trous des pauvres.
Je les désire et je les aime,
Donne-moi leurs âmes, j'ai soif d'amour !

1. Ta vocation est d'aimer, de t'offrir,
De sauver des âmes.
C'est en faisant ce pas que tu réaliseras
Le désir de mon cœur pour toi !

2. Je suis la lumière du monde,
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres
Mais aura la lumière de la vie !

Texte : d'après l'appel de Jésus à Mère Teresa et Jn 8, 12

Musique : A.-S. Rahm. © Mame



LITURGIE DE LA MESSE

- Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
- Amen.

Salutation mutuelle

- La grâce de Jésus notre Seigneur,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion de l'Esprit Saint,
soient toujours avec vous.
- Et avec votre esprit.

Préparation pénitentielle

Préparons-nous à la célébration de l'eucharistie
en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

1

- Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères que j'ai péché
en pensée, en parole, par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.

(On se frappe la poitrine:)

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

2

(Ou bien on peut dire le dialogue suivant:)

- Seigneur, accorde-nous ton pardon.
- Nous avons péché contre toi.
- Montre-nous ta miséricorde.
- Et nous serons sauvés.

3

(Ou encore la litanie suivante ou une autre semblable:)

- Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
prends pitié de nous.
- Prends pitié de nous.
- Ô Christ, venu dans le monde
appeler tous les pécheurs,
prends pitié de nous.
- Prends pitié de nous.

- Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous.
- Prends pitié de nous.

-
- Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.
 - Amen.

Prière de supplication

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------|
| ■ S eigneur, prends pitié. | K yrie, eleison. |
| ■ Seigneur, prends pitié. | Kyrie, eleison. |
| ■ Ô Christ, prends pitié. | Christe, eleison. |
| ■ Ô Christ, prends pitié. | Christe, eleison. |
| ■ Seigneur, prends pitié. | Kyrie, eleison. |
| ■ Seigneur, prends pitié. | Kyrie, eleison. |

Chant de louange

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ,
avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Prière d'ouverture

Première lecture

Psaume

Deuxième lecture

Acclamation de l'Évangile

Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu très saint,
pour que je fasse entendre à mes frères la Bonne Nouvelle.

Évangile

- Le Seigneur soit avec vous.
- Et avec votre esprit.
- Évangile de Jésus Christ ✠ selon saint ...
- Gloire à toi, Seigneur!

(À la fin de l'Évangile:)

- Acclamons la Parole de Dieu.
- Louange à toi, Seigneur Jésus!

Homélie

Profession de foi

Le symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour, est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.

Le symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu,
 lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé, de même nature que le Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel.
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils.
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église, une, sainte, catholique
 et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts,
 et la vie du monde à venir. Amen.

Prière universelle

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Préparation des dons

- Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.
- Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissons-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.

- Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le vin du Royaume éternel.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.

Prière sur les offrandes

- Prions ensemble,
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.
- Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

- Le Seigneur soit avec vous.
- Et avec votre esprit.
- Élevons notre cœur.
- Nous le tournons vers le Seigneur.
- Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
- Cela est juste et bon.

Préface des dimanches du temps ordinaire I

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

Dans le mystère de sa Pâque, il a fait une œuvre merveilleuse, car nous étions esclaves de la mort et du péché, et nous sommes appelés à partager sa gloire ; nous portons désormais ces noms glorieux : nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal ; nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies, toi qui nous fais passer des ténèbres à ton admirable lumière.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant (disant) d'une seule voix :

- Saint ! Saint ! Saint,
le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

- Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Préface commune VI

Cette préface est généralement utilisée avec la P.E. II.

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, tous jours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ.

Car il est ta parole vivante, par qui tu as créé toutes choses ; c'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie ; pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa Passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant (disant) d'une seule voix : Saint...

PRIÈRES EUCHARISTIQUES

Prière eucharistique I

Père infiniment bon, toi vers qui montent nos louanges, nous te supplions par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ✠ ces offrandes saintes.

Nous te les présentons avant tout pour ta sainte Église catholique : accorde-lui la paix et protège-la, daigne la rassembler dans l'unité et la gouverner par toute la terre ; nous les présentons en même temps pour ton serviteur le pape ..., pour notre évêque ... et tous ceux qui veillent fidèlement sur la foi catholique reçue des Apôtres.

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs ... et de tous ceux qui sont ici réunis, dont tu connais la foi et l'attachement.

Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs ce sacrifice de louange, pour leur propre rédemption, pour le salut qu'ils espèrent ; et ils te rendent cet hommage à toi, Dieu éternel, vivant et vrai.

Dans la communion de toute l'Église, nous voulons nommer en premier lieu la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ ;

PROPRE DU DIMANCHE

Dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts, et nous voulons nommer en premier lieu la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ ;

PROPRE DE L'ASSOMPTION

Dans la communion de toute l'Église, nous célébrons le jour où la Vierge Marie a été élevée dans la gloire du ciel, et nous voulons nommer en premier lieu cette Vierge bienheureuse, la Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ ;

saint Joseph, son époux, les saints Apôtres et martyrs Pierre et Paul, André [Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe, Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,] et tous les saints. Accorde-nous, par leur prière et leurs mérites, d'être, toujours et partout, forts de ton secours et de ta protection.

Voici l'offrande que nous présentons devant toi, nous, tes serviteurs, et ta famille entière : dans ta bienveillance, accepte-la. Assure toi-même la paix de notre vie, arrache-nous à la damnation et reçois-nous parmi tes élus.

Sanctifie pleinement cette offrande par la puissance de ta bénédiction, rends-la parfaite et digne de toi : qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de ton Fils bien-aimé, Jésus Christ, notre Seigneur.

La veille de sa Passion,
il prit le pain dans ses mains très saintes et,
les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu,
son Père tout-puissant, en te rendant grâce il le bénit,
le rompit, et le donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas,
il prit dans ses mains cette coupe incomparable ;
et te rendant grâce à nouveau
il la bénit, et la donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude,
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

- Il est grand, le mystère de la foi :
- Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

(Ou bien :)

- Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :
- Nous rappelons ta mort,
Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.

(Ou bien :)

- Proclamons le mystère de la foi :
- Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens, Seigneur Jésus !

C'est pourquoi nous aussi, tes serviteurs, et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la passion bienheureuse de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut.

Et comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melkisédek, ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la.

Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant : qu'elle soit portée par ton ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel, le corps et le sang de ton Fils, nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions.

Souviens-toi de tes serviteurs ... qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi, et qui dorment dans la paix...

Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ, nous implorons ta bonté : qu'ils entrent dans la joie, la paix et la lumière.

Et nous pécheurs, qui mettons notre espérance en ta miséricorde inépuisable, admetts-nous dans la communauté des bienheureux Apôtres et martyrs, de Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé, [Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre, Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie,] et de tous les saints.

Accueille-nous dans leur compagnie, sans nous juger sur le mérite mais en accordant ton pardon, par Jésus Christ, notre Seigneur. C'est par lui que tu ne cesses de créer tous ces biens, que tu les bénis, leur donnes la vie, les sanctifies et nous en fais le don.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

■ Amen.

Notre Père: page 285

Prière eucharistique II

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, Seigneur, nous te prions :

PROPRE DU DIMANCHE

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, Dieu notre Père, nous te prions :

PROPRE DE L'ASSOMPTION

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, nous célébrons le jour où la Vierge, Mère de Dieu, a été élevée au ciel, dans la gloire de son fils, Jésus Christ, notre Seigneur. Par lui, qui est à l'origine de notre foi et qui la mène à sa perfection, Dieu notre Père, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps ✠ et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa Passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas,
il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,

le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

(Prendre une des trois acclamations d'anamnèse, pages xxx-xxx)

Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité avec le pape ..., notre évêque ..., et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quitté cette vie : reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

■ Amen.

Notre Père : page 285

Prière eucharistique III

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers, et toute la création proclame ta louange, car c'est toi qui donnes la vie, c'est toi qui sanctifies toutes choses, par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, avec la puissance de l'Esprit Saint ; et tu ne cesses de rassembler ton peuple, afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande pure.

C'est pourquoi nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons :

PROPRE DU DIMANCHE

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui, que tu as élevé à ta droite, Dieu tout-puissant, nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons :

PROPRE DE L'ASSOMPTION

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi et, dans la communion de toute l'Église, nous célébrons le jour où la Vierge, Mère de Dieu, a été élevée au ciel, dans la gloire de son fils, Jésus Christ, notre Seigneur. Par lui, qui est à l'origine de notre foi et qui la mène à sa perfection, Dieu tout-puissant, nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit pour qu'elles deviennent le corps ✠ et le sang de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère.

La nuit même où il fut livré, il prit le pain,
en te rendant grâce il le bénit, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas,
il prit la coupe, en te rendant grâce il la bénit,
et la donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

(Prendre une des trois acclamations d'anamnèse, page 279)

En faisant mémoire de ton Fils, de sa Passion qui nous sauve, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel, alors que nous attendons son dernier avènement, nous présentons cette offrande vivante et sainte pour te rendre grâce.

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église, et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton alliance; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, les Apôtres, les martyrs, [saint ...] et tous les saints, qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant, nous te supplions, Seigneur : par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix. Affermis la foi et la charité de ton Église au long de son chemin sur la terre : veille sur ton serviteur le pape ..., et notre évêque ..., l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres, et tout le peuple des rachetés.

Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi, et ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés.

Pour nos frères défunts, pour les hommes qui ont quitté ce monde et dont tu connais la droiture, nous te prions : reçois-les dans ton royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire, tous ensemble et pour l'éternité, par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

■ Amen.

Notre Père : page 285

Prière eucharistique IV

Vraiment, il est bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier, Père très saint, car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai : tu étais avant tous les siècles, tu demeures éternellement lumière au-delà de toute lumière. Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie, tu as fait le monde pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions, et que beaucoup se réjouissent de ta lumière. Ainsi, les anges innombrables qui te servent jour et nuit se tiennent devant toi, et, contemplant la splendeur de ta face, n'interrompent jamais leur louange.

Unis à leur hymne d'allégresse, avec la création tout entière qui t'acclame par nos voix, Dieu, nous te chantons : Saint!...

Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour : tu as fait l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création. Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur.

Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la Bonne Nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance ; aux affligés, la joie.

Pour accomplir le dessein de ton amour, il s'est livré lui-même à la mort, et, par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie. Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'après de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.

Que ce même Esprit Saint, nous t'en prions, Seigneur, sanctifie ces offrandes : qu'elles deviennent ainsi le corps ✠ et le sang de ton Fils dans la célébration de ce grand mystère, que lui-même nous a laissé en signe de l'Alliance éternelle.

Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier,
comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde,
il les aima jusqu'au bout :
pendant le repas qu'il partageait avec eux,
il prit le pain, il le bénit, le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, il prit la coupe remplie de vin,
il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

(Prendre une des trois acclamations d'anamnèse, page 279)

Voilà pourquoi, Seigneur, nous célébrons aujourd'hui le mémorial de notre rédemption : en rappelant la mort de Jésus Christ et sa descente au séjour des morts, en proclamant sa résurrection et son ascension à ta droite dans le ciel, en attendant aussi qu'il vienne dans la gloire, nous t'offrons son corps et son sang, le sacrifice qui est digne de toi et qui sauve le monde. Regarde, Seigneur, cette offrande que tu as donnée toi-même à ton Église ; accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps, pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ une vivante offrande à la louange de ta gloire.

Et maintenant, Seigneur, rappelle-toi tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice : le pape ..., notre évêque ... et tous les évêques, les prêtres

et ceux qui les assistent, les fidèles qui présentent cette offrande, les membres de notre assemblée, le peuple qui l'appartient et tous les hommes qui te cherchent avec droiture.

Souviens-toi aussi de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ, et de tous les morts dont toi seul connais la foi.

À nous qui sommes tes enfants, accorde, Père très bon, l'héritage de la vie éternelle auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, auprès de saint Joseph, son époux, des Apôtres et de tous les saints, dans ton royaume, où nous pourrons, avec la création tout entière enfin libérée du péché et de la mort, te glorifier par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

■ Amen.

RITE DE COMMUNION

Prière du Seigneur Jésus

Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

■ Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les
épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

■ Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles !

La paix

- Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles.
- Amen.
- Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
- Et avec votre esprit.

(Ensuite, le prêtre, ou le diacre, peut dire aux fidèles :)

- Frères, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Fraction du pain

- Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : dona nobis pacem.

(Le prêtre laisse tomber un petit fragment de l'hostie dans le vin consacré en disant à voix basse :)

Que le corps et le sang de Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

Prière avant la communion

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

(Ou bien :)

Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

Communion

(En présentant le pain consacré, le prêtre dit à haute voix:)

- Heureux les invités au repas du Seigneur!
Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.

(Prêtre et fidèles disent ensemble en se frappant la poitrine:)

- Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir;
mais dis seulement une parole et je serai guéri.

(Le prêtre communie au corps et au sang du Christ.)

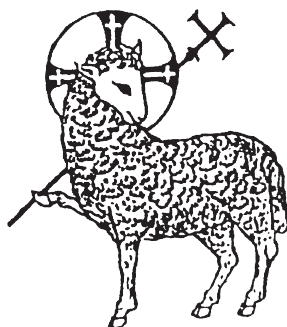
Prière après la communion

RITE DE CONCLUSION

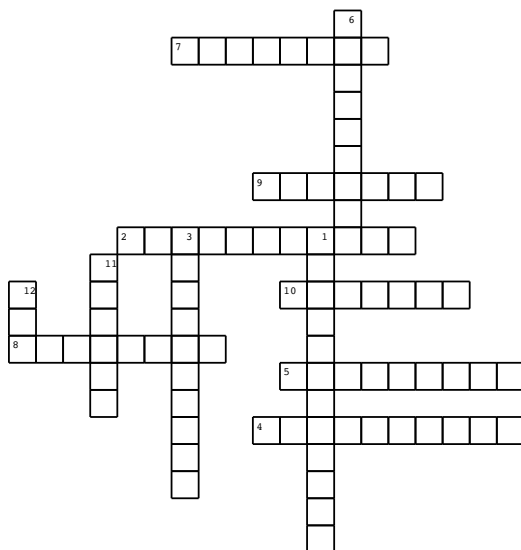
Annonces

Renvoi de l'assemblée

- Le Seigneur soit avec vous.
- Et avec votre esprit.
- Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit.
- Amen.
- Allez, dans la paix du Christ.
- Nous rendons grâce à Dieu.



LE MOT FLÉCHÉ DE LA FIN...



VERTICAL

1. Village de l'ouest où Marie apparaît dans l'église paroissiale à trois petites filles en 1947. 3. Apparition où Marie fond en larmes. 6. Vocabulaire attribué à Marie, nom d'un sanctuaire parisien où sainte Thérèse de Lisieux reçut une grande grâce. 11. Ville où Marie apparut à trois enfants. 12. Rue où Marie apparut au moment d'une révolution en France.

HORIZONTAL

2. Village où Marie répond à celle qui l'interroge : « Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire... » 4. Sanctuaire du Lot où est vénérée la Vierge noire. 5. Colline d'une ville où Marie manifeste sa protection lors d'une épidémie de peste (1643) et de choléra (1832). 7. Petit village où même un petit enfant de 18 mois reconnut l'apparition. 8. Village de Provence où Marie apparaît en 1519 puis saint Joseph en 1660. 9. Ville où Marie apparut dix-huit fois. 10. Village où Marie apparaît pendant au moins 50 ans.